★FRANCE★
FOOTBALL
N° 943 19e Année. — 7 Avril 1964
SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F.
MAROC ..... 97 F.M.
0,80 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

3 EPREUVES

LYON-SPORTING
COUPE D'EUROPE DES COUPES

STANDARD-ROUEN
COUPE RAPPAN

ESPOIRS FRANÇAIS - ESPOIRS ANGLAIS
A ROUEN

DEUX BUTS QUI CHANGENT TOUT

Lossou fait mouche au Stade Louis-II, malgré Maggiera (ci-dessus), **Van Holme bat Bernard au stade Bollaert : Monaco a rejoint Saint-Etienne en tête du championnat.**

confidentiel

Que fait-il ?

Accroché au poteau et au filet, le gardien rennais D'Arménia est en fâcheuse posture. Il concède un but d'Alba sur coup franc.

● *Mercredi à Angers le Valenciennois Kocik n'est allé prendre sa douche que très longtemps après tous ses adversaires.*

● *Après Domingo, Zénier a dit : « Dans les tacles réguliers de Kocik, il doit bien y avoir tout de même quelque chose en trop. »*

● *A ceux qui lui disaient que l'équipe sedanaise éviterait la relégation, Jules Vandooren, philosophe, a répondu : « Oh ! vous savez, la vie est longue... »*

● *Chaque dimanche, dès qu'il rentre au vestiaire, l'Angevin Ziemczak s'inquiète des résultats obtenus par Rennes et par Lens.*

● *Nancy rentrant à dix sur le terrain à la mi-temps de Nancy-Red-Star, Schultz dit à ses coéquipiers : « Surtout ne dégarnissez pas derrière. » Une demi-heure plus tard, deux défenseurs, Santier et Amanieu, se lançaient à fond à l'attaque... et forçaient la victoire. Comme quoi la désobéissance peut parfois être une vertu.*

● *Alors que le F.C. Nancy ne sait pas encore s'il continuera l'an prochain, il a déjà contacté plusieurs bons joueurs amateurs, de Lorraine.*

● *Pleimelding est désireux, paraît-il, de revenir en Lorraine. On parle beaucoup de lui à Nancy pour le cas où...*

● *De Jacques Georges : « La qualité de l'arbitrage est fonction de la quantité. Le problème numéro 1 est de faire beaucoup d'arbitres. Nous n'aurons de très bons arbitrages que lorsque nous en aurons trop. »*

● *Mario Zatelli a reçu plusieurs propositions dont une venant de Tunisie, par l'intermédiaire de Gérard qui fut, lui aussi, entraîneur de Nancy à une époque critique de la vie du club lorrain.*

● *Sélectionné au poste d'arrière gauche chez les Espoirs, Bosquier évolua à cette place contre Aix-en-Provence. Il s'en tira tout à son avantage et démontra, une fois de plus, sa polyvalence.*

● *M. Audoubert, directeur sportif du Toulouse F.C. a dit : « Hormis en début de saison, Toulouse n'a pas atteint son maximum, en raison des blessés non guéris que nous devons utiliser... et des absents (tel Mahi) qui font grandement défaut. Ainsi, depuis trois mois, l'équipe n'a jamais été la même. Sinon nous figurerions parmi les trois premiers du championnat. »*

● *Léon Deladerière a dit : « Dans le football actuel, il est inconcevable de faire jouer à des avants des rôles de robots. En revanche, les défenseurs doivent se plier à une tactique stricte et ne pas en déroger... »*

● *C'est en grande partie pour rassurer sa femme qui lui reprochait d'avoir perdu son punch que le centre avant de Toulouse Grochulski s'est subitement retrouvé et a marqué six buts au cours des sept derniers matches joués par son équipe.*

● *Pour son jubilé qui sera fêté à la fin de la présente saison, le Toulousain Robert Monynet est en pourparlers avec l'Espanol de Barcelone et Saint-Etienne.*

TOP SECRET

Le Stade Français organiserait, au Parc des Princes, les 21, 24 et 28 mai, un Tournoi international auquel participeront le F.C. Sao Paulo et Borussia Dorimund.

Ce Tournoi précéderait celui du Racing prévu à la mi-juin. Tournoi qui cause quelques soucis au R.C.P.

L'Inter qu'espérait le club de la rue Ampère a été retenu pour donner — début juin — la réplique au Stade de Reims, à l'occasion du jubilé Fontaine. D'autre part, en raison des faibles résultats de son équipe, M. Dehaye envisage de faire disputer son « Tournoi de Paris » sans la participation du Racing.

● *Le jeune arrière et stagiaire Cros doit disputer dans les rangs de Toulouse son quatrième match en équipe pro. L'entraîneur des amateurs Merchadier aimerait qu'il n'atteigne pas le chiffre fatidique de sept afin de pouvoir bénéficier de ses services en poule finale de promotion dans laquelle Toulouse jouera l'accession à la division d'honneur.*

● *Avant de rencontrer Toulouse dimanche, l'A.S. Monaco jouera amicalement mercredi à Albi puis restera au vert à Rabastens situé à 50 kilomètres de Toulouse.*

● *Lorsque l'arbitre, M. Héliès, décida de remettre le match Lyon-Racing, notre confrère Francis Huger dit aux Parisiens qui n'avaient pas non plus pu jouer à Nîmes : « Eh bien ! cela vous fait au moins deux déplacements consécutifs sans défaite. »*

● *Aussitôt après la décision de l'arbitre, les joueurs parisiens retournèrent à leur hôtel attendre tranquillement l'heure du train. En revanche, MM. Dehaye et Galey restèrent à Lyon pour jouer au golf avec le docteur Trillat et Armand Blanc venu spécialement de Paris pour cela.*

● *Lucien Jasseron et Jean Lagadec, pour tromper le temps en attendant la décision de l'arbitre, évoquaient les souvenirs de la finale de la Coupe 1959 que remporta Le Havre entraîné par Jasseron et qui donna lieu à la naissance du célèbre « Honneur à Lagadec ».*

● *Lorsqu'on lui parle de la venue d'émissaires italiens qui se déplaceraient pour l'enrôler éventuellement dans le « calcio », Combin dit : « Ce n'est pas sérieux. Regardez Douis, il avait déjà fait ses valises lorsqu'il dut tout refaire. »*

● *André Dehaye reste optimiste pour la fin du championnat. « En effet, dit-il, nous avons un curieux calendrier puisque nous recevons cinq fois de suite. » Mais ne disait-on pas que le Parc n'était pas à proprement parler un terrain « parisien » ?*

● *Bernard Rahis dit : « Je suis sans doute un des footballeurs français les plus doués. Car j'ai bénéficié tour à tour des conseils des entraîneurs suivants : Firoud (à Nîmes), Snella, Leduc (au Servette de Genève) et Bigot (à Lille). »*

M. Heliès, l'arbitre qui dut remettre Lyon-Racing en raison de la pluie, était l'homme de la circonstance. Dans le civil M. Héliès est homme-grenouille.

● *Plusieurs des arbitres internationaux français (les meilleurs, par conséquent) se plaignent de n'avoir à diriger, en cette période particulièrement importante, qu'un ou deux matches de championnat chaque mois.*

● *M. Hacq, directeur de la Police Judiciaire, a vu le match Lens-Saint-Etienne. Très féru de football, il est aussi admirateur de Guy Sénac.*

● *Selon M. Trannin, directeur sportif de Lens, le temps « joue » beaucoup au stade Félix Bollaert. S'il fait beau, la différence peut être de... 8.000 spectateurs.*

● *Pour préparer la réforme de l'arbitrage, la C.C.A. a siégé samedi de 8 heures à 18 heures.*

● *L'équipe de Lens a désormais son bar : « Le Racing » qui vient d'être inauguré, route de la Bassée.*

● *Pour Jean Snella, ce sont les qualités individuelles qui dominent le football, et il cite comme exemple la Hongrie, si brillante par ses individualités autrefois et qui, bien que jouant maintenant le 4-2-4, a beaucoup perdu en valeur.*

● *Jean Snella (ex-entraîneur du Servette), a dit à Bernard Rahis (ex-Servette, maintenant à Lille) : « Alors, qu'est-ce que tu attends pour marquer des buts ? »*

Accord complet

On dit qu'Henri Priami aurait resigné son contrat au Stade Français pour la saison prochaine. Il est vrai que le président stadiste Roger Pouchès (à dr.) n'a pas à se plaindre de ses services.

● *Les Lensois étaient spectateurs au match Lille-Grenoble, samedi. Les Lillois étaient dans le public de Lens-Saint-Etienne, dimanche.*

● *Jean Snella n'a pas oublié le patois nordiste et il a encore de la famille à Lens.*

● *Le président de Lens, M. Michaud, a dit de son junior Krawczyck : « Quel culot il a (sur le terrain) ce gamin, ça fait plaisir à voir. »*

● *Après le match Lens-Saint-Etienne, Richard Tylinsky a été pris d'un hoquet tenace.*

● *Oudjani a beaucoup admiré son rival le Stéphanois Guy. « Ça fait plaisir de voir un joueur tirer au but. En France, on a besoin de cela », a-t-il dit.*

● *Les Rennais étaient très inquiets avant d'affronter le Stade Français. Ils craignaient que la présence de M. Machin en qualité d'arbitre ne leur soit guère bénéfique. M. Machin avait déjà arbitré les Rennais à Sedan et à Lens, les deux fois, ils avaient avaient perdu par cinq buts à zéro.*

● *Le Président Girard déclara aux Rennais avant leur entrée sur la pelouse du Parc : « Jouez ici comme chez vous, car ici vous êtes chez vous, autant que vos adversaires ! »*

● *Le stadiste Georges Peyroche est sorti épuisé de la double bataille qu'il livra à Saint-Etienne et contre Strasbourg : le lendemain du match contre les Alsaciens, il dormit pendant vingt-deux heures d'affilée et manqua ainsi l'entraînement du vendredi matin.*

● *Michel Leblond, lorsqu'il ne joue pas avec Strasbourg, fait fonction de masseur et aussi d'entraîneur du club alsacien. Car sur le banc de touche il remplace Jonquet expédié dans la tribune par une décision de la Ligue.*

● *Le Rennais Dubaële a passé un mauvais dimanche au Parc des Princes : il a joué un mauvais match contre le Stade, puis il a appris ensuite que sa grand-mère était gravement malade, mauvaise nouvelle que son entraîneur Cuissard, décida de ne lui annoncer qu'après le match.*

● *Le Breton Prigent n'était pas content de ne pas jouer contre le Stade. C'est que Cuissard avait voulu ménager son ailier droit qui avait disputé un match difficile à Lisbonne avec les militaires quatre jours plus tôt.*

● *Le Lille O.S.C. a essayé au cours de son match amical contre Anderlecht un jeune joueur belge, Rouneau, demi de Renaix.*

● *Le F.C. Grenoble a décidé sur le conseil d'Albert Batteux, d'inviter le Real Madrid à jouer un match amical dans la cité dauphinoise.*

● *Le vétéran André Strappe, capitaine et entraîneur de Bastia, a confié dimanche à son ami Douis aux côtés duquel il a joué sept saisons, le montant de la prime allouée en cas de victoire dimanche aux amateurs de Bastia : 25.000 A.F. !*

● *Le but qui donna définitivement la première place du groupe Sud C.F.A. aux amateurs de Monaco a été marqué contre Bastia... par le seul Corse de l'équipe monégasque, Léonetti. De quoi faire rougir de honte les nombreux supporters bastiais qui s'étaient déplacés dimanche au stade Louis II !*

FRANCE FOOTBALL N° 943

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champ-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DERO

SANS PAROLES

● *Robert Lemaître va revenir en France car il quitte le club belge de Zwevegem qu'il entraînait depuis deux ans. Par contre, Georges Meuris a résigné pour deux ans au C.S. Bruges.*

● *Paul Sinibaldi va revenir à Reims, car il est nommé agent général d'une grande marque d'anis... en Champagne.*

● *Le nom de Siatka fut très applaudi par le public de Reims lorsque le speaker du Stade Delaune annonça la composition des équipes.*

● *L'ex-Racingman et Nantais Pierre Grillet était venu spécialement de Paris pour encourager son camarade Guillot.*

● *Jean Guillot a remporté un grand tournoi de billard en jouant à la moyenne (remarquable) de 5,32.*

● *Un bonheur n'arrive jamais seul : Nantes va jouer la demi-finale de la Coupe de France et son entraîneur José Arribas va être père incessamment.*

● *Afin de ne pas perdre Bruant au bénéfice de l'équipe de France amateur, les dirigeants rémois lui ont fait signer, samedi, un contrat professionnel.*

● *Le Cavigal de Nice, qui sortit Herbin, Marchetti, et tant de bons joueurs, n'a plus de siège social. Espérons que la municipalité niçoise fera rapidement quelque chose pour cette pépinière de champions.*

Numa Andoire a fait installer au Stade du Rey une magnifique installation de sauna.

● *Hélénio Herrera ira voir le match du championnat d'Allemagne Munich-Dortmund, le 8 avril, afin de superviser son prochain adversaire de la Coupe d'Europe.*

● *Herrera affirme que c'est Wanono qui a manigancé « l'affaire Kopa ».*

● *Ferry, ex-Stéphanois et entraîneur adjoint de Nice, et Jacques Foix, capitaine stéphanois et ex-Niçois, étaient les plus heureux du match nul : Nice-Saint-Etienne.*

● *Snella a dit de Jacquet : « C'est un futur Cuissard. »*

● *Alain Cornu, qui ressent toujours une douleur au genou dans l'exécution de certains mouvements, n'envisage pas de faire sa rentrée au Stade cette saison.*

● *Pottier pensait pouvoir effectuer sa rentrée samedi à Nantes. C'est Priami qui a insisté pour que le virevoltant Philippe prenne quinze jours de repos supplémentaire et ne reprenne pas de service avant le 26 à Strasbourg.*

● *Parce que Stasiak, Trusas et Alba portaient divers pansements aux jambes, Béranger a dit : « C'est l'équipe des Invalides qui a battu Rennes. »*

● *Stako, après le succès sur Rennes qui libère l'équipe stadiste, a obtenu la permission d'aller passer quarante-huit heures en famille à Valenciennes.*

● *René Besse, ex-joueur du F.C.R. et actuel dirigeant du Stade, a été surpris de lire la semaine dernière, dans un journal rouennais, qu'il y avait eu rush sur les maillots de bain. Lui qui tient un magasin d'article de sport n'en avait vendu aucun.*

● *Gouès, ancien arrière du Stade et de Rennes, dirige maintenant une entreprise d'installations sanitaires à Pontoise.*

Le doping stéphanois

Pour essayer de conserver la tête du championnat, les joueurs stéphanois ont recours... aux jus de fruits. Ici le soigneur de l'A.S.S.E. prépare le jus d'orange de Robert Herbin. Sous l'œil amusé de Mekloufi.

● *Hervé Mirouze, qui vient de signer un nouveau contrat de trois ans à Toulon, a dit : « Maintenant, nous allons pouvoir préparer un avenir de grandeur d'autant plus intéressant que notre club n'a pas de passé. »*

● *Après la défaite toulonnaise à Marseille, un dirigeant maritime a souligné : « Nous pourrions nous plaindre de l'arbitrage, mais nous préférons constater avec satisfaction que l'O.M. garde ainsi une belle chance d'accession. »*

● *L'arbitrage du match C.F.A. Miramas-La Voulte n'a pas voulu donner son nom dimanche aux journalistes. Motif : il est médecin...*

● *Jacques Foix s'est marié lundi à Paris. Il a épousé une charmante hôtesse de l'air, Véronique, à laquelle il a promis d'offrir un titre de champion en fin de saison. Avant que tous deux ne s'installent à Mont-de-Marsan, où Foix deviendra assureur, comme son père, dès juillet.*

● *Jacques Foix suivra le stage national d'entraîneurs à l'I.N.S. Il y retrouvera entre autres son ancien coéquipier de l'équipe de France juniors, Jean Vincent.*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

KOCIK JOUERA-T-IL CONTRE LA HONGRIE ?

S'il existait dans le championnat de France de football, comme dans le Tour de France cycliste, une prime du « Plus Malchanceux », c'est incontestablement à l'Angevin Hubert Zénier qu'elle reviendrait. Voilà, en effet, un garçon qui est suspendu trois mois, qui affirme qu'il est innocent, qui voit sa peine ramenée à un mois et qui a la jambe cassée pour son match de rentrée. Ainsi, dans la même semaine, Zénier a bénéficié d'une réduction de peine (sic) et d'une réduction de fracture (Kocik).

A ce sujet, on ne peut que regretter la légèreté avec laquelle la Ligue Nationale accorde des remises de peine. Car tout de même, si elle avait laissé l'infortuné Zénier purger tranquillement ses trois mois de suspension, il n'aurait pas, aujourd'hui, la jambe dans le plâtre !

La Ligue se doit donc désormais d'être plus vigilante et de n'accorder l'amnistie qu'aux joueurs ayant déjà rencontré Valenciennes.

Et Kocik dans tout ça ? Eh bien, Georges Verriest, trouvant qu'il pratique un jeu de bonne fracture, envisage de l'incorporer dans la prochaine équipe de France.

Nous avons trouvé le demi valenciennois chez lui. Il paraissait bien ennuyé. D'une voix douce, il nous dit :

« J'étais en train d'essuyer ma vaisselle, et patatrac... toutes les assiettes par terre. Je ne sais pas ce que j'ai en ce moment, mais je brise tout. »

Kocik, qui s'était légèrement coupé un doigt, faillit s'évanouir et il dut s'allonger quelques minutes.

« Ce garçon est une vraie femmelette, nous expliquèrent ses voisins. Dès qu'il voit une goutte de sang, il tourne de l'œil. Il est douillet, ce n'est pas croyable ! Dans le trolleybus, une dame lui a un jour marché sur les pieds. Il est resté évanoui une heure. Une autre fois, un gamin s'est caché dans l'escalier et lui a fait peur. Il s'est sauvé en hurlant et il n'est revenu, tremblant comme une feuille, qu'en compagnie de son entraîneur Domergue et de Masnaghetti.

Vraiment, nous n'avons jamais vu un gaillard aussi froussard ! »

Kocik baisse timidement les yeux, rougit et reconnaît que la vue d'une souris le glace de terreur.

Après tous les coups durs qui se sont abattus sur lui, si l'on peut dire, cette année, il aimerait bien changer d'air. Son rêve serait de jouer au Real Madrid.

Il est bien certain qu'il a tout pour réussir de l'autre côté des Pérenés.

Pierre COURTOIS.

PORTRAIT MINUTE

LECH SANS STYLO

LES présentations furent brèves. Il s'est assis et il a regardé ailleurs. J'ai courageusement tenté de nouer un dialogue, qui fut bientôt à sens unique. A côté de moi, il disait oui, puis non, puis oui et je devais m'estimer heureuse d'en obtenir autant. J'ai demandé : « Etes-vous timide ?» mais je savais déjà que la timidité n'était qu'un prétexte. Il se cachait derrière. Ce n'était pas un garçon qui ne parlait pas, mais un garçon qui ne voulait pas parler, nuance. Visiblement, je l'énervais et, comme je le lui rendais bien, c'est avec soulagement que je l'ai entendu me lancer :

« Je me méfie des journalistes. Maintenant, je ne parle plus, c'est fini. »

Je l'avoue, j'aime mieux ça. C'est violent, mais c'est net. Alors, il a lâché d'un seul coup tout ce qu'il avait sur le cœur. Ses paroles furent dures, rancunières, mauvaises, mais elles cachaient mal son immense déception, ce désespoir insurmontable qui était celui d'un gosse.

« Ça m'écœure. Parce que j'ai mal joué contre Lyon, les journalistes ne m'ont pas raté. Ils nous montent haut, mais ils nous redescendent tout aussi vite. Je ne pensais pas qu'ils allaient faire ça. Moi, je débute dans la carrière... Je croyais que ce qu'ils disaient étaient toujours vrai... »

Je n'ai pu que sourire. A quoi bon lui expliquer ? Il avait pris pour vérité les compliments, pourquoi crier au mensonge quand viennent les critiques ? Ce serait trop facile ! Et puis, à quoi bon lui expliquer toutes les nuances de ces critiques. Il les a reçues en plein visage et, parce qu'il est fier, il s'est révolté. C'est toujours mieux que de geindre et j'ai eu plus envie de le consoler que de lui tendre des pièges.

« Vous allez vous en remettre, non ?

— Oui, je vais m'en remettre, mais, maintenant, je me méfie. Ballon, ballon, tant qu'on voudra, mais je ne parlerai plus de ma vie privée. »

Vie privée ? C'est, à mon avis, un grand mot, mais il s'est révolté aussi parce qu'on a parlé de sa voiture, de son travail, parce qu'on a jugé son jeu à travers cela et que, d'après lui, on n'en avait pas le droit. Alors, j'en ai eu assez de cette discussion à coup de bâton. J'ai rangé mon bloc et mon stylo. Et j'ai fait la connaissance d'un garçon qui peut être charmant, qui sait sourire, dont les yeux ne sont pas toujours moqueurs. Il a tout reçu, alors qu'il ne savait rien et qu'il n'était pas préparé. Comme le hérisson, à la première attaque, il s'est mis en boule, tout piquants dehors et, dès lors, qui va s'y frotter va s'y piquer.

Passé trop vite des joies de l'enfance aux réalités des adultes, il est tout en contradictions. Il affirme : « J'ai tout à apprendre... », puis, l'instant suivant, avec un éclair dans les yeux : « Mais j'ai déjà réussi, moi... », car il ne sait pas encore si la réussite, c'est l'expérience ou la gloire. Il se révolte : « Je vais prouver... », mais il s'inquiète : « Qu'allez-vous écrire ? » Et quand je réponds que je n'en sais rien, qu'avec lui cela ne va pas être facile, il me lance : « Vous n'avez qu'à prendre quelqu'un d'autre ! »

Mélange de timidité et d'arrogance, sa sensibilité exacerbée le façonne dans un faux acier qui peut craquer d'un jour à l'autre. Mais, quand il dit : « Je suis nerveux dans la vie, mais décontracté sur le terrain... », il définit mieux ces deux formes de lui-même entre lesquelles il est encore trop jeune pour choisir.

Et puis, pourquoi épiloguer. Georges Lech est entré dans notre vie avec un sourire et des fleurs. Il a brutalement reçu un « direct » en pleine poitrine. Sous nos yeux, son rire se transforme en grimace. C'est à nous de lui laisser le temps de reprendre son souffle.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

SNELLA ET COMBIN : NON A L'ITALIE

LA JUVENTUS SOUHAITE ENGAGER JEAN SNELLA POUR LA SAISON PROCHAINE. ELLE EN A ASSEZ DES ENTRAINEURS QUI PASSENT SANS RIEN LAISSER ET VEUT TRAVAILLER EN PENSANT A L'AVENIR.

Cette information est parue en fin de semaine passée dans toute la presse italienne. Interrogé au sujet d'un éventuel départ en Italie, Jean Snella a naturellement répondu : « Je n'ai eu aucun contact avec la Juventus. Mais je repousserai certainement ses offres éventuelles, car j'ai un contrat de trois ans avec Saint-Etienne et je tiens à l'honorer jusqu'au bout. Toutes mes pensées se concentrent sur une équipe qui peut encore être championne de France et par conséquent jouer la Coupe d'Europe 64-65. »

La position de Jean Snella est nette. Tout comme celle d'Albert Batteux qui a dit non à la Fédération Suisse où il aurait obtenu, finalement, les pleins pouvoirs (voir l'éditorial de Jacques Ferran en page 32).

Quant à Combin, convoité, lui aussi, par la Juventus, il a déclaré à notre envoyé spécial, Victor Peroni :

« Depuis l'affaire Douis je suis très méfiant en ce qui concerne le football italien. Je n'ai aucune envie de tenter une aventure dangereuse, surtout au moment où l'on parle de moi pour l'équipe de France. Et puis je suis militaire jusqu'en août et fort bien à l'O.L... »

Nestor est un joyeux garçon, mais il a les pieds sur terre...

KOCIK DANGEREUX MALGRÉ LUI ?

FRACTURE DU TIBIA : L'ANGEVIN HUBERT ZENIER SERA INDISPONIBLE DURANT TROIS MOIS. C'EST LE DEMI VALENCIENNOIS KOCIK QUI EST RESPONSABLE DE CE COUP DUR, APPAREMMENT SANS PREMEDITATION.

Pauvre Zenier ! Suspendu trois mois pour son attitude envers M. Barde, arbitre du match Nice-Angers, il obtient deux remises de peine en s'appuyant sur une carrière irréprochable et grâce au rapport favorable du vice-président valenciennois Saby Bacharzina (membre du comité restreint de discipline). Il fait sa rentrée contre... V.A., joue quinze minutes et s'écroule hors de combat. Cruauté du destin !

Le drame de Zenier se double malheureusement d'un autre drame, celui de Kocik, qui a envoyé deux de ses camarades professionnels à l'hôpital en quelques semaines (Domingo, puis Zenier).

« Kocik n'a pas de chance », affirment certains observateurs. « Il est victime de circonstances fâcheuses, mais il n'est pas plus dur que bien des défenseurs du championnat », soulignent ses partenaires.

C'est fort possible. Mais il n'empêche que Kocik a acquis des automatismes particulièrement dangereux, comme le prouvent certaines actions de la rencontre Angers-Valenciennes. C'est d'autant plus regrettable qu'il est l'un des atouts les plus sûrs de V.A., par la qualité et la simplicité de son jeu.

KOCIK : un cas.

OBJECTIF : LONDRES 66

DEFINITIF : LES DATES DES FRANCE-YOUGOSLAVIE ET FRANCE-LUXEMBOURG SONT FIXEES DANS LE CADRE DU TOURNOI PRELIMINAIRE DE LA COUPE DU MONDE 66.

C'est en octobre prochain que l'Equipe de France entamera une campagne qui la conduira (espérons-le), à Londres, pour la compétition finale. Elle devra jouer pour cela six matches. Voici les dates de cinq d'entre eux :

4 octobre 64 : **Luxembourg-France.**
11 novembre 1964 : **France-Norvège.**
18 avril 65 : **Yougoslavie-France.**
9 octobre 65 : **France-Yougoslavie.**
11 novembre 65 : **France-Luxembourg.**

Une seule rencontre reste à fixer : **Norvège-France**, pour lequel la F.F.F. a proposé le 15 septembre, à Oslo.

DE VRAIS AMATEURS ITALIENS EN ARLES

LA FRANCE AMATEUR RECEVRA L'ITALIE DIMANCHE 12 AVRIL EN ARLES. UNE QUESTION SE POSE : QUEL EST LE CARACTERE DU ONZE TRANSALPIN ET RESSEMBLE-T-IL A L'EQUIPE OLYMPIQUE ?

Rassurez-vous : L'équipe de France va trouver devant elle une véritable sélection amateur qui n'a aucun rapport avec le onze olympique animé, on le sait, par Mazzola, Domenghini et Facchetti internationaux A en titre. Le onze italien ne comprend que des joueurs de série C (quatrième division), très peu connus dans la péninsule. Il est jeune, enthousiaste et représente vraiment le calcio à l'état pur.

La France peut donc confirmer sa retentissante victoire sur la Suisse (8-1), malgré l'absence du Bordelais Couecou, l'un de nos attaquants les plus influents.

DEGEORGES : LA BÊTE NOIRE DES BUTEURS

QUARANTE MILLE SPECTATEURS ONT APPLAUDI LE ONZE DE L'ARMEE FRANÇAISE APRES SON MATCH NUL (0-0) DEVANT L'ARMEE PORTUGAISE MERCREDI DERNIER A PORTO.

C'est un résultat flatteur pour nos footballeurs militaires qui possèdent ainsi une chance sérieuse de se qualifier pour le tournoi final à quatre du championnat international puisqu'ils recevront le Portugal le 15 avril à Nantes.

Mais apprenez l'opinion de Degeorges, toujours calme et raisonné qui, après avoir maîtrisé la terreur allemande Seeler, décourage Eusebio :

« Nous avons été très souvent dominés, par une équipe ardente et rapide composée de très bons joueurs, mais aux 18 mètres c'était fini, « ils » ne pouvaient passer car nous étions assez remarquablement bien organisés en défense et finalement c'est nous qui avons eu les meilleures occasions (deux ou trois). Nestor a même tiré sur la transversale.

« Il y avait deux joueurs du Sporting dans l'équipe militaire portugaise, **les deux arrières latéraux qui sont d'ailleurs des hommes très rapides, à qui il est bien difficile d'enlever la balle. Les Portugais jouant un bon 4-2-4 tout à fait bien réglé, ces deux arrières eurent de dangereuses montées offensives.**

« Tout compte fait, nous avons joué un très bon match.

« La revanche sera assez difficile. Il nous faudra marquer d'entrée un ou deux buts, pour pouvoir développer notre jeu. Sinon nous souffrirons... »

DEGEORGES (au centre) : du cousu main.

7 JOURS DE FOOTBALL

QUATRE LILLOIS AU PIED DU VÉSUVE

QUATRE LILLOIS JOUERONT DANS LA SELECTION DE DIVISION II QUI RENCONTRERA SA CORRESPONDANTE ITALIENNE LE 19 AVRIL A NAPLES. L'EVENEMENT AURA LIEU AU STADE DE FUORIGROTTA, L'UN DES PLUS MODERNES D'EUROPE

SAMOY : il verra Naples.

Cette proportion est parfaitement normale si l'on considère la position et l'influence du L.O.S.C., aujourd'hui assuré de son retour en Division I.

L'équipe française aura la formation suivante :

SAMOY (Lille)

G. ZWUNKA (Metz)	DACQUET (Lille	ADAMCZYK (Lille)	BOSQUIER (Sochaux)
	GAUTHIER (Lille)	RODIGHIERO (Lille)	
SIMIAN (Toulon)	SOERENSEN (Metz)	SCHMITT (Sochaux)	DOGLIANI (Marseille)

Elle paraît solide en défense, bien armée au milieu du terrain, plus difficile à estimer en attaque, mais en tout cas à l'abri d'une grave déconvenue.

LE FOOTBALL FRANÇAIS EN DEUIL

ALBERT-PIERRE THEVENIN, VICE-PRESIDENT DE LA F.F.F. EST MORT DIMANCHE, A CLERMONT-FERRAND. IL ETAIT AGE DE 71 ANS.

La disparition d'Albert Thevenin a été douloureusement ressentie dans les milieux officiels du football français. Il avait fondé la Ligue d'Auvergne en 1920 et n'avait pas cessé, depuis, de soutenir le football sous tous ses aspects. Son autorité souriante était très appréciée au bureau fédéral et il était un merveilleux compagnon de voyage.

Albert Thevenin suivait de très près les efforts des jeunes Auvergnats. Il n'aura pas eu la joie d'assister à leur victoire sur la Corse (4-0) dimanche, en Coupe nationale des cadets.

NE L'OUBLIEZ PAS

EN FRANCE :

● **Guillot :** Les journalistes spécialisés lui ont attribué le septième oscar du football mensuel.

● **Suspensions :** Un match ferme pour Monnin (Toulouse), un match avec sursis pour Tasic (Boulogne), un avertissement pour Casties (Cannes). La Commission sportive de la Ligue a également infligé une amende de 2.000 francs à l'Olympique Lyonnais pour jets de bouteilles pendant la rencontre contre Toulouse.

● **Une date :** C'est le 10 juin que le Real Madrid jouera à Rouen, au profit des sinistrés de la Martinique. Le club normand inaugurera sa nouvelle tribune au cours d'une soirée qui promet de battre tous les records au stade Robert Diochon.

A L'ÉTRANGER :

● **Challenge Kentish :** La Belgique et l'Angleterre n'ont pu se départager (2-2). Le match décisif opposera l'Armée britannique et l'Armée française le 29 avril à Londres. Il suffira, précisons-le, d'un match nul aux militaires français pour remporter le tournoi puisqu'ils ont battu la Belgique (3-0).

● **Stop :** La Ligue nationale italienne vient de révéler que le déficit de ses clubs s'élevait à 6 milliards 300 millions de lires (60 millions de francs 64). Elle envisage de prendre des mesures extrêmement sévères pour redonner aux clubs le sens des réalités. Il serait question notamment d'une réglementation très stricte en matière de transferts, où des folies sont commises à longueur d'année.

● **Jeux Olympiques :** La Yougoslavie a eu toutes les peines du monde à battre la Bulgarie (1-0).

● **Sans précédent :** Le Mexique vient de mettre en chantier un nouveau stade à Ciudad Madeiro. Il coûtera 600 millions et sera achevé dans un délai de trois ans. Il sera le premier au niveau de la mer.

Demi-finale de Coupe d'Europe des Coupes
Mercredi à Gerland

LYON-SPORTING :
Lucien JASSERON attend un coup d'éclat

(Victor PERONI)

Lucien Jasseron aurait bien aimé que le match Lyon-Racing eût pu se dérouler samedi dernier, car pour lui, qui avait décidé d'aligner son équipe au complet pour la première fois depuis trois semaines, cette rencontre devait être une sorte de mise au point avant cette demi-finale (aller) Lyon-Sporting de Lisbonne qui aura lieu demain à Gerland.

C'est donc en pensant à la préparation de cette rencontre très importante pour le football à Lyon, que Jasseron a dirigé dimanche matin et hier matin des séances supplémentaires d'entraînement avant d'emmener son équipe au vert à Iseron, dans les monts du Lyonnais.

Tout est prêt à Lyon pour cette grande rencontre. Samedi, la location se montait déjà à 16 millions d'anciens francs, c'est dire que le public lyonnais semble mûr pour répondre d'enthousiasme aux grandes rencontres internationales inter-clubs. D'autre part, l'éclairage a été modifié et il est maintenant bien supérieur à ce qu'il était pour Lyon-Hambourg. Donc le décor sera de qualité, mais les acteurs ?

Lucien Jasseron espère qu'à l'occasion de ce match Lyon frappera un grand coup.

« Tout ce qui s'est déjà passé, *explique-t-il*, est encourageant. Mais il faut continuer. Malheureusement, vous le savez, je n'aurai pas Combin pour ce premier match. Evidemment, il n'est pas irremplaçable, mais c'est Combin. Il est inimitable. Et, de plus, il a fait de grands progrès. Donc le fait de ne pas l'avoir sera incontestablement un handicap pour nous. Pourtant je pense que le « petit » Rivoire, qui vient d'être démobilisé, pourra, dans un tout autre registre, faire un bon match à sa place. En fait, je vais hésiter jusqu'au dernier moment pour savoir si je mets Rivoire ou Dumas au centre. »

Et Jasseron ajoute :

« J'ai peu de renseignements sur l'équipe du Sporting. Je ne suis guère « affolé » par le 5 à 0 que l'équipe portugaise « a passé » à Manchester; il semble, en effet, que cela ait été un peu chanceux. Il n'en reste pas moins vrai que nous allons nous trouver devant des footballeurs très rapides et plus que jamais il nous faudra employer notre formule défensive. D'ailleurs, lorsque nous essayons autre chose, nous jouons mal et nous prenons des buts bêtes. Or ce match est suffisamment important pour que nous nous gardions d'improviser. Nous le prenons, est-ce besoin de le souligner, très au sérieux. Mes hommes semblent d'ailleurs s'être piqués au jeu et certains se voient jouant déjà cette finale de la Coupe des Coupes. »

C'est d'ailleurs pour connaître les possibilités exactes de Lyon que, samedi, le consul du Portugal et le manager du Sporting, Francisco Reboredo, étaient à Gerland. Malheureusement, comme on le sait, ils ne purent rien voir. Et cela a fait sourire le flegmatique Jasseron...

COUPE D'EUROPE DES COUPES
(1/2 finales)

	Aller	Retour
LYON-SPORTING	8 avril	21 avril
CELTIC-M.T.K.	15 avril	29 avril

Division I

GUY MENACE OUDJANI

● Vingt-huitième journée de championnat amputée d'une rencontre (Lyon-Racing remis en raison des pluies).

● C'est le second match annulé pour les Parisiens qui n'avaient déjà pas joué le mercredi contre Nîmes.

● Saint-Etienne qui avait reçoint Monaco en tête du classement le 17 novembre (onzième journée), avant de prendre seul la tête à la fin des matches-aller, est à son tour rejoint par le onze monégasque...

● A noter à la cinquième place la présence de Rouen à égalité avec Lyon et Toulouse.

Buts

● Vingt-sept buts ont été réussis, ce qui représente un chiffre honnête pour huit matches.

● C'est à Lens et au Parc des Princes que l'on a marqué le plus de buts : 6.

● Monaco a obtenu le score le plus net : 3-0.

● Trois équipes seulement n'ont rien marqué : Sedan, Nice et Valenciennes.

● Mais six en ont réussi un seul.

Buteurs

● Cinq doublés ont été réalisés durant cette journée : ils ont pour auteurs : Alba (Stade), Cossou (Monaco), Guy (Saint-Etienne), Sénac (Sedan), Betta (Rouen).

● De Bourgoing (Bordeaux), a transformé un pénalty.

● Charles-Alfred (Nîmes), a marqué contre son camp.

Classement des buteurs

1. Oudjani (Lens) : 24 buts.
2. Guy (Saint-Etienne) : 23 buts.
3. Combin (Lyon) et Cossou (Monaco) : 19 buts.
5. De Bourgoing (Bordeaux) : 15 buts.
6. Bruey (Angers), Mekloufi (Saint-Etienne) et Salem (Sedan): 13 buts.
9. Magny (Racing) : 12 buts.
10. Goujon (Rouen), Masnaghetti (V.A.), Pellegrini (Rennes), Robuschi (Bordeaux), Van Sam Racing : 10 buts.

Attaques

● C'est maintenant l'attaque de Lens qui demeure la meilleure avec 60 buts (moyenne supérieure à deux buts par match). Devant celles de Saint-Etienne : 58 buts et Monaco : 52 buts.

● La plus pâle est l'attaque de Reims : 29 buts.

Défenses

● La défense de Valenciennes demeure la meilleure avec 34 buts, devant celles de Monaco : 36 buts et de Lens : 37 buts.

● La plus faible est redevenue celle de Nice : 59 buts.

Spectateurs

72.595 spectateurs pour une recette globale de 371.824 francs ont assisté aux huit rencontres de championnat.

Moyenne : 9.070 spectateurs.

● La plus forte assistance était à Lens : 22.874 spectateurs (record local battu), viennent ensuite : Bordeaux : 17.757 spectateurs et le Parc des Princes : 16.096 spectateurs.

● La plus faible à Monaco : 5.633 spectateurs.

DEUX VAINQUEURS : LENS ET LE FOOTBALL

(Marcel GILLOT)

LENS. — Bonne journée pour le Racing du Nord. Un vrai printemps ! D'abord le temps (mais tout de même, ce vent...), ensuite la tenue : des grandes verticales sang et or, du plus heureux effet. Enfin la victoire, une belle victoire sur le leader Saint-Etienne. Mais laissons ciel bleu et superbes maillots et occupons-nous de cette victoire.

Elle eut une double conséquence : en effet, d'une part elle relança le championnat, et d'autre part elle remit Lens en selle.

Eliminé de la Coupe de France, battu par Saint-Etienne, nous avons comme une petite idée que le R.C.L. se serait laissé un tantinet aller. Tandis que maintenant...

Et pourtant, les hommes de Fruchart ont vraiment frôlé la défaite : à dix minutes de la fin, ils étaient menés 1-2, et même les plus ardents supporters ne donnaient pas cher de leur peau.

Mais reprenons la genèse de l'histoire, une histoire faite de bon bootball et de beaux buts, une histoire qui enthousiasma les spectateurs pâmés.

Tout débuta très vite, il y avait de la légèreté dans l'air.

Très frais, très volontaires, les Nordistes firent immédiatement feu des quatre fers. On voyait à chaque instant le ballon dans les filets stéphanois. Que nenni ! bien inspirés jusqu'à l'approche des buts de leurs adversaires, les Lensois, dispersés et malhabiles, laissèrent passer des occasions « en or ». Et comme toujours dans ces cas-là, une seule bonne contre-attaque est payante. Ce fut le cas pour Saint-Etienne, qui ouvrit le score par Guy. Ensuite, avec toujours comme toile dle fond le carrousel lensois et la résignation stéphanoise entrecoupée de réactions rageuses, on eut un festival Guy, le Stéphanois, et Guy... Senac, le Lensois. Celui-ci égalisa. Le premier reprit l'avantage. Le second re-égalisa. Ce petit ballet allait-il continuer ? Non, car le Racing, celui de Senac, mais pas le Parisien, allait littéralement déborder le leader dans les dix dernières minutes.

Menant 2-1 à près de vingt minutes de la fin, Saint-Etienne « y crut » sans doute trop tôt, ce en quoi il eut tort, et les hommes de Fruchart, en dix minutes (Senac, Lech, Krawczyck) trouvèrent l'efficacité après laquelle ils avaient couru pendant si longtemps. Ce fut, il est vrai, avec la complicité involontaire de la défense forézienne.

Quoi qu'il en soit, il y eut deux vainqueurs au stade Félix-Bollaert : Lens et le football. On peut d'ailleur souligner que ce succès nordiste fut acquis sans la présence d'Oudjani le buteur. Mais que penser — sinon du bien — de la jeunesse des quatre avants (Senac numéro 10 nominal jouant en retrait) : Vanholme, Lech, Deloffre, Krawczyck ? Voilà qui est vraiment intéressant pour l'avenir du R.C. Lens.

Quant aux Stéphanois, rien n'est perdu, sinon un match important. Ce qui inquiète tout de même, c'est qu'ils ont paru fatigués. Il est vrai qu'ils venaient de faire une « tournée » d'une semaine.

Allons, le championnat nous étonnera encore !

CHALLENGE MARTINI de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Lens	60
2. Saint-Etienne	58
3. Monaco	52
4. Lyon, Racing	48

DIVISION II

1. Lille, Marseille	51
3. Le Havre	48
4 Sochaux	45
6. Metz	42

Une phase animée de Lens-St-Etienne : Polny, le Stéphanois (à gauche) n'a pu contrer le Lensois Deloffre. (Photo André LECOQ.)

MONACO VALENCIENNES (3-0)

LES CHAMPIONS EN VERVE

(Jacques de RYSWICK)

MONACO. — Ce premier dimanche d'avril était doublement capital pour les footballeurs de l'A.S. Monaco : les amateurs n'avaient plus qu'un seul point à prendre pour s'assurer définitivement la tête de leur groupe en C.F.A., et un succès sur Valenciennes donnait aux professionnels une sérieuse chance de rejoindre Saint-Etienne au premier rang de la Division I.

Les uns et les autres n'ont pas failli à leur tâche. Ce fut pourtant « in extremis » que le seul Corse de l'équipe amateur monégasque, Léonetti, égalisa devant ses compatriotes de Bastia (1-1).

Quant au succès des pros monégasques sur Valenciennes, sa netteté ne peut nous faire oublier qu'il mit une longue mi-temps à se dessiner. Durant toute la première période en effet, les champions de France 63 cherchèrent à la fois leur rythme, leur assurance et leur équilibre collectif. On les devinait contractés par la course-poursuite qu'ils livraient indirectement contre Saint-Etienne. On les sentait également impressionnés par les commentaires flatteurs ayant accompagné ces dernières semaines certains succès valenciennois.

En sorte que V.A. se vit offrir une bonne chance, en première mi-temps, de prendre en défaut ce Monaco passablement hésitant. Mais il ne fut jamais question pour le onze nordiste de saisir cette chance par les cheveux.

Nous avions personnellement gardé un remarquable souvenir du Valenciennes fringant et admirablement synchronisé qui avait boudé Saint-Etienne hors la Coupe, puis gagné magistralement sur le terrain du R.C. Paris et à Bordeaux.

Mais, entre cette brillante équipe valenciennoise et celle de dimanche au stade Louis II, il y avait un monde d'écart : le rythme, l'influx nerveux, la détermination et la réussite collective semblaient avoir été totalement balayés dans les rangs de V.A. par les giboulées de mars. En dépit de l'opiniâtre bonne volonté de son chef de file, Bonnel, Valenciennes était un corps sans âme, un moteur tournant à vide, un système totalement enrayé, victime de la carence de la plupart de ses exécutants.

La défense monégasque inquiétée par les attaquants de V. A. De g. à dr. : Masnaghetti (V.) Casolari (M.), Hidalgo (M.), Sansonetti (V), et Artelesa (M.)

Même devant le Monaco hésitant et contracté de la première mi-temps, cette baisse de régime collective fut évidente. Elle fut par la suite irrémédiable lorsque Monaco — sans jouer un très grand match — eut retrouvé un minimum d'aplomb et de cadence. Les choses allèrent alors rondement pour les champions 63.

Durant cette seconde période, ils marquèrent trois buts admirablement synchronisés dans le temps (47e, 67e et 87e minutes) comme dans la forme. Trois actions amorcées depuis l'aile gauche par Carlier (1er et 3e buts) et Cossou (2e), et remarquablement terminées au centre par Cossou (deux fois) et par Douis, dont une, la seconde, avec le concours de Djibrill. Chacune de ces envolées avait littéralement laissé sur place une défense valenciennoise, le gardien Magiera, naguère si efficace, y compris.

C'est donc relativement à bon compte qu'a été obtenu ce succès, permettant à Monaco de rejoindre Saint-Etienne en tête et de postuler ainsi au titre 64.

Voici les champions sortants d'autant plus admirablement placés pour réusir cette passe de deux que certains de leurs chefs de file comme Artelesa et Casolari demeurent immuablement égaux à eux-mêmes, tandis que d'autres, comme Douis et Cossou, récupèrent progressivement leur forme de la saison passée. Et comme l'ensemble monégasque nous semble posséder en lui-même, à l'image de Théo, d'autres possibilités d'amélioration, raison de plus pour penser que Monaco est désormais loin d'avoir dit son dernier mot.

BORDEAUX-TOULOUSE (2-1)

GORI DÉCISIF

BORDEAUX. — Gori a connu une journée pas comme les autres, le matin il n'était que remplaçant, le soir il devenait titulaire, et c'est lui qui inscrivit, à quatre minutes de la fin, le but vainqueur de son équipe. Tout cela le jour de ses vingt-huit ans.

Au dernier moment, Salvador Artigas avait, en effet, décidé de lui faire confiance, Altuzarra devenant demi Baudet restant sur la touche.

Gori a fait une rentrée satisfaisante, outre le but qu'il marqua, nous avons noté à son crédit une excellente passe en profondeur sur Couecou et surtout un remarquable débordement sur l'aile droite, terminé par un centre que Robuschi, hélas ! pour Bordeaux, ne put reprendre.

Gori revient en forme. Mais il n'est pas le seul. André Chorda a réussi également un de ses meilleurs matches de la saison. Chorda, après un remarquable début de championnat, avait été blessé le 11 novembre, lors du match France-Suisse. Depuis, il n'évait pas retrouvé la grande condition. Remarquable contre Monaco le mercredi, il le fut également devant Toulouse. Ceci est de bon augure à trois semaines de France-Hongrie.

Et pourtant son adversaire direct, le Noir Edimo fut, avec Baraffe, le meilleur Toulousain. Mais tous deux se trouvèrent bien esseulés. En effet, Toulouse était venu à Bordeaux avec l'idée précise de ne prendre aucun risque. Cantonnés en défense, les visiteurs se contentèrent de procéder par contre-attaques. Ceci leur avait réussi à Valenciennes et à Lyon, et à Bordeaux cette tactique fut aussi bien près de porter ses fruits, parce qu'il fallut attendre la 86e minute pour voir Bordeaux prendre définitivement l'avantage.

A noter que cette rencontre constituait la cinquième confrontation de la saison entre Toulousains et Bordelais : deux en Championnat, deux en Coupe de la Ligue, et une en Coupe de France. Bilan : quatre victoires pour Bordeaux, et un match nul. Bordeaux est en train de devenir la bête noire de Toulouse.

André NOGUES.

ROUEN-NICE (3-0)

BAILLEZ L'ESPOIR

ROUEN. — Lorsque Buron fut écarté des terrains de jeu par la maladie, on se demanda qui pourrait bien le remplacer à la pointe de la formation rouennaise. L'essai de Coquan, au début de l'année en face de Toulouse fut concluant, mais l'amateur lorientais eut quelques éclipses. L'essai de Baillez au départ ne fut pas aussi bon. Manque d'autorité, d'expérience et de rapidité d'action. Le nouvel ailier gauche rouennais déçut alors quelque peu ses partisans.

Pourtant, ses qualités techniques incontestables devaient finir par triompher. Il suffisait seulement que le jeune Rouennais prenne conscience de ses possibilités et de ses moyens.

Cette évolution — difficile sans doute — est en train de se faire. Chacune des sorties de Baillez montre son amélioration et ses progrès. La timidité dont il faisait preuve dans les contacts a presque totalement disparu. Désormais, il s'engage beaucoup plus franchement, et les résultats sont immédiats. La volonté dont il fait preuve, alliée à des moyens techniques certains, permet de dire que désormais, Baillez est devenu un digne second de Jean-Louis Buron. Sans disposer des mêmes atouts que l'ailier international, il est parvenu à extérioriser ses qualités à un point tel qu'il n'y a plus d'inquiétude à nourrir sur la tenue de l'aile gauche rouennaise.

Baillez manque encore de rapidité au démarrage. Il hésite encore parfois à s'élancer à l'assaut du but adverse, préférant centrer ou passer le ballon. Mais ce sont des défauts qui disparaîtront avec l'expérience.

D'ailleurs, Baillez a fait la preuve qu'il était capable de percer vers le but. A la 61e minute du match, il s'infiltra magnifiquement au sein de la défense azuréenne prise à contre-pied. Il s'apprêtait à tirer lorsqu'il fut bousculé par les Niçois Isnard et Serrus, réduits à cette dernière extrémité pour sauver leur but. C'était le penalty indiscutable qui, s'il ne fut pas transformé par Destrumelle fut quand même une très belle récompense morale pour Baillez.

Une action de ce genre est caractéristique des possibilités du nouvel ailier gauche rouennais. Il lui suffit de prendre confiance en lui pour la renouveler, et s'imposer définitivement comme un élément d'avenir du Football-Club de Rouen, qui a nettement redressé la barre depuis le début de l'année, et a confirmé son renouveau devant l'O.G.C. Nice.

Jean RAVENEL.

ANGERS-SEDAN (1-0)

UN ÉCLAIR DE DALLA CIECA

ANGERS. — A l'issue du match Angers-Sedan, l'entraîneur national Henri Guérin, qui avait vu une partie médiocre, était très indulgent pour les deux équipes :

« Elles ont joué l'une et l'autre un match très difficile mercredi dernier », disait-il, « et c'est pour cela qu'elles m'ont semblé exténuées. »

Et, de fait, Angevins et Sedanais ont traîné pendant une heure les séquelles des durs efforts qu'ils n'avaient pas ménagés quatre jours plus tôt.

Le match pourtant avait bien commencé pour les Angevins qui, dès la 6e minute, avaient ouvert le score grâce à un maître tir de Dalla Cieca. Mais ce fut à peu près la seule belle action de la partie. Elle fut payante au maximum et valut aux Angevins la victoire : une victoire que Sedan contesta tout au long de la seconde mi-temps, mais d'une manière trop peu appuyée pour avoir quelque chance d'aboutir à l'égalisation qui, pourtant, n'eût pas été usurpée.

Il est vrai qu'au contraire de la défense sedanaise, qui donnait souvent d'inquiétants signes d'affolement, celle d'Angers était extrêmement vigilante, grâce surtout à Devis et à Chlosta. Les joueurs se plaignaient beaucoup à l'issue de la partie de l'état défectueux de la pelouse lourde et irrégulière, et qui peut-être fut en partie responsable d'un nombre inhabituel de maladresses et de passes mal assurées.

Henri Guérin, donc, avait mal choisi son jour. Tout de même, il avait pu constater que Michelin avait été un des Sedanais les plus entreprenants. Le jeune Roy, par contre, touché en début de match, ne fut pas très heureux, l'autre ailier visiteur, Lemerre, étant nettement plus entreprenant.

Du côté angevin, Stéphane Bruey aurait pu utilement confirmer devant l'entraîneur national sa remarquable saison. Il fut bon, certes, mais, fatigué, il n'eut pas totalement son éclatante présence habituelle.

Le seul moment d'émotion du match fut celui où on amena la civière pour Roszak, blessé dans les dernières minutes. Fort heureusement, il y avait eu plus de peur que de mal, et le grand gardien sedanais put reprendre sa place. En définitive, si les deux points ainsi récoltés assurent désormais au S.C.O. une bonne tranquillité, il semble bien que Sedan devra déployer davantage de vitalité et d'énergie pour améliorer son inconfortable position.

Yves RICHARD.

STADE-RENNES (4-2)

RENNES ET SON COMPLEXE

(Michel LEBRET)

Le Stade Rennais vivra-t-il une fin de saison sous le signe de l'inquiétude ou l'esprit libre? La première mi-temps réalisée par le onze breton au Parc des Princes nous conduit à un pessimisme noir, fort heureusement, la seconde nous autorise à nuancer le premier jugement.

Pendant quarante-cinq minutes, en efet, Antoine Cuissard a assisté à la déroute de son équipe, imprudemment découverte en défense, évoluant paradoxalement avec une visible appréhension, manquant d'énergie, de décision, d'à propos, en un mot de tout ce qui est nécessaire à une formation de Première Division soucieuse de ses résultats. Ce fait est devenu une hantise pour le président Girard, Rennes particulièrement à l'aise en son Parc des Sports manque terriblement d'ambition chez les autres, et ses premières minutes sont de façon coutumière hésitantes en attaque, mal assurées en défense. Le premier remède qui semble s'imposer est donc, durant la période initiale, de chercher l'assurance en évoluant prudemment, en bouchant soigneusement les issues. Evidemment, si Dubaele parvenu seul devant Carnus eût réussi son tir à la quatrième minute, la physionomie de la rencontre eût été différente, mais Alba, lui, peu de temps après, ne laissa pas l'occasion d'ouvrir le score d'un tir de 20 m qui vint mourir dans les filets, D'Armenia ayant trop tardé à intervenir.

Le premier quart d'heure s'achevait à peine que Milutinovic ajouta un second but en s'infiltrant avec une aisance insolente dans la défense visiteuse, et déjà le Stade, dont on connait le réalisme, affichait l'ambition de préserver cet avantage, comme le prouva le repli plus systématique de l'infatigable Bérangé.

A la trente-troisième minute, alors que seuls Milutinovic, Peyroche et Fefeu demeuraient en pointe, les Parisiens reçurent une leçon qui devait assurer leur salut, en l'occurrence un but de volée obtenu par Loncle sur un débordement méritoire de Dubaele. Ils repartirent dès lors à l'offensive pour creuser à nouveau l'écart, ce qui devait être réalisé avant la pause, par Peyroche d'abord qui dévia avec adresse un centre court de Fefeu, par Alba ensuite qui bénéficiant d'un coup franc à la limite des dix-huit mètres, le tira pardessus le mur, surprenant aisément d'Armenia.

La cause semblait donc entendue, la seconde mi-temps n'allait intervenir que pour préciser l'ampleur du score réalisé par les Stadistes... Et la fin de la rencontre allait déjouer les pronostics les plus logiques car Rennes était enfin sorti de sa torpeur, Ascensio appuyait davantage les actions de ses camarades, Pellegrini se débarrassait de sa timidité et se décidait à utiliser les armes dont il dispose : rapidité et puissance de tir, et c'est tout naturellement que celui-ci réduisait l'écart après une heure de jeu d'un tir remarquable, le premier nommé ayant lui aussi marqué son but étant jugé entaché de hors-jeu par M. Machin.

Si Lamartine avait apporté la preuve d'une plus grande conviction en appuyant ses tirs aux 82e et 83e minutes, Rennes eût pu emporter au moins le gain du match nul.

Il n'en fut rien, mais devant un onze stadiste réaliste, appliqué, qui le domina collectivement, le onze de Cuissard a une nouvelle fois dévoilé ses lacunes qui se répartissent d'ailleurs dans tous ses compartiments, mais diable! que ces petits vides additionnés finissent quelquefois par donner naissance à un gouffre!

D'Armenia (à dr.) : tous les malheurs au Parc.

LYON-RACING (remis)

JEANPIERRE A LE SOURIRE

(Victor PERONI)

LYON. — En somme, le Racing, la semaine dernière, a fait un voyage au bout de la pluie. Partis mardi pour Nimes où ils devaient jouer jeudi soir, les Parisiens, qui ne purent disputer leur match contre les Nimois, se retirèrent au Pont du Gard jusqu'à samedi matin. Là, ils prirent la route pour Lyon **où les attendait le soir même au stade Gerland, une équipe de Lyon au grand complet pour la première fois depuis trois semaines.**

Mais, comme à Nimes, la pluie les attendait aussi. Elle tombait d'une façon lancinante depuis quatre heures du matin et lorsque vers 19 h 30 les deux équipes se présentèrent au stade, le terrain était gorgé d'eau et çà et là il y avait de belles flaques pour stopper les éventuelles courses de la balle.

L'arbitre, M. Héliès, qui arrivait de Toulon résolut d'attendre jusqu'à la dernière minute pour dire si oui ou non le match pourrait avoir lieu. En attendant sa décision, les opinions évoluaient. Watteau en robuste garçon du Nord estimait que le terrain était jouable, Lelong aussi se serait laissé tenter. En revanche, Van Sam et Ujlaki restèrent frileusement habillés jus**qu'au moment où ils pensèrent que le match allait véritablement avoir lieu. C'est précisément à cet instant que M. Héliès, accompagné par Mignot, Topka, Jasseron, Jeampierre, décida après examen (Tokpa en voulant centrer s'était retrouvé** par terre à la grande joie de la maigre et courageuse assistance) de renvoyer la rencontre à plus tard. **Depuis longtemps d'ailleurs, tout le monde — sauf les quelques spectateurs irréductibles — s'était fait** à l'idée que cette rencontre serait remise, car la jouer c'était prendre le risque qu'elle ne se termine sur un coup de dés. On risquait aussi de devoir l'interrompre ce qui n'aurait pas manqué — suivant le résultat au moment de l'arrêt éventuel — de provoquer des commentaires que l'on peut facilement imaginer. Et pour justifier sa décision, l'arbitre expliqua : « Nous allions au devant d'accidents, alors **il vaut mieux remettre à plus tard. »** Oui, mais voilà : à quand? Lyon a un tel calendrier que le Racing ne sait plus quelle date avancer. Aussi les dirigeants parisiens ont-ils dit à M. Maillet, le président de Lyon : **« Nous sommes à votre disposition un mercredi de votre choix, étant entendu qu'en principe, le 19 avril, nous jouerons notre match nimois. »**

C'est la première fois dans l'histoire du championnat qu'une équipe qui part jour jouer deux rencontres revient sans avoir tapé dans une balle autrement qu'en s'entraînant. **« Finalement, cette semaine passée en commun aura été bénéfique pour** le climat moral de l'équipe », concluait l'entraîneur Jeampierre qui tenait absolument à ce que ce long voyage n'ait pas été fait complètement pour rien.

NIMES-STRASBOURG (1-1)

NOVI TRANSCENDANT

NIMES. — Nimois et Strasbourgeois ont manifesté dès l'engagement un acharnement extraordinaire, et ils se livrèrent si généreusement qu'ils commirent de nombreux actes d'anti-jeu.

M. Lamour eut donc fort à faire pour réprimer les excès, mais on regrettera à son sujet qu'un de ses juges de touche lui ait inspiré des décisions contestables sur les buts obtenus par Parodi (48e) et Djébaili (88e), buts qui furent refusés, ce qui valu à l'arbitre une « bronca » prolongée et des appréciations peu compatibles avec son patronyme...

Les Nimois qui, au dernier moment, avaient remplacé Zouba par Bandera, furent surpris au début; ils se reprirent ensuite nettement, mais leur disposition sur le terrain les empêcha de s'imposer.

Ainsi, les Nimois, qui avaient maintes fois inquiété Remetter, atteignirent-ils le repos avec un but de retard, but inscrit par Szepaniak avec la complicité de Bandera et de Charles-Alfred, qui dévièrent malencontreusement la balle dans les filets de leur gardien Landi.

A la reprise, Nimes connut encore une chaude alerte, mais il réagit, et à la 48e minute, une action offensive de Garnier, poursuivie par Tylman, fut convertie en but par Parodi. But magnifique, mais hélas refusé. Djébaili réussit toutefois l'égalisation sur une phase identique. Il récidiva plus tard... mais en position de hors-jeu.

Dans l'ensemble, Strasbourg conçut mieux ses actions et joua de manière plus claire, mais Nimes, par son « forcing » endiablé, fut le plus dangereux, bien que brouillon en attaque. Sans une erreur malencontreuse de défense, et avec davantage de réussite en attaque, il aurait pu remporter la décision. Décision que l'on espérait, car la situation des Gardois reste précaire. Mais il est bien vrai que l'attaque se montra très maladroite. Et dire que pendant ce temps, les excellents Marcellin et Marcy opéraient à la même heure avec les amateurs.

Toujours est-il que les deux jeunes Nimois Garnier et surtout Novi furent transcendants, alors qu'à Strasbourg, les vétérans Remetter et Hauss restèrent intraitables.

R.-J. GEBELIN.

REIMS-NANTES (1-1)

TOUJOURS BRUANT

(Robert VERGNE)

REIMS. — Les commentaires d'après match sont souvent très curieux. Ainsi, certains supporters champenois, sans doute dépités par la décision qu'avait prise l'arbitre à leur endroit, lorsqu'à la 81e minute, il refusa un but à Bruant, avaient les nerfs à fleur de peau.

Que s'était-il passé à ce moment qui semblait justifier les sarcasmes de ces supporters qui disaient : « Si pareil accident se déroulait à Nice ou à Nimes, l'arbitre aurait-il accordé le but qu'il nous a refusé?

Outre que l'on ne peut pas raisonner sérieusement de la sorte, il est certain qu'on se trouva en présence d'un acte de grand courage à mettre à l'actif de l'arbitre : en effet, le jeune ailier international amateur Bruant venait de marquer son second but, celui qui aurait donné vraisemblablement la victoire à Reims, mais il s'était aidé de la main. L'arbitre qui avait vu cette faute et l'avait sifflée, ne revint pas sur sa décision, alors que le juge de touche qui n'avait pas à interpréter cette faute, mais simplement à juger de la position en jeu ou hors jeu du Rémois, avait indiqué péremptoirement son intention en revenant au centre du terrain.

C'est ce décalage d'interprétation qui causa les incidents de cette 81e minute, tous les Rémois exaspérés et furieux, entourant M. Dhumerelle, le bousculant, et certains même le secouant, sans que l'arbitre se laisse cependant influencer.

Reims aurait-il mérité cette victoire que Bruant fut à deux doigts (en l'occurrence à une main) de lui procurer?

Nous ne le croyons sincèrement pas, car la qualité du jeu produit pendant une heure par les Nantais, justifiait ce match nul qui leur assure de façon à peu près certaine leur maintien en Division I pour leur première saison « chez les ténors ».

En effet, les hommes d'Arribas avaient sérieusement inquiété ceux de Prouff, par un jeu beaucoup plus sûr au centre du terrain, beaucoup plus net dans les possibilités de buts qu'il offrait.

Certes, le but de Muller relevait davantage d'une erreur de Barreau que d'une supériorité nantaise à ce moment précis. Mais il n'en est pas moins vrai que le même Barreau avait été sauvé en deux ou trois occasions et que l'avance des visiteurs à la mi-temps était entièrement justifiée.

La seconde fut, cette fois, nettement à l'avantage de Reims, hormis les premières minutes au cours desquelles Guillot, en tirant sur la barre, et Blanchet en tirant à côté du but vide, manquèrent à ce moment de faire la décision. Toujours est-il que Reims produisit de très rudes efforts pour égaliser et y parvint à la 55e minute, grâce à une action préalable de Sauvage bien relayé par Kopa, dont le débordement, suivi d'un centre en retrait, permit à Bruant de marquer.

On sait que l'international amateur ne put pas rééditer son exploit et c'est dommage pour lui car il démontra de très solides qualités aussi bien dans le jeu collectif que dans la réalisation « denrée de plus en plus rare à Reims »; avec lui, Kopa qui eut quelques hauts (le but qu'il amena, et un autre qu'il aurait pu amener également sans la maladresse de Gianella), mais aussi des bas : « portage » du ballon, excès de dribbles inutiles. Avec ces deux hommes, le jeune Lemenan, et Hess, pour sa première mi-temps donnèrent aux Champenois des raisons d'espérer.

A Nantes, très bonne partie collective, mais on doit cependant noter une très bonne performance de Bout, Budzinski, Simon, qui ne tient malheureusement pas la distance, et Guillot pour sa très grande lucidité.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Le premier junior à 6 étoiles :

NOVI

- *Le tiercé de mars à la moyenne : Kopa - Simon - Bernard*
- *Les grands de l'Etoile d'Or restent sur leurs positions*

CLASSEMENT PAR POSTE

● Ce classement, effectué à l'issue de la 27e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 18 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIEN DE BUT. — 1. Bernard (Saint-Etienne) : 4,28 ; 2. Hernandez (Monaco) : 3,88 ; 3. Remetter (Strasbourg) : 3,86 ; 4. Landi (Nîmes), 3,72 ; 5. Aubour (Lyon) et Eon (Nantes) : 3,72 ; 7. Ranouil (Bordeaux) et Moreira (Lens) : 3,70 ; 9. Devis (Angers) : 3,66 ; 10. Roussel (Toulouse) : 3,49 ; etc.

ARRIERE DROIT. — 1. Hauss (Strasbourg) : 4,03 ; 2. Casolari (Monaco) : 3,84 ; 3. Garnier (Nîmes) : 3,69 ; 4. Djorkaeff (Lyon) et Moevi (Bordeaux) : 3,52 ; 6. Mayet (Valenciennes) : 3,51 ; 7. Polonia (Lens) : 3,48 ; 8. Mouthon (Toulouse) : 3,46 ; 9. Wendling (Reims) : 3,44 ; 10. Lemasson (Sedan) et Bout (Nantes) : 3,41 ; etc.

ARRIERE CENTRAL. — 1. Artelesa (Monaco) : 4,36 ; 2. Charles-Alfred (Nîmes) : 4,08 ; 3. Devaux (Strasbourg) : 4,04 ; 4. Rey (Bordeaux) : 4 ; 5. Cornu (Stade Français) et Siatka (Nantes) : 3,95 ; 7. Boutet (Rennes) : 3,80 ; 8. Jacob (Sedan) : 3,68 ; 9. Brust (Rouen) : 3,66; 10. Chlosta (Angers) : 3,65 ; etc.

ARRIERE GAUCHE. — 1. Fulgenzy (Sedan) : 3,88 ; 2. Chorda (Bordeaux) : 3,82 ; 3. Baconnier (Stade Français) : 3,61 ; 4. Zamparini (Lens) : 3,51 ; 5. Defnoun (Angers) : 3,42 ; 6. Maizki (Valenciennes) : 3,39; 7. Redin (Toulouse) : 3,38 ; 8. Cedolin (Rennes) : 3,36 ; 9. De Michele (Nantes) : 3,33 ; 10. Zouba (Nîmes) : 3,27 ; etc.

DEMI DROIT. — 1. Piumi (Valenciennes) : 4,03 ; 2. Tournier (Rouen) : 4 ; 3. Bruneton (Toulouse) : 3,90 ; 4. Placzek (Lens) : 3,85 ; 5. Boragno (Nice) : 3,84 ; 6. Bacquet (Stade Français) : 3,80 ; 7. Baudet (Bordeaux) : 3,76 ; 8. Barlaguet (Nîmes) : 3,70 ; 9. Ascensio (Rennes) : 3,62 ; 10. Bourdel (Angers) et Le Chenadec (Nantes) : 3,61 ; etc.

DEMI GAUCHE. — 1. Michelin (Sedan) : 4 ; 2. Stako (Stade Français) et Bourrier (Lens) : 3,85 ; 4. Giner (Nice) : 3,83 ; 5. Leborgne (Lyon) : 3,80 ; 6. Bollini (R.C. Paris) : 3,75 ; 7. Vincent (Reims) : 3,69 ; 8. Kocik (Valenciennes) : 3,68 ; 9. Ziemczak (Angers) : 3,65 ; 10. Biancheri (Monaco) : 3,61 ; etc.

AILIER DROIT. — 1. Gress (Strasbourg) : 3,84 ; 2. Lech (Lens) : 3,73 ; 3. Salaber (Sedan) : 3,63 ; 4. Foix (Saint-Etienne) : 3,57 ; 5. Lavaud (Rennes) et Edimo (Toulouse) : 3,52 ; 7. Sansonetti (Valenciennes) : 3,45 ; 8. Dumas (Lyon) : 3,44 ; 9. Rustichelli (Nice) : 3,42 ; 10. Djibrill (Monaco) : 3,25 ; etc.

INTER DROIT. — 1. Herbin (Saint-Etienne) : 4,34 ; 2. Bonnel (Valenciennes) : 4,07 ; 3. Guillot (Nantes) : 3,96 ; 4. Mahi (Toulouse) : 3,88 ; 5. Dubaele (Rennes) : 3,77 ; 6. Deloffre (Lens) : 3,74 ; 7. Muller (Nantes) : 3,68 ; 8. Roubaud (Sedan) : 3,56 ; 9. Destrumelle (Rouen) : 3,50 ; 10. Abossolo (Bordeaux) et Douis (Monaco) : 3,45 ; etc.

AVANT CENTRE. — 1. Bruey (Angers) : 3,92 ; 2. Parodi (Nîmes) : 3,91 ; 3. Oudjani (Lens) : 3,88 ; 4. Combin (Lyon) : 3,82 ; 5. Gondet (Nantes) : 3,63 ; 6. Salem (Sedan) : 3,57 ; 7. Loubet (Nice) : 3,56 ; 8. Cossou (Monaco) et Goujon (Rouen) : 3,54 ; 10. Gianella (Reims) : 3,50 ; etc.

INTER GAUCHE. — 1. Mekloufi (Saint-Etienne) : 4,25 ; 2. Pottier (Stade Français) : 4,17 ; 3. Théo (Monaco) : 4,04 ; 4. Watteau (R.C. Paris) : 3,96 ; 5. Loncle (Rennes) : 3,82 ; 6. Farias (Strasbourg) : 3,80 ; 7. J. Simon (Nantes) : 3,76 ; 8. Maison (Nice) : 3,73 ; 9. Baraffe (Toulouse) : 3,70 ; 10. Druda (Rouen) : 3,63 ; etc.

AILIER GAUCHE. — 1. Buron (Rouen) : 3,80 ; 2. Roy (Sedan) : 3,78 ; 3. Carlier (Monaco) : 3,70 ; 4. Rambert (Lyon) : 3,63 ; 5. Sauvage (Reims) : 3,62 ; 6. Robuschi (Bordeaux) : 3,56 ; 7. Stievenard (Angers) : 3,45 ; 8. Boukhalfa (Nantes) et Guillon (Valenciennes) : 3,44 ; 10. Fefeu (Stade Français) : 3,42 ; etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :

VABÉ – DENIS-MOUNIÉ – PORTO REAL

PIERJAC – MONTESQUIOU Armagnac – CARPANO

(Après 28 matches)

*** L'équipe du R.C. Paris compte deux matches en moins ; celles de Strasbourg, Sedan, Reims, Nice, Nîmes et Lyon comptent deux matches en moins.**

● **119 étoiles.** — **MEKLOUFI** (Saint-Etienne).

● **117 étoiles.** — **HERBIN** (Saint-Etienne).

● **114 étoiles.** — **BONNEL** (Valenciennes).

● **113 étoiles.** — **ARTELESA** (Monaco).

● **112 étoiles.** — **TOURNIER** (Rouen).

● **110 étoiles.** — **BERNARD** (St-Etienne), **BRUEY** (Angers).

● **109 étoiles.** — **BOURRIER** (Lens), **HAUSS** (Strasbourg).

● **108 étoiles.** — **PIUMI** (Valenciennes), **PLACZEK** (Lens).

● **107 étoiles.** — **STAKO** (Stade Fr.).

● **106 étoiles.** — **DUBAELE** (Rennes), **CHARLES-ALFRED** (Nîmes).

● **105 étoiles.** — **GRESS** (Strasbourg).

● **104 étoiles.** — **FULGENZY** (Sedan), **THEO** (Monaco), **DELOFFRE** (Lens), **BORAGNO** (Nice).

● **103 étoiles.** — **RANOUIL** (Bordeaux), **GUILLOT** (Nantes).

● **101 étoiles.** — **HERNANDEZ** (Monaco), **OUDJANI** (Lens), **GARNIER** (Nîmes).

● **100 étoiles.** — **CASOLARI** (Monaco), **REY** (Bordeaux), **MICHELIN** (Sedan).

● **99 étoiles.** — **WATTEAU** (R.C. Paris), **VINCENT** (Reims), **CHLOSTA** (Angers), **ZAMPARINI** (Lens).

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par la Distillerie de la SUZE

REMETTER
(Strasbourg, 5 ét.)

GARNIER (Nîmes, 5 ét.) — **ISNARD** (Nice, 5 ét.) — **ZAMPARINI** (Lens, 4 ét.)

NOVI (Nîmes, 6 ét.) — **BOURRIER** (Lens, 5 ét.)

GRESS (Strasbourg, 5 ét.) — **DALLA CIECA** (Angers, 4 ét.)

GONDET (Nantes, 4 ét.) — **COSSOU** (Monaco, 4 ét.) — **ALBA** (St. Fr., 4 ét.)

EQUIPE-TYPE DU MOIS DE MARS A LA MOYENNE

* Pourrait également faire partie de cette équipe : CASOLARI (Monaco 4,33).

BERNARD (St-Etienne 4,50)

HAUSS (Strasbourg 4,33)

ARTELESA (Monaco 4,33)

CEDOLIN (Rennes 4,33)

TOURNIER (Rouen 4,33)

LEBORGNE (Lyon 4,33)

GUINOT (Valenciennes 4)

KOPA (Reims 4)

BRUEY (Angers 4)

J. SIMON (Nantes 4,66)

ALBA (Stade Fr. 4,33)

PORTO RÉAL COGNAC DENIS – MOUNIÉ

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

27e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 1 (1) Giner (35'). **SAINT-ÉTIENNE** 1 (0) Mekloufi (75').	Nice. — GAROFALO**** — GRANELLA***, ISNARD****, ALBERT**** — SERRUS****, BORAGNO**** — RUSTICHELLI***, MAISON****, ROY***, GINER***, LOUBET*****. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 40. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, TYLINSKI***, POLNY*** — JACQUET****, FOIX**** — SALEN***, HERBIN*****, VEGGIA***, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 41.	92.183 fr. 16.951 spect. Arbitrage de M. LACOSTE.	Chaque équipe eut sa mi-temps : Nice la première, Saint-Etienne l'autre. La première mi-temps des Niçois fut, en effet, excellente; ils dominèrent nettement et s'assurèrent le plus grand nombre d'occasions de but, tout en ne trompant Bernard qu'une fois, par Giner à la 35e minute. Après le repos, les Stéphanois, qui avaient joué prudemment au début, attaquèrent davantage et exercèrent à leur tour une pression de plus en plus vive, qui se traduisit par l'égalisation de Mekloufi.
BORDEAUX 0 **MONACO** 0	Bordeaux. — RANOUIL*** — MOEVI***, REY*****, CHORDA**** — BAUDET**, CALLEJA**** — ALTUZARRA***, ABOSSOLO****, DE BOURGOING****, COUECOU***, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 39. Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, THOMAS*** — BIANCHERI****, CASOLARI*** — DJIBRILL***, DOUIS***, AKESBI***, THEO****, COSSOU*****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 38.	110.600 fr. 16.722 spect. Arbitrage de M. CARETTE.	Les Monégasques ont été dominés autant que faire se peut par une équipe bordelaise métamorphosée, très libre dans ses actions et toujours en mouvement. Si finalement ils ont pu obtenir le partage des points, c'est surtout grâce au métier des défenseurs. Les Bordelais, partis très vite, dominèrent outrageusement, durant le premier quart d'heure, puis, après quelques réactions monégasques, jusqu'au repos; par la suite, les visiteurs, menacés de tous côtés, réussirent à faire front et à garder leurs filets inviolés.
LYON 1 (0) Hatchi (79'). **TOULOUSE** 2 (2) Wojciak (3'), Edimo (28').	Lyon. — AUBOUR*** — BOSSY**, POLAK***, MIGNOT*** — VIALA**, LEBORGNE**** — DI NALLO****, RIVOIRE***, DUMAS***, HATCHI***, TABERNER**. — Entr. : JASSERON. — Au total : 32. Toulouse. — ROUSSEL**** — GRIMBERT*****, MONNIN****, CROS*** — BRUNETON*****, REDIN*** — EDIMO****, BRYCH***, GROSCHULSKI****, DORSINI***, WOJCIAK***. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 40.	18.809 fr. 3.624 spect. Arbitrage de M. BARDE.	La victoire des Toulousains est tout à fait logique, mais les Lyonnais jouèrent nettement au-dessous de leur valeur. Dès la troisième minute, Wojciak marqua le premier but des visiteurs, et, trois minutes plus tard, Mignot eut l'occasion d'égaliser sur penalty, mais Roussel renvoya son tir. Edimo porta ensuite la marque à 2 à 0 en faveur de Toulouse, et ce fut tout jusqu'à la mi-temps. Par la suite, Toulouse renforça sérieusement sa défense et Lyon ne put la percer qu'une fois.
LENS 2 (1) Oudjani (42'), Vanholme (54'). **NANTES** 0	Lens. — DOBAT*** — POLONIA*****, SILLOU***, ZAMPARINI***** — BOURRIER*****, PLACZEK***** — LECH****, DELOFFRE****, OUDJANI*****, SENAC***, VANHOLME***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40 . Nantes. — EON*** — BOUT*****, BUDZINSKI*****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC****, SIATRA*** — GONDET****, GUILLOT***, MULLER*****, SIMON*****, SANTOS*****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 38.	23.457 fr 20. 6.582 spect. Arbitrage de M. MACHIN.	Les Nantais donnèrent longtemps l'impression de pouvoir marquer les premiers et les Lensois durent s'employer pour remporter la victoire. La première mi-temps fut très agréable et très équilibrée; Nantes fut plus vite en action, mais Dobat fut intraitable; Lens se reprit peu à peu et Oudjani profita de la première erreur de Budzinski pour marquer juste avant la pause. La qualité du jeu baissa ensuite, ce qui n'empêcha pas Lens d'inscrire un second but.
ANGERS 3 (1) Stiévenard (5', 50'), Bruey (65'). **VALENCIENNES** 2 (1) Masnaghetti (16'), Bonnel (59').	Angers. — DEVIS*** — GROBARCIK***, CHLOSTA***, DEFNOUN*** — BOURDEL*****, ZIEMCZAK***** — EHRHARDT***, ZENIER***, BRUEY*****, DALLA CIECA****, STIEVENARD*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 40. Valenciennes. — MAGIERA** — MAYET***, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI****, KOCIK*** — GUILLON*****, BONNEL*****, SANSONETTI*****, MASNAGHETTI***, GUINOT*****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 38.	29.000 fr. 7.500 spect. Arbitrage de M. BONDON.	Les Angevins, réduits à 10 dès la 15e minute (grave blessure de Zenier), firent preuve d'un courage extraordinaire en face des Valenciennois, au complet, mais peu en verve. Angers débuta tambour battant et Stiévenard ouvrit le score après cinq minutes de jeu; mais Masnaghetti égalisa aussitôt après la blessure de Zenier. Angers reprit l'avantage en début de seconde mi-temps; peu après, Valenciennes égalisa une nouvelle fois. Finalement, ce fut Bruey qui donna la victoire à son club.
ROUEN 3 (2) Bailliez (18'), Phelippon (32') Druda (59'). **RENNES** 1 (0) Loncle (82', s. pen.).	Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON*****, SENECHAL*****, DRUDA***** — TOURNIER*****, LEONETTI**** — BETTA****, GUILLAS****, GOUJON***, DESTRUMELLE*****, BAILLIEZ*****. — Entr. : LEVIN. — Au total : 41. Rennes. — D'ARMENIA**** — GROSSHANS****, BOUTET*****, CEDOLIN**** — ASCENSIO*****, BOURRIGAULT**** — LAMARTINE****, DUBAELE*****, JUBERT*****, LONCLE****, PELLEGRINI****. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 39.	36.668 fr. 9.161 spect. Arbitrage de M. PONCIN.	Avec l'aide du vent, les Rouennais s'installèrent d'entrée dans le camp rennais et multiplièrent les tirs; Rennes ne réagit qu'au bout de dix minutes, et sans créer un véritable danger. Sur une belle action de Leonetti, Bailliez marqua le premier but de Rouen, suivi d'une timide réaction rennaise et d'un second but des locaux consécutif à une montée offensive de Phelippon. La seconde mi-temps fut moins intéressante et moins passionnante; chaque équipe marqua son but.
STADE FRANÇAIS 1 (0) Milutinovic (86'). **STRASBOURG** 0	Stade Français. — CARNUS**** — STASIAK****, BACQUET***, BACONNIER*** — PERI***, STAKO*** — FEFEU****, BERANGE****, PEYROCHE**** MILUTINOVIC****, ALBA***. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 38. Strasbourg. — REMETTER**** — HAUSS****, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER***, DAVANNE**** — SZEPANIAK****, GRESS****, KOZA**, COINÇON***, FARIAS***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 38.	25.897 fr 50. 5.471 spect. Arbitrage de M. BOIS.	Le Stade Français s'assura dans l'ensemble, surtout en seconde mi-temps, l'initiative des opérations, et son succès est légitime; cependant, la rencontre fut d'un niveau médiocre malgré les efforts des deux équipes. Toute la première mi-temps fut terne et les actions extrêmement confuses; après la pause, le Stade Français sembla vouloir accélérer l'allure, mais cela ne dura pas, et les erreurs et les maladresses se succédaient. Milutinovic eut le mérite de marquer peu avant la fin le seul but du match.
REIMS 1 (0) Hess (46'). **SEDAN** 0	Reims. — BARREAU**** — LEMENAN****, KAELBEL****, RODZIK*** — HIEGEL***, VINCENT*** — BRUANT***, KOPA*****, GIANELLA**, HESS***, SAUVAGE***. — Entr. : COTTIN et PROUFF. — Au total : 37. Sedan. — ROSZAK*** — LEMASSON***, JACOB****, RASTOLL*** — BARRE***, MICHELIN***** — SALABER***, ROUBAUD****, SALEM***, FULGENZY***, BRENY**. — Entr. : VANDOOREN. — Au total : 36.	68.272 fr. 14.378 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN.	Reims a remporté là une petite victoire, mais aussi une victoire très importante; elle doit surtout son succès à son énergie, à son enthousiasme et à sa volonté. La partie débuta dans une atmosphère tendue, et les brutalités ne tardèrent pas, si bien que Salem fut expulsé du terrain après un quart d'heure de jeu. Les Rémois se firent alors plus pressants, sous l'impulsion de Kopa; il fallut pourtant attendre le début de la seconde mi-temps pour voir Hess ouvrir le score. Malgré les efforts des deux équipes, aucun autre but ne fut marqué
NIMES **R. C. PARIS**	Match remis (terrain impraticable).		

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne.	35	27	14	7	6	8	4	1	6	3	5	56	38
2. Monaco ..	33	27	14	5	8	11	1	1	3	4	7	49	36
3. Lens	31	27	13	5	9	11	1	2	2	4	7	56	35
4. Lyon	30	27	11	8	8	6	5	3	5	3	5	46	40
5. Toulouse .	30	27	11	8	8	7	4	2	4	4	6	46	48
6. Valencien.	28	27	11	6	10	5	4	4	6	2	6	42	31
7. Rouen ...	28	27	10	8	9	7	5	2	3	3	7	40	37
8. Bordeaux .	27	27	10	7	10	8	4	2	2	3	8	43	45
9. Angers ..	27	27	9	9	9	6	5	3	3	4	6	43	45
10. Rennes ..	27	27	10	7	10	8	3	2	2	4	8	43	52
11. St. Franç.	26	27	11	4	12	7	3	4	4	1	8	40	43
12. Strasbourg.	25	26	8	9	9	8	4	0	0	5	9	32	29
13. Nantes ...	25	27	9	7	11	9	3	1	0	4	10	32	48
14. Nimes ...	23	26	8	7	11	8	3	2	0	4	9	33	37
15. Sedan	22	26	9	4	13	9	1	3	0	3	10	47	42
16. Reims ...	22	26	7	8	11	5	6	3	2	2	8	28	41
17. R. C. Paris	21	26	7	7	12	5	3	5	2	4	7	48	56
18. Nice	20	26	6	8	12	5	3	5	1	5	7	35	56
	480	480	178	124	178	133	62	45	45	62	133	759	759

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente PORTO RÉAL

28e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 2 (0) De Bourgoing (59e s. pen.), Gorl (86e). **TOULOUSE** 1 (0) Baraffe (60e).	Bordeaux. — RANOUIL*** — MOEVI****, REY****, CHORDA**** — ALTUZARRA***, CALLEJA**** — COUECOU****, ABOSSOLO***, DE BOURGOING****, GORI****, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40. Toulouse. — ROUSSEL**** — GRIMBERT****, MONNIN****, CROS****, BRUNETON***, REDIN*** — EDIMO****, DORSINI***, BARAFFE****, BOCCHI***, WOJCIAK***. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 39.	52.986 F 17.757 spect. Arbitrage de M. BONDON	Ce fut un match palpitant, joué parfois un peu trop virilement; la victoire de Bordeaux est logique. Ses deux buts furent marqués à la suite de deux coups de pied arrêtés, le second à quatre minutes de la fin; les Toulousains, cantonnés en défense la plupart du temps, n'eurent que deux occasions de but : Baraffe profita de la seconde de ces occasions pour marquer à la 60e minute. Les visiteurs espéraient mieux de leurs contre-attaques, qui leur avaient si bien réussi à Valenciennes et à Lyon.
REIMS 1 (0) Bruant (55e). **NANTES** 1 (1) Muller (42e).	Reims. — BARREAU*** — LEMENAN****, KAELBEL****, RODZIK*** — ROBIN***, VINCENT*** — BRUANT****, KOPA****, GIANELLA***, HESS****, SAUVAGE***. — Entr. : COTTIN et PROUFF. — Au total : 38. Nantes. — EON*** — BOUT****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — LE CHENADEC****, SIATKA**** — GONDET****, GUILLOT****, MULLER***, SIMON***, BLANCHET***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 39.	36.308 F 10.059 spect. Arbitrage de M. DHUMERELLE	Pendant toute la première mi-temps, les Nantais exercèrent une supériorité certaine, pas tellement dans l'occupation du terrain, mais surtout dans l'organisation du jeu. Les occasions d'ouvrir le score furent alors à peu près équivalentes et ce fut le Nantais Muller qui profita d'une grave erreur de Barreau pour marquer trois minutes avant la pause. Les Rémois mirent alors tout en œuvre pour égaliser; ils y parvinrent dix minutes après la reprise, et le reste de la rencontre fut tendu et crispant.
LENS 4 (1) Senac (17e, 80e), Lech (85e), Vanholme (89e). **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1) Guy (4e, 67e).	Lens. — DOBAT*** — POLONIA***, SILLOU****, ZAMPARINI**** — BOURRIER*****, PLACZEK**** — VAN HOLME****, DELOFFRE***, LECH***, SENAC****, KRAWCZYCK****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41. Saint-Etienne. — BERNARD*** — CASADO***, TYLINSKI****, POLNY*** — JACQUET***, FOIX*** — SALEN****, HERBIN****, GUY****, MEKLOUFI****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 38.	93.429 F 22.874 spect. Arbitrage de M. PETIT	Saint-Etienne a mené 1-0, puis 2-1 et a dû finalement s'incliner devant Lens dans les dix dernières minutes de la rencontre. La première demi-heure fut exceptionnelle d'intensité et commença par un coup de théâtre, Guy ouvrant le score dès la 4e minute; Lens se reprit vite et Senac égalisa peu après. On en resta là jusqu'à la mi-temps. Par la suite, malgré une forte pression lensoise, Guy redonna l'avantage à Saint-Etienne, mais l'équipe de Snella s'effondra sur la fin.
MONACO 3 (0) Cossou (47e, 87e), Douis (67e). **VALENCIENNES** 0	Monaco. — HERNANDEZ**** — FORCHERIO***, ARTELESA****, NOVAK*** — HIDALGO***, CASOLARI**** — DJIBRILL****, DOUIS****, COSSOU****, THEO***, CARLIER****. — Entr. : COURTOIS. — Au total : 40. Valenciennes. — MAGIERA** — MAYET***, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI***, KOCIK*** — GUINOT***, BONNEL****, SANSONETTI**, MASNAGHETTI***, GUILLON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 32.	29.583 F 5.633 spect. Arbitrage de M. DEBROAS	Durant toute la première mi-temps, Monaco joua la prudence, songeant surtout à assurer ses arrières; Valenciennes ne sut pas profiter de cette situation, l'équipe nordiste paraissant tourner à vide. Après le repos, Monaco reprit son assurance, d'autant plus que Cossou marqua d'entrée; ce but mit ses partenaires en confiance et le manque d'assurance de Magiera, qui déteignait sur ses coéquipiers de la défense, permit aux locaux d'inscrire deux autres buts.
ROUEN 3 (2) Betta (22e, 34e), Leonetti (83e). **NICE** 0	Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON***, SENECHAL****, DRUDA*** — TOURNIER****, LEONETTI**** — BETTA****, DESTRUMELLE***, GOUJON***, GUILLAS****, BAILLIEZ****. — Entr. : LEVIN. — Au total : 40. Nice. — GAROFALO**** — GRANELLA**, ISNARD*****, ALBERT** — SERRUS***, BORAGNO**** — RUSTICHELLI***, KERRIT***, GINER***, MAISON****, LOUBET***. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 36.	31.020,45 F 8.322 spect. Arbitrage de M. TRICOT	Les Rouennais ont fait preuve d'efficacité tout en réussissant à développer des actions de bonne facture. Quant aux Niçois, dont la tactique était essentiellement basée sur la défensive, ils furent très rarement dangereux et commirent des erreurs en défense qui lui furent fatales. Après un quart d'heure d'observation, les Rouennais commencèrent à s'imposer et marquèrent assez rapidement deux buts. Après le repos, la physionomie de la partie fut sensiblement la même et Léonetti aggrava le score peu avant la fin.
STADE FRANÇAIS 4 (4) Alba (11e, 44e), Milutinovic (16e), Peyroche (35e). **RENNES** 2 (1) Loncle (32e), Pellegrini (63e).	Stade Français. — CARNUS**** — STASIAK****, TRUSAS***, BACONNIER*** — BACQUET***, STAKO*** — FEFEU***, BERANGE****, PEYROCHE****, MILUTINOVIC****, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 39. Rennes. — D'ARMENIA** — GROSSHANS***, BOUTET***, CEDOLIN*** — BRUCATO***, ASCENSIO**** — LAMARTINE**, DUBAELE****, JUBERT***, LONCLE***, PELLEGRINI****. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 34.	83.779,70 F 16.096 spect. Arbitrage de M. MACHIN	Les Rennais ont fait une très mauvaise première mi-temps et le Stade Français en profita au maximum en marquant quatre buts durant cette période; Peyroche, surtout, sema le désarroi parmi les Bretons et d'Armenia fut, par contre, d'une insigne faiblesse. Après le repos, la défense rennaise apparut beaucoup mieux organisée et l'équipe bretonne, dans son ensemble, fit bien meilleure impression. Au but de Loncle, obtenu en première mi-temps, Pellegrini en ajouta un autre, mais ce fut tout.
ANGERS 1 (1) Dalla Cieca (6e). **SEDAN** 0	Angers. — DEVIS**** — GROBARCIK***, CHLOSTA****, DEFNOUN**** — BOURDEL***, ZIEMZACK*** — THOMAS***, ERHARDT***, BRUEY****, DALLA CIECA****, STIEVENART*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39. Sedan. — ROSZAK**** — LEMASSON***, JACOB****, RASTOLL*** — MICHELIN****, BARRE**** — LEMERRE****, ROUBAUD***, BRENY***, FULGENZY***, ROY***. — Entr. : VANDOOREN. — Au total : 38.	20.139,20 F 5.128 spect. Arbitrage de M. BOIS	Ce fut un match très médiocre, qui vit la victoire d'un pâle Angers sur un faible Sedan. Et pourtant le jeu pratiqué par les Angevins durant la première demi-heure était prometteur, mais cela ne dura pas. Dès la 6e minute, Dalla Cieca marqua d'une manière très brillante, mais ce fut tout quant au score. C'est surtout en seconde mi-temps qu'Angers joua très mal; il aurait alors mérité d'être rejoint, mais les attaquants sedanais étaient trop imprécis.
NIMES 1 (0) Djebaili (62e). **STRASBOURG** 1 (1) Charles-Alfred (43e, c.s.c.).	Nîmes. — LANDI**** — GARNIER*****, CHARLES-ALFRED****, BANDERA*** — NOVI******, BARLAGUET*** — CHILLAN****, FOURNIER**, PARODI***, DJEBAILI***, TYLMAN***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40. Strasbourg. — REMETTER***** — HAUSS****, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER****, DAVANNE*** — SZEPANIAK***, GRESS*****, KOZA***, COINÇON***, FARIAS***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 40.	24.380 F 6.726 spect. Arbitrage de M. LAMOUR	Le match fut tendu, âpre et mouvementé. Les Nîmois se virent refuser trois buts pour des hors-jeu parfois assez douteux, et cela n'aida pas à calmer les passions. Contre le cours du jeu, Strasbourg atteignit la mi-temps avec un but d'avance marqué contre son camp par Charles-Alfred, alors que les locaux avaient conduit le jeu. Après le repos, Nîmes fit le forcing pour égaliser, il y parvint et chercha vainement à prendre l'avantage.
LYON **R. C. PARIS**	Match remis (terrain impraticable, pluie diluvienne).		

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	p.	Buts p.	v.
1. Monaco ..	35	28	15	5	8	12	1	1	3	4	7	52	36
2. St-Etienne	35	28	14	7	7	8	4	1	6	3	6	58	42
3. Lens	33	28	14	5	9	12	1	2	2	4	7	60	37
4. Lyon	30	27	11	8	8	6	5	3	5	3	5	46	40
5. Rouen ...	30	28	11	8	9	8	5	2	3	3	7	43	37
6. Toulouse .	30	28	11	8	9	7	4	2	4	4	7	47	50
7. Angers ..	29	28	10	9	9	7	5	3	3	4	6	44	45
8. Bordeaux .	29	28	11	7	10	9	4	2	2	3	8	45	46
9. Valencien.	28	28	11	6	11	5	4	4	6	2	7	42	34
10. St. Franç.	28	28	12	4	12	8	3	4	4	1	8	44	45
11. Rennes ..	27	28	10	7	11	8	3	2	2	4	9	45	56
12. Strasbourg	26	27	8	10	9	8	4	0	0	6	9	33	30
13. Nantes ..	26	28	9	8	11	9	3	1	0	5	10	33	49
14. Nîmes ...	24	27	8	8	11	8	4	2	0	4	9	34	38
15. Reims ...	23	27	7	9	11	5	7	3	2	2	8	29	42
16. Sedan ...	22	27	9	4	14	9	1	3	0	3	11	47	43
17. R. C. Paris	21	26	7	7	12	5	3	5	2	4	7	48	56
18. Nice	20	27	6	8	13	5	3	5	1	5	8	35	59
		496	496	184	128	184	139	64	45	45	64	139	785	785

qui boit... VABÉ va bien...

DIVISION II

LILLE : 6 POINTS D'AVANCE

● Six points d'avance, telle est la marge de sécurité que possède Lille après la vingt-septième journée de championnat.

● Trois équipes se partagent la seconde place du classement : Sochaux, vainqueur d'Aix (1-0), Marseille qui a battu Toulon (3-1) et Metz, tenu en échec à Cannes (0-0).

● Lille, devant Grenoble (1-0), a marqué d'entrée puis a su faire face avec bonheur à la pression grenobloise, pression qui demeura inefficace.

● Le Red Star a vu sa longue série de bons résultats interrompue à Nancy (0-2).

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur.

● Béziers a subi sa quinzième défaite sur vingt-quatre matches joués.

● 18 buts seulement ont été marqués au cours des neuf matches...

● Neuf équipes sur les dix-huit n'ont réussi aucun but.

● Sur les dix-huit buts, Mouilleron (Limoges) et Vicene (Marseille), en ont marqué six, trois chacun...

Classement des buteurs

18 BUTS : A. Soukhane (Le Havre).

14 BUTS : Wognin (Limoges), Keller (Marseille).

13 BUTS : Douglas (Boulogne), Liron (Sochaux).

12 BUTS : Moresco (Cannes), Fouillen (Cherbourg), Juliani (Besançon), Schmit (Sochaux).

Spectateurs et recettes

● Pour une recette totale de 133.803 fr 50, 37.037 spectateurs ont assisté aux neuf matches de la vingt-septième journée.

● Les spectateurs les plus nombreux étaient à Marseille: 12.479 pour Marseille-Toulon.

● Forbach - Cherbourg a été suivi par la plus faible assistance : 1.229 spectateurs seulement.

Attaques et défenses

● Lille et Marseille ont marqué l'un et l'autre 51 buts. Ils ont tous deux les meilleures attaques du championnat.

● Lille et Grenoble n'ont concédé que 22 buts. Ils ont tous deux les meilleures défenses.

● Béziers ne marque toujours pas de buts : 13 en vingt-quatre matches.

● Quant à la défense la plus mauvaise, c'est celle de Cherbourg : 52 buts.

LILLE-GRENOBLE (1-0)

BIGOT CONTRE BATTEUX

(Jacques FERRAN)

LILLE. — Les spectateurs lillois, qui ont tendance à simplifier, s'écrieront, après la rencontre Lille-Grenoble (1-0).

« *C'est exactement l'opposition de Bigot et de Batteux. Lille est dominé, mais contre-attaque et gagne. Grenoble joue mieux et perd* ».

L'équipe de Saint-Etienne, qui assistait à la partie avant de se rendre à Lens, prenait également position dans cette querelle du style et de l'efficacité. Herbin condamnait le « jeu périmé » de Grenoble, appréciant au contraire le réalisme lillois. Snella, lui, rendait plutôt hommage aux efforts constructifs des joueurs de Batteux.

Il y a des raisons dans tous ces arguments. Mais nous pensons qu'il serait injuste d'attribuer à Bigot et à Batteux les défauts de leur formation.

Bigot fut le premier à déplorer, après la rencontre, la faiblesse collective de ses joueurs, due, selon lui, à la saturation et à la fatigue. « *A Grenoble, au match aller, quoique battus* 1-0, *nous avons aussi bien joué que nos adversaires. Parce que nous étions aussi frais qu'eux. En ce moment, nous payons les efforts d'une saison très lourde, mais nous ne faisons pas exprès d'être dominés* ».

Quant à Batteux, il ne fait pas exprès non plus de ne pas marquer de buts ? C'est bien mal connaître l'ancien entraîneur de Reims que de lui reprocher son amour de « l'art pour l'art » et son manque d'ambition.

Il est le premier au contraire à déplorer l'affligeante stérilité de ses attaquants, qui réduit à néant les efforts coordonnés et méritoires de ses arrières et de ses demis. Mais les quatre attaquants Grenoblois, samedi — Stopyra, Mourier, Perchey et Toffoli — étaient si fragiles et si timides qu'ils auraient pu jouer longtemps sans doute sans marquer de but.

La seule présence, dans l'attaque grenobloise, d'un Guillas ou, à plus forte raison, d'un Combin, aurait sans doute permis à l'équipe de Batteux de jouer au moins les barrages. C'est dire l'excellent travail déjà réalisé par l'ancien Rémois avec une équipe hétéroclite, qui a déjà acquis, grâce à lui, *l'essentiel*, c'est-à-dire un style de jeu.

Bigot et Batteux travaillent, en fin de compte, avec des moyens différents, dans le même sens, qui est celui de l'équilibre entre la technique et l'efficacité. Car ils savent bien que ces deux notions sont étroitement liées et indispensables l'une et l'autre.

Lachot : encore un but décisif pour le L.O.S.C.

SOCHAUX-AIX (1-0)

BOSQUIER : UN LION

MONTBELIARD. — Comme il se déroulait peu de temps après la sélection de Schmit et de Bosquier, ce match fournit à ces deux joueurs une excellente occasion d'étaler leur forme actuelle. Avec Nagy, le gardien provençal qui découragea les canonniers locaux, ils dominèrent un duel livré par deux équipes qui donnaient l'impression de lutter pour le plaisir et avec le souci de présenter un spectacle qui, incontestablement, servit la cause du football.

Certes, on peut reprocher à des attaquants franc-comtois d'avoir parfois tergiversé dans l'exploitation finale d'offensives bien amenées et d'avoir souvent laissé une chance à Gilles et à ses solides camarades des lignes arrière.

Mais on retiendra surtout l'inlassable activité de Schmit, l'artilleur luxembourgeois, qui dispose d'une étonnante force de frappe que Nagy put apprécier à loisir. De dix, vingt ou trente mètres, dans l'axe du but ou dans un angle impossible, ce battant solide sur ses jambes et insaisissable, esquivant aisément le tacle et la charge, déclencha toute une série de tirs puissants. Toute la science et tous les réflexes rapides de Nagy furent nécessaires pour conjurer ce danger presque permanent. Le seul but de la rencontre qui aurait été accompagné de trois ou quatre autres avec un gardien moyen ou en petite forme, laissa Nagy cloué au sol, mystifié.

Schmit marqua dans un angle impossible et malgré la présence des protecteurs de sa cage.

Bosquier remplit un rôle déterminant au poste d'arrière gauche, justifiant en quelque sorte la confiance que les sélectionneurs avaient placée en lui. L'actif Casolari, le dangereux Cassar et leurs compagnons ne purent le prendre en défaut. C'est lui qui, de la tête, neutralisa les deux bonnes occasions aixoises amenées par Casolari et Pin. A côté de ces deux vrais « lions », les autres éléments sochaliens se montrèrent disposés à terminer leur saison tambour battant.

J.-M. MAULPOIX.

CANNES-METZ (0-0)

SACRÉ M. EYROULET !

CANNES. — Cannes-Metz mettait aux prises un « malclassé » et un postulant sérieux à l'accession. A n'en point douter, il fallait avoir consulté le classement avant cette opposition pour savoir laquelle des deux formations figurait dans le bas du tableau...

Certes, le début fut acceptable. Il permit d'apprécier un cour instant Jules Zwunka et Bessonnart d'une part, Moyano, Laugier et Moresco, d'autre part. Mais hélas, dès la 25e minute, on vit l'arrière Kouadjo viser les genoux de Moyano et de Laugier, sans que l'arbitre, M. Eyroulet, daignât lui infliger le moindre rappel à l'ordre.

Lors de ces deux agressions, le ballon était loin de l'action et on comprend fort mal que cette nuance ait pu échapper au directeur de jeu. Dès ce moment, le football de moyenne qualité disparut pour faire place à toute la gamme des coups défendus et des brutalités. Chacun attisa cet « incendie » allumé par le noir Kouadjo, et toujours pas le moindre avertissement pour jeu dangereux, encore moins d'expulsion.

Le seul « mérite » de M. Eyroulet est d'avoir donné un peu de passion à ces débats, et d'avoir permis au public de s'animer assez souvent... à ses dépens.

Georges CLAIRMOND.

NANCY - RED STAR (2-0)

Un exploit d'Amanieu

NANCY. — Les deux mille trois cents spectateurs de ce Nancy-Red Star n'oublieront pas de sitôt l'admirable but qui les libéra de leur angoisse et les fit se dresser et scander longuement le nom d'Amanieu.

Depuis une demi-heure, Nancy réduit à dix, subissait de rudes assauts. Soudain, Santier servit Amanieu sur sa gauche, et s'engagea à toute allure au centre du système défensif parisien, dans le but évident de recevoir en retour ce ballon. L'attention des défenseurs audoniens étant tout entière retenue par la spectaculaire percée de Santier, Amanieu ne rencontra aucune opposition. Parvenu à trente mètres de Danthény, il tira : comme une flèche, la balle pénétra dans la « lucarne ». Ainsi, deux défenseurs lorrains avaient réussi là où pendant toute une mi-temps avaient échoué les plus vaillantes et savantes combinaisons de leurs camarades de l'avant. Mais ceux-ci ne voulurent pas en rester là, et ce second but de Nancy fut, lui, le fruit d'une très classique et très pure attaque en triangle menée par Schultz, Moy et Séraﬁn, et terminée à bout portant par l'Alsacien.

Celui-ci, une fois de plus, s'était dépensé sans compter, et il avait bien mérité que cette victoire fut aussi la sienne. Peu après son but, il faillit en marquer un autre d'une impressionnante reprise de volée qui rebondit... sur la poitrine de Danthény.

Mais les exploits les plus marquants auront été (avec le but rageur d'Amanieu, deux arrêts stupéfiants de Ferrero bloquant net deux reprises de volée d'Oriot et de Rodighiero.

Ce sont de telles séquences qui ont rendu passionnant et agréable un spectacle que ne parvinrent finalement pas à gâcher les quelques mauvais coups échangés et dont l'un, malheureusement, a mis hors de combat l'ailier gauche lorrain Gasser.

Paul PELOT.

LE HAVRE-BEZIERS (2-0)

Deux buts de A. Soukhane

Le Havre a renoué avec la victoire en disposant, au stade de la Cavée Verte, d'une formation biterroise qui ne s'inclina qu'après avoir livré une bataille farouche. Les jeunes éléments, entraînés par Pleimelding, tinrent les Havrais très longtemps en échec, et l'on se demandait si l'attaque normande allait enfin passer le réseau défensif biterrois, fort bien organisé autour de Mazzini, soutenu par des joueurs de valeur tels que Cuxac et Cannal. A l'arrière droit, Lavagne se faisait particulièrement remarquer, car il avait affaire à l'attaquant havrais le plus dangereux : Sparza.

Béziers aurait mérité de gagner la mi-temps sur un score nul. L'arbitre, M. Branca, en décida autrement, en accordant à la 38e minute un pénalty sévère pour une intervention de Cuxac sur Sparza. Le H.A.C. ouvrait donc le score, mais son attaque piétinait, malgré quelques débordements de Barrou et deux shoots de Chiarelli. Les visiteurs pouvaient encore espérer un match nul lorsque Albert Soukhane, qui avait transformé le penalty en première mi-temps, se fit l'auteur d'un second but splendide, à la 66e minute ; Mazzini avait mal renvoyé le ballon. L'avant centre havrais, dans son style particulier, récupéra l'action, sollicita Hairabedian pour le lober de façon splendide.

Dès lors, les jeunes Biterrois s'affolèrent et ne parvinrent jamais à réduire le score, et pourtant Diouf eut une belle occasion à la 69e minute : il fut fauché dans la surface de réparation par l'arrière havrais Philippe, mais M. Branca, si généreux pour les Havrais en première mi-temps, n'accorda pas aux Biterrois un penalty qu'ils méritaient.

André PONSOT.

MONTPELLIER-BESANÇON (2-0)

Seul Roset...

MONTPELLIER. — Le récent Montpellier-Besançon ne laissera pas un souvenir impérissable aux deux mille spectateurs présents au stade du Pont Juvénal. Montpellier, certes handicapé par les absences de Mandaron (suspendu) et Ferrier (blessé) ne parvint jamais à convaincre devant une formation franc-comtoise dont le mérite majeur fut une constante certaine dans l'effort. Si, finalement, Besançon ne concéda que deux buts au cours de 90 minutes animées mais d'un piètre niveau technique, il le dut à son excellent gardien de but Roset. Ce dernier, grâce à des parades d'une sûreté exceptionnelle, évita un score beaucoup plus lourd à son équipe. Il souleva l'admiration du public auquel il donna les seules réelles satifactions.

Mis à part le « numéro » de Roset, la rencontre ne revêtit un quelconque intérêt que dans sa période initiale, au cours de laquelle le rythme fut très rapide et les renversements de situation nombreux.

Une ombre au tableau : les irrégularités commises en deuxième mi-temps et qui contraignirent M. Carité à envoyer Grévin au vestiaire à dix minutes de la fin. Par la suite, le calme revint. Il était grand temps. Mais où va-t-on si le jeu dur préside à des matches qui n'ont pourtant aucune importance sérieuse pour l'avenir des clubs en présence.

Dans une ambiance aussi défavorable, M. Carité eut le mérite de conserver la situation en main. C'est là, pensons-nous, le meilleur éloge que nous puissions lui adresser.

Georges BUSNEL.

LIMOGES-BOULOGNE (4-2)

Triplé de Mouilleron

LIMOGES. — Depuis le 19 janvier, les fidèles supporters limousins — ils étaient environ mille cinq cents à avoir bravé les intempéries — attendaient un succès de leur équipe. Celui-ci est enfin venu en ce premier dimanche d'avril, qui apporta sinon le printemps, tout au moins du moins du baume au cœur des responsables du Limoges F.C.

Mais cette victoire, lumineuse en première mi-temps, puisque, grâce à un « hat-trick » de Mouilleron (6e, 28e, 40e), les joueurs locaux menaient 3-0 après avoir fourni le meilleur jeu (Nourredine s'avérant remarquable au milieu du terrain) se ternit par la suite dans la grisaille. En effet, si Boulogne dut jouer à dix dès la 9e minute — entorse du genou pour Bolton — après le repos, les visiteurs, beaucoup mieux organisés, se montrèrent à leur tour menaçants.

Zapeta réduisit l'écart à la 47e minute, et l'on croyait que Limoges allait encore céder de son avance, lorsque Barret, après une longue course à travers la défense adverse, battit Neuville de près à la 79e minute, assurant le succès de Limoges, Halberda ramenant toutefois le score à 4-2 à la 84e minute, sur une nouvelle erreur de la défense.

Victoire indiscutable donc, mais due surtout à une attaque très en verve alors que la défense — amputée il est vrai de Desrémaux en dernière minute, et privée de Medhebi — fut on ne peut plus hésitante et mal inspirée. Puisse-t-elle se reprendre rapidement, sinon la fin de saison sera pénible.

Claude FRANÇOIS.

MARSEILLE-TOULON (3-1)

VIAENE LE PUNCHEUR

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Après un étincelant début de carrière à Lille et un passage non moins remarqué à Nancy, Daniel Viaene avait débarqué l'an dernier à Marseille, précédé d'une flatteuse réputation. Pour ce Nordiste bon teint, il faut croire, cependant, que le changement de climat et le dépaysement furent des facteurs néfastes, puisqu'il fallut un bon bout de temps à notre gaillard pour parvenir à donner sa pleine mesure. Hélas, comme l'O.M. était déjà bien mal en point et que le bât ne blessait pas qu'en un seul endroit, Viaene ne fut de la sorte d'aucun secours et Marseille se retrouva au purgatoire.

Tel un certain Yvon Douis à qui il fallut une saison pour s'adapter à la vie monégasque, Daniel Viaene aura mis une bonne dizaine de mois pour « se faire » aux mœurs provençales. Comme sa technique, son réalisme et son tempérament n'ont jamais été mis en doute, il n'en fallait pas plus pour que l'O.M. tienne dorénavant en lui un attaquant extrêmement percutant et un atout de choix dans la rude bataille de Division II.

Autant Viaene était critiqué l'an passé, autant, cette saison, on se plaît à reconnaître en lui un équipier extrêmement précieux. Si l'O.M. compte la meilleure attaque du lot, vous pouvez vous dire que l'ex-dogue y est pour beaucoup. Dimanche encore, devant la jeune et prometteuse équipe de Toulon, Daniel fit valoir à la fois son engagement, sa vitesse, son sens du débordement, sa frappe de balle très variée et un punch déterminant.

Alors que Toulon, animé par son maître bretan Oliver-Robinet-Laffont, conduisait le jeu depuis le début, Viaene se signala d'abord par un coup franc infiniment habile. Ayant à botter cette pénalité de l'angle de la surface des 17 mètres, il prit son élan et brossa la balle de manière telle qu'Aparicio — assez mal placé, il faut bien le dire — ne put que la détourner dans ses filets. Plus tard encore, alors que Toulon avait égalisé sur un penalty contestable — qui devait être contrebalancé par un autre flagrant, mais non signalé par un M. Mouton terriblement mal inspiré — Viaene réussit un autre exploit : but au but, chargé par Borowski, il exécuta un superbe retourné qui loba tous les défenseurs varois, Aparicio y compris. Enfin, sur un service impeccable de Dogliani, il prouva sa puissance de frappe en fusillant littéralement Aparicio de 15 mètres.

Ainsi, dans cette rencontre que Toulon avait le plus souvent contrôlée, l'allier droit phocéen fut-il un argument décisif. Ainsi également, l'O.M. garde-t-il toutes ses chances dans la course à l'accession. A l'heure où Lille règne sur nos « divisionnaires », tirons donc un coup de chapeau à cet ancien du L.O.S.C. qui va peut-être permettre à ses nouveaux coéquipiers — dont les réguliers Sejnera, Tassone, Moulon, Bernard, Leonetti et Bordère impeccables dimanche — de se hisser l'an prochain au niveau de ses anciens partenaires « ch'timis »...

FORBACH-CHERBOURG (0-0)

MALGRÉ LHOMME

FORBACH. — L'ex-Forbachois Rummelhardt n'a jamais perdu au Schlossberg avec l'équipe cherbourgeoise. Le nouveau match nul qu'il vient d'arracher aux Forbachois déconfits ne l'étonne donc pas outre mesure. Il avait bien préparé son coup. Sous les ordres de l'inusable Sbroglia, sa défense, regroupée, repoussa stoïquement les timides vagues d'assaut forbachoises.

Le seul artificier forbachois actuellement en forme, Salladare, avait la poudre mouillée. Mais il est vrai que son ange gardien Largouet ne lui laissa jamais les coudées franches pour ajusser son redoutable tir. C'est ainsi que Forboch dut se contenter d'accumuler les corners à défaut de buts ; il peut même s'estimer heureux de s'en être tiré à bon compte. En effet, Cherbourg s'enhardit après la reprise sous l'impulsion du petit allier droit Lhomme. Le feu follet normand en fit voir alors de toutes les couleurs aux défenseurs forbachois qui durent user de tous les moyens pour le freiner.

Au cours du second acte de cette pièce terne qui vit les défenses se jouer des attaques, Cherbourg se créa les meilleures occasions. Quant aux mille spectateurs qui bravèrent la bise glaciale, ils s'efforceront d'oublier au plus vite les accrochages, le jeu décousu, les nombreuses passes à l'adversaire, ainsi que les dégagements au petit bonheur dont ils furent gratifiés.

A.-J. BOULLIUNG.

27e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Lille 1 (1) **Grenoble 0**	**LILLE** (en 4-2-4). — Samoy — Navarro, Mezzara, Dacquet, Stako — Gauthier, Clauws — Baden, Lachot, Lafranceschina, Rahis. — **Entr.** : Bigot. **GRENOBLE.** — Abad — Fassoud, Donnard, Peril — Desgranges, Nowak — Stopyra, Dereuddre, Perchey, Mourier, Toffoli. — **Entr.** : Batteux.	1re Lachot	29.790,45 F 8.642 spect. Arbitre : M. Maillard	Une triple erreur de la défense grenobloise valut à Lille de marquer dès la première minute de jeu par l'intermédiaire de Lachot. Grenoble devait par la suite dominer son adversaire et contrôler le jeu. Faute d'efficacité et de réalisme, l'équipe d'Albert Batteux ne parvint pas à combler son retard.	**LILLE.** — Lafranceschina, Rahis, Dacquet. **GRENOBLE.** — Donnard, Nowak, Fossoud, Dereuddre.
Sochaux 1 **Aix 0**	**SOCHAUX.** — Hugues — Bosquier, Molla, Andrieux — Kristic, Quittet — Latron, Bourdoncle, Schmit, Leroy, Leclerc. — **Entr.** : Hug. **AIX.** — Nagy — Planté, Gilles, Revelli — Richard, Rossi — Pin, Cassar, Casolari, Plaza, Sené. — **Entr.** : Herczeg.	40e Schmit	16.766,45 F 4.939 spect. Arbitre : M. Watiez	Il fallut un puissant tir du Luxembourgeois Schmit, le meilleur attaquant des deux équipes, pour que l'excellent Nagy encaisse le seul but de la partie, but qui devait valoir à Sochaux une difficile victoire aux dépens d'une formation aixoise ardente et vive.	**SOCHAUX.** — Molla, Bosquier, Quittet, Bourdoncle, Latron, Schmit. **AIX.** — Nagy, Gilles, Richard, Cassar, Casolari, Plaza.
Le Havre 2 **Béziers 0**	**LE HAVRE.** — Lamia — Schielder, M. Soukhane, Philippe — Bordas, Meyer — Barrou, Chiarelli, A. Soukhane, Ferrari, Sparza. — **Entr.** : Devroedt. **BEZIERS.** — Hairabedian — Levagne, Macini, Facerias — Canal, Cuxac — Diouf, Vidal, Brahim, Bacquier, Lignon. — **Entr.** : Pleimelding.	38e A. Soukhane s. pen. 66e A. Soukhane	5.838 F 2.242 spect. Arbitre : M. Branca	Bien qu'ayant joué la seconde mi-temps avec deux attaquants blessés, Ferrari et Chiarelli, Le Havre est parvenu à battre Béziers grâce à deux buts de Soukhane. Mais ce fut une difficile victoire pour les Normands qui se heurtèrent à une défense biterroise fort bien inspirée.	**LE HAVRE.** — Lamia, Bordas, Meyer, M. et A. Soukhane. **BEZIERS.** — Hairabedian, Lavagne, Masini, Facerias, Canal, Vidal.
Nancy 2 (0) **Red Star 0**	**NANCY.** — Ferrero — Sizurma, Merschel, Amanieu — Santier, Chevallier — Moy, Valentek, Serafin, Schultz, Gassert. — **Entr.** : Zateill. **RED STAR.** — Dantheny — Calveira, Davion, Perez — Manzano, Oliver — Munoz, Oriot, Taillepierre ou Novarro, Rodighiero, Robinet. — **Entr.** : Avellaneda.	78e Amanieu 81e Schultz	7.208,60 F 2.295 spect. Arbitre : M. Pouyet	Sur une montée offensive, l'arrière lorrain Amanieu ouvrit la marque d'un tir de 25 mètres environ. Cela se passait à la 78e minute. Trois minutes plus tard, une offensive menée de concert par Moy et Schultz permit à ce dernier de battre Dantheny. Nancy joua longtemps à dix, son allier gauche Gassert ayant été assez sérieusement blessé.	**NANCY.** — Ferrero, Santier, Stzurma, Chevallier, Schultz. **RED STAR.** — Dantheny, Davion, Manzano, Munoz, Rodighiero, Taillepierre.
Cannes 0 **Metz 0**	**CANNES.** — Savelli — Lamberti, Amand, Baeza — Castles, Lisnard — Moresco, Moyano, Yansanne, Laugier, Chabaud. — **Entr.** : Muro. **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Kouadjo — J. Zwunka, Rohr — Tirelli, Soerensen, Bessonnart, Masucci, Vagneur. — **Entr.** : J. Favre.		5.104 F 1.369 spect. Arbitre : M. Eyroulet	Cannes et Metz n'ont pu se départager au terme d'une rencontre assez mièvre, mais malheureusement parfois assez violente, en partie du fait de l'arbitre qui commit de nombreuses erreurs et ne sut pas tenir en main les vingt-deux joueurs, dont quelques-uns se laissèrent aller à des gestes répréhensibles.	**CANNES.** — Amand, Baeza, Savelli, Lisnard. **METZ.** — J. Zwunka, Masucci, Bessonnart, Husson.
Marseille 3 (1) **Toulon 1** (1)	**MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sejnera, Moulon, Leonetti — Bernard, Bordère — Viaene, Peretti — Milazzo, Dogliani. — **Entr.** : Robin. **TOULON.** — Aparicio — Vicot, Borowski, Pompilius — Laffont, Robinet — Simian, Oliver, R. Blanc, Meggiolaro, Fabre. — **Entr.** : Mirouze.	18e Viaene (M) 30e Oliver (T) s. pen. 60e Viaene (M) 85e Viaene (M)	52.003,10 F 12.479 spect. Arbitre : M. Mouton	Après une première mi-temps au cours de laquelle ils souffrirent beaucoup devant une formation toulonnaise jeune et ardente, les Marseillais ont remporté un incontestable succès, grâce surtout à trois buts de son remarquable allier Viaene.	**MARSEILLE.** — Tassone, Sejnera, Moulon, Leonetti, Bernard, Viaene. **TOULON.** — Vicot, Laffont, Borowski, Pompilius, Oliver, Robinet, Simian.
Montpell. 2 (1) **Besançon 0**	**MONTPELLIER.** — Dessous — Limousi, Marc, Mesas — Augé, Calmette — Senglat, Terrasse, Archimbeau, Marcialis, Durand. — **Entr.** : L. Favre. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Dusseau, Jacques — Bonato, Frubauff — Grevin, Duprey, Kloetty, Juliani, Zimmermann. — **Entr.** : Meersemann.	24e Marc, s. pen. 88e Calmette	7.626,10 F 2.404 spect. Arbitre : M. Carité	Montpellier a battu, sans convaincre, une équipe bisontine qui manquait d'organisateur. Des irrégularités et des maladresses nombreuses rendirent fort médiocre la deuxième mi-temps d'un match qui avait pourtant débuté sur un rythme plaisant et rapide.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Augé, Marcialis. **BESANÇON.** — Roset, Rocco, Juliani.
Limoges 4 (3) **Boulogne 2** (0)	**LIMOGES.** — Ferry — Renaud, Taule, Maurelet — Tholon, Laffont — Wognin, Nourrerine, Moulleron, Meinié, Barret. — **Entr.** : Blondel. **BOULOGNE.** — Neuville — Porquet, Turcy, Bolton, Irrigoyen — Laidez, Delaporte — Halberda, Grabowski, Zapeta, Besnier. — **Entr.** : Cheuva.	10e Moulleron (L) 29e Moulleron (L) 40e Moulleron (L) 47e Zapeta (B) 79e Barret (L) 84e Halberda (B)	5.766,80 F 1.439 spect. Arbitre : M. Bounillou	Durant la première mi-temps, Limoges domina si nettement Boulogne que ce dernier pouvait s'estimer heureux de n'avoir concédé que trois buts. Après le repos, Limoges ralentit l'allure et les Nordites, à leur tour, prirent la direction des opérations. Les Limougeauds conservaient cependant assez de ressources pour, finalement, l'emporter logiquement.	**LIMOGES.** — Tholon, Nourredine, Moullleron, Meinie, Barret. **BOULOGNE.** — Irrigoyen, Halberda, Zapeta.
Forbach 0 **Cherbourg 0**	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Leininger — Kowal, Oiexa — Housselstein, Konrady, Atamaniuk, Salladare, Gricar. — **Entr.** : Dupal. **CHERBOURG.** — Cluzel — Seddik, Sbroglia, Simon — Gosselin, Largouet — Lhomme, Jublot, Fouillen, Bodini, Lion. — **Entr.** : Rummelhardt.		3.678 F 1.229 spect. Arbitre : M. Plaete	Si les Forbachois dominèrent en première mi-temps, bénéficiant de nombreux corners, les Cherbourgeois eurent, dans l'ensemble, les meilleures occasions d'ouvrir le score. Grâce à Kowal et Bachortz, Forbach réussit à éviter le pire, et à glaner, par là même, le point du match nul.	**FORBACH.** — Bachortz, Urbaniak, Bieganski, Kowal. **CHERBOURG.** — Sbroglia, Gosselin, Largouet, Lhomme, Bodini.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	40	26	18	4	4	14	0	0	4	4	4	51	22
2. Sochaux .	34	26	13	8	5	8	3	2	5	5	3	46	30
3. Marseille .	34	27	13	8	6	6	7	1	7	1	5	51	37
4. Metz ...	34	27	13	8	6	8	4	1	5	4	5	42	31
5. Grenoble .	30	27	10	10	7	7	4	2	3	6	5	31	22
6. Le Havre	29	27	11	7	9	6	4	2	5	3	7	48	44
7. Toulon ..	27	27	12	3	12	11	1	2	1	2	10	40	39
8. Montpellier	26	27	9	8	10	7	3	4	2	5	6	39	47
9. Besançon .	25	26	7	11	8	7	7	0	0	4	8	33	37
10. Aix	24	25	8	8	9	7	3	4	1	5	5	30	30
11. Limoges ..	24	27	9	6	12	7	3	3	2	3	9	42	51
12. Nancy ...	23	26	9	5	12	7	3	3	2	2	9	35	41
13. Forbach ..	22	25	6	10	9	5	6	2	1	4	7	22	27
14. Red Star .	22	25	8	6	11	3	5	4	5	1	7	34	44
15. Cherbourg .	22	26	6	10	10	4	5	3	2	5	7	41	52
16. Boulogne .	21	26	8	0	13	7	2	5	1	3	8	40	47
17. Cannes ..	21	26	7	7	12	6	2	5	1	5	7	34	41
18. Béziers ..	12	24	3	6	15	3	3	4	0	3	11	13	29
		470	470	170	130	170	123	65	47	47	65	123	672	672

pierjac ses sirops

LE CHAMPIONNAT REPART

MONACO REVIENT

(Victor PERONI)

Racing-Angers : c'était le 4 avril 1963 au Parc des Princes, Joseph Ujlaki (sur notre cliché) menait son équipe à la victoire. Après avoir été mis un long moment sur la touche, Ujlaki est redevenu le meneur de jeu numéro un du Racing qui attend de lui qu'il l'aide à sortir du mauvais pas où il se trouve.

Alors que depuis longtemps on s'était habitué à un « cavalier seul » de Saint-Etienne et que l'on considérait déjà le championnat comme virtuellement terminé, tout au moins pour la première place, tout recommence soudain avec l'apparition de Monaco le champion en titre à la première place du classement en compagnie de Saint-Etienne, qui précèdent les Monégasques au goal average. Aussi Toulouse-Monaco devient-il le grand match de la prochaine journée suivi de près par Saint-Etienne-Rouen. Certes, Saint Etienne recevra, tandis que Monaco jouera en déplacement, mais Rouen qui est passé des profondeurs du classement à la 5e place — à égalité avec Lyon — est une équipe qui ne perd plus depuis le 16 février ; elle est devenue redoutable.

Mais cette redoutable relance du championnat fait que tous les matches auront de l'importance et singulièrement un certain Strasbourg-Reims qui pourrait rendre encore plus inconfortable la position de l'ancienne équipe de Jonquet, l'entraîneur alsacien.

En seconde division deux grandes rencontres comptant pour la deuxième place du classement : Besançon-Marseille et Limoges-Sochaux.

Dans les deux divisions l'intérêt grandit.

● TOULOUSE (6) - MONACO (2)

(Dimanche 20 h 30)

TOULOUSE après une belle série d'excellents résultats vient de se faire « contrer » à Bordeaux. Toulouse était imbattu depuis le 2 février.

MONACO imbattu depuis le 23 février vient de bénéficier du fléchissement de Saint-Etienne et peut maintenant espérer conserver son titre de champion de France.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Monaco le 14 avril 1963 par 5 à 0.

LE PRONOSTIC DE JOSEPH UJLAKI : Toulouse par 2 à 1.

● SAINT-ETIENNE (1) - ROUEN (5)

(Dimanche 15 heures)

SAINT-ETIENNE connaît une période de fléchissement et vient de concéder cinq défaites depuis le début du mois de février. Dernière victoire, le 18 mars contre Sedan.

ROUEN est l'équipe dont la remontée a été la plus sensationnelle. Les Rouennais qui n'ont plus perdu depuis le 2 février ont gagné 13 points en huit matches.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Saint-Etienne par 2 à 0 le 1er octobre 1961.

LE PRONOSTIC D'ANTOINE CUISSARD : match nul 2 à 2.

● STRASBOURG (12) - REIMS (15)

(Dimanche 15 h 30)

STRASBOURG après avoir un moment donné l'impression de devoir jouer les premiers rôles doit maintenant penser à éviter de tomber dans la zone ultra dangereuse du classement. Imbattu sur son terrain.

REIMS fait de prodigieux efforts pour l'éloigner des profondeurs du clasement, mais n'a pu sur son propre terrain ne faire que match nul devant Nantes.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Reims par 3 à 2 le 9 décembre 1962.

LE PRONOSTIC DE GEORGES PEYROCHE : Strasbourg par 2 à 0.

● VALENC. (9) - LYON (4)

(Dimanche 15 h)

VALENCIENNES, après une période très brillante qui l'avait porté à la cinquième place, vient de concéder neuf buts en trois matches.

LYON n'a pu jouer samedi contre le Racing, mais aura dans les jambes le match disputé contre le Sporting.

LA SAISON DERNIERE : match nul 0 à 0, le 1er novembre 1962.

LE PRONOSTIC DE FRANCIS HUGER de « France-Soir » : Valenciennes par 2 à 0.

● RACING (17) - ANGERS (7)

(Dimanche 15 h)

LE RACING n'a pas joué depuis le 29 mars et n'a plus gagné depuis le 2 février. Depuis cette époque a concédé onze buts.

ANGERS occupe un très bon classement à la suite de ces deux derniers résultats. A gagné cette saison deux fois en déplacement.

LA SAISON DERNIERE : victoire d'Anger par 4 à 2, le 7 avril 1963.

LE PRONOSTIC DE MICHEL LEBRET : le Racing par 2 à 1.

● RENNES (11) - LENS (3)

(Dimanche 15 h)

RENNES vient d'essuyer une sévère défaite devant le Stade Français, mais sait se reprendre sur son terrain.

LENS, en battant nettement Saint-Etienne a fait rebondir le championnat et paraît retrouver sa verve.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Rennes par 4 à 2, le 7 avril 1963.

LE PRONOSTIC DE CLAUDE MULLER : Lens par 2 à 1.

● NICE (18) - BORDEAUX (8)

(Dimanche 15 h)

NICE vient d'être nettement battu à Rouen, mais reste encore dangereux sur son terrain.

BORDEAUX a retrouvé semble-t-il son second souffle et terminé le championnat d'une façon remarquable.

LA SAISON DERNIERE, match nul 1-1, le 21 avril 1963.

LE PRONOSTIC DE MARCEL GILLOT : match nul 2-2.

● NANTES (13) - STADE (10)

(Samedi 20 h 45)

NANTES vient de réaliser une excellente performance en obtenant un point à Reims.

LE STADE FRANÇAIS, très large vainqueur de Rennes, se lance à l'assaut de la première moitié du classement.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Nantes par 2 à 1, le 28 octobre 1958.

LE PRONOSTIC DE JACQUES ETIENNE : match nul 3 à 3.

● SEDAN (16) - NIMES (14)

(Samedi 20 h 30)

SEDAN s'est incliné après un match assez médiocre à Angers, lutte pour éviter la descente.

NIMES n'a pu faire que match nul chez lui et n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Sedan par 3 à 0, le 6 janvier 1963.

LE PRONOSTIC DE JEAN CORNU : victoire de Sedan par 1 à 0.

EN DIVISION II

● BESANÇON (9) - MARSEILLE (3)

(Dimanche 15 heures)

BESANÇON vient de se faire battre assez nettement à Montpellier, mais il est difficile à vaincre sur son terrain.

MARSEILLE a remporté une large victoire sur son voisin Toulon et se trouve toujours très à l'aise sur terrain adverse.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire de Besançon par 2 à 1 le 23 avril 1961.

PRONOSTIC : match nul.

● LIMOGES (11) - SOCHAUX (2)

(Dimanche 15 heures)

LIMOGES s'est repris d'une excellente façon en battant Boulogne assez nettement. A l'aise sur son terrain.

SOCHAUX n'a remporté qu'une assez pénible victoire sur son propre terrain devant Aix.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Sochaux par 4 à 1 le 16 septembre 1962.

PRONOSTIC : victoire de Limoges.

● RED STAR (14) - MONTPEL. (8)

(Dimanche 15 h)

LE RED STAR vient de se faire sérieusement contrer à Nancy après une bonne série de résultats honorables.

MONTPELLIER : remonte la pente après une longue période de fléchissement.

DERNIERE PERFORMANCE : victoire du Red Star, le 16 août 1959.

PRONOSTIC : match nul.

● LE HAVRE (6) - AIX (10)

(Samedi 15 h)

LE HAVRE a réalisé une bonne remontée, mais a eu du mal à triompher de Béziers.

AIX ne s'est incliné que de fort peu à Sochaux.

LA SAISON DERNIERE : victoire du Havre par 3 à 0, le 25 août 1962.

PRONOSTIC : match nul.

● BEZIERS (18) - CANNES (17)

BEZIERS est toujours bon dernier avec seulement 13 buts marqués.

CANNES vient de tenir Metz en échec et semble repartir pour une bonne période.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Béziers par 4 à 1, le 30 décembre 1962.

● CHERB. (15) - LILLE (1)

(Dimanche 15 h)

CHERBOURG : a rapporté un point de Forbach, reste sur deux matches nuls.

LILLE, le leader tranquille, a éprouvé quelque peine à battre Grenoble.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Lille par 4 à 2, le 4 avril 1963.

PRONOSTIC : match nul.

● BOULOG. (16) - TOULON (7)

(Dimanche 14 h 30)

BOULOGNE a été nettement battu à Limoges.

TOULON aurait pu réaliser un bien meilleur résultat à Marseille.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Boulogne par 4 à 1, le 14 octobre 1962.

PRONOSTIC : victoire de Boulogne.

● GRENOBLE (5) - NANCY (12)

(Samedi 20 h 30)

GRENOBLE, battu de peu à Lille, semble avoir décroché.

NANCY vient de réagir de belle façon en battant le Red Star.

DERNIERE PERFORMANCE : match nul 1 à 1, le 25 novembre 1962.

PRONOSTIC : victoire de Grenoble.

● METZ (4) - FORBACH (13)

(Samedi 20 h 45)

METZ a marqué un coup d'arrêt à Cannes, abandonnant une position forte.

FORBACH a fait match nul avec Cherbourg sans pouvoir marquer.

LA SAISON DERNIERE : match nul 1 à 1, le 21 octobre 1962.

PRONOSTIC : victoire de Metz.

Et aussi la Coupe Drago (Mercredi)

Toulon-Strasbourg (16 h).
Sochaux-Lille (20 h 30).
Forbach-Angers (17 h).
Reims-Toulouse (20 h 30).

F ET SES LECTEURS

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Rien de nouveau sous le soleil

Certains critiques spécialisés semblent avoir découvert, depuis peu, diverses armes « tactiques », existant depuis fort longtemps. Exemple : les UNE-DEUX : Aston-Simonyi (Red Star) les réalisaient souvent (y compris les talonnades et « écrasement » du ballon, au profit du partenaire, devant lequels certains s'extasient aujourd'hui).

Autre exemplele CENTRE EN RETRAIT. Les ailiers furent longtemps des « machines à centrer ». Ils s'approchaient généralement de la ligne de but adverse. Et, de cette position, ils centraient fréquemment en retrait. Le meilleur « centreur » que j'aie connu : Maurice Gallay (O.M.) dont les centres courts ou longs (mais oui !) aboutissaient avec une précision admirable sur le pied ou le front de Boyer, Alcazar ou Devaquez.

Et la TACTIQUE du HORS JEU. Sète, à l'époque de Mercier-Franquès, l'O.M. avec Jacquier, entre autres équipes, utilisaient déjà cette tactique. La différence, aujourd'hui, est d'appliquer ce système de façon mieux organisée, plus intelligente. Tels Anderlecht ou Valenciennes.

Et la CIRCULATION RAPIDE DU BALLON. Depuis longtemps la preuve est faite que le ballon peut circuler beaucoup plus vite que les joueurs. En outre il ne se fatigue jamais, contrairement aux hommes. Donc, ce n'est pas innover que de recommander aux footballeurs de faire circuler la balle rapidement. C'est ce que faisaient, il y a longtemps les Italiens et Espagnols, jouant en demi-volées ou en volées, ou les joueurs d'Europe centrale en passes redoublées à ras du sol.

Le CORNER INDIRECT. Voilà quelque chose d'assez nouveau. Ses adeptes affirment : sur corners directs, les buts marqués sont rares. Et c'est vrai. Mais la preuve reste à faire qu'ils sont plus nombreux sur corners dits à la rémoise. Il est souhaitable de rendre les corners « longs » plus efficaces. Pour cela, il faut détruire cette habitude de beaucoup d'ailiers qui essayent de battre le goal adverse « directement ». Ce faisant, ils donnent littéralement la balle aux gardiens ou aux arrières adverses. Il faut au contraire qu'ils « brossent » le ballon, en direction de leurs partenaires (à la façon du centre en retrait). Les avants centre reprendront goût alors à jouer de la tête sur des balles à leur portée et non à celle des défenseurs d'en face.

Paul GASTEAUD,
Marseille.

Nous savons bien que, depuis qu'on joue au football, on n'invente pas grand-chose. Les combinaisons entre joueurs ne sont pas innombrables et il y a eu, dans tous les domaines, des précurseurs. C'est pourquoi nous remercions M. Gasteaud d'avoir attiré notre attention sur certaines « redites » du football et ramené certains inventeurs à plus de circonspection.

Il ne faut pas cependant nier l'évolution du jeu. Certains procédés qui n'étaient qu'instinctifs et exceptionnels sont devenus courants, systématiques, approfondis. Le « une-deux », par exemple, s'est développé considérablement depuis le renforcement des défenses et il se pratique non plus sur les ailes, loin du but, comme au temps de Aston-Simonyi, mais devant le but, au milieu des réseaux défensifs. L'utilisation du « hors-jeu », pratiqué depuis longtemps, est devenue également partie prenante d'une tactique bien définie : elle est systématisée, à tort ou à raison, par certains entraîneurs. Il faudrait également s'entendre sur ce qu'on appelle actuellement la « circulation du ballon », qui signifie davantage que le simple fait de « faire courir » la balle plus vite que le joueur.

Nous avons d'ailleurs l'intention de consacrer prochainement une étude importante à ces questions qui intéressera tous nos lecteurs.

Palmarès

Fidèle supporter du Lille O.S.C., j'aimerais, si cela vous était possible, que vous me fassiez connaître une adresse où je pourrais me procurer la photo de l'équipe nordiste ou un fanion du Club.

D'autre part, j'aimerais connaître le palmarès de la Coupe de France en 1944 et 1957, et celui du Championnat de France de 1940 à 1947 et 1952.

M. Jean PICCOLI
H.L.M., Pouchelon-Bourgoin
Isère.

Pour obtenir une photo du L.O.S.C., vous pouvez vous adresser à l'Agence Presse-Sports, 10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e). Pour obtenir un fanion, vous pouvez écrire au siège du L.O.S.C., Café de la Paix, 9, place Charles-de-Gaulle, Lille.

Le palmarès de la Coupe est le suivant : 1944, Lorraine (équipes fédérales) ; 1945, R.C. Paris ; 1946, Lille ; 1947, Lille ; 1948, Lille ; 1949, R.C. Paris ; 1950, Reims ; 1951, Strasbourg ; 1952, Nice ; 1953, Lille ; 1954, Nice ; 1955, Lille ; 1956, Sedan ; 1957, Toulouse ; 1958, Reims ; 1959, Le Havre ; 1960, Monaco ; 1961, Sedan ; 1962, Saint-Etienne ; 1963, Monaco. Celui du Championnat : 1940, Nice (groupe Sud-Est), Bordeaux (groupe Sud-Ouest) et Rouen (groupe Nord, Championnat arrêté le 21 avril) ; 1941, Marseille (zone libre) et Red Star (zone occupée) ; 1942, Reims (zone occupée) et Sète (zone libre) ; 1943 Lens (zone Nord) et Toulouse (zone Sud) ; 1944, Artois (équipes fédérales) ; 1945, Rouen (groupe Nord), Lyon (groupe Sud) ; 1946, Lille ; 1947, C.O. Roubaix-Tourcoing ; 1948, Marseille ; 1949, Reims ; 1950, Bordeaux ; 1951, Nice ; 1952, Nice, etc.

Ce fameux engagement

Tout d'abord, un grand bravo pour votre très pertinente mise au point sur ce fameux « engagement », tantôt prôné, tantôt décrié. Pour ma part, je ne conçois aucun sport sans engagement, celui-ci étant l'essence même de celui-là. Le coureur, le rameur, le sauteur qui ne s'engagerait pas ne serait qu'un homme qui se distrait, ce qui est valable... parfois à l'entraînement. Dans un match ou une course, celui qui ne s'engage pas triche envers lui-même, autant qu'envers adversaires et spectateurs. Un sportif, quel qu'il soit et à plus forte raison s'il s'agit d'un professionnel qui n'accepte pas l'effort ou les risques inhérents à sa spécialité, doit s'abstenir de participer à une compétition en public, surtout quand ce public paye justement pour le voir faire ces efforts et prendre ces risques, c'est-à-dire s'engager.

Cela n'a absolument rien à voir avec le « fair-play » et le respect des règles. Cerdan, qui s'engageait toujours à fond et avec fougue, n'a jamais cherché le coup bas pour abattre un adversaire ou le diminuer. Louison Bobet, qui fut un admirable champion, qui, toujours, sut accepter et dominer la souffrance, qui, jamais ne renonça aux efforts les plus généreux, n'a jamais tiré un maillot ou une selle pour gagner une place au sprint. Et, pourtant, que de fois on le lui a fait !

Le manque d'engagement et le manque de « fair-play », l'anti-jeu si vous préférez, voilà les causes principales de la désertion de nos stades. Des jeunes gens, parfois professionnels, qui refusent de faire l'effort nécessaire pour atteindre une balle accessible, mais qui ne vient pas exactement dans leurs pieds, n'ont même pas l'excuse de l'ardeur quand, quelques instants après, ils crochètent vicieusement et méchamment un adversaire qu'ils n'ont pu arrêter par des moyens normaux et... réglementaires. Ils donnent alors un spectacle lamentable pour qui ne confond pas un match de football avec une guerre mondiale.

R. AIRAILLE,
Boulogne-sur-Mer.

La crise du professionnalisme

« Voilà bien le problème de la gestion d'un club professionnel au premier plan de l'actualité ! Nous en sommes arrivés à un point réellement critique. Le cas du F.C. Nancy est là pour prouver la non-viabilité d'une équipe professionnelle de football en France à l'heure actuelle.

Les cas de Limoges, Lille, Sedan et autres, dont les difficultés sont connues, ne cessent d'être alarmants pour l'ensemble des sportifs français.

Il importe d'apporter au sport numéro un des révisions importantes de façon à le faire prospérer. Le cas du Football Club de Nancy est caractéristique et le docteur Boileau a fait le maximum pour donner à cette grande ville, qui est la capitale de la Lorraine, une équipe professionnelle digne d'elle. Hélas, après un palmarès excellent, le F.C. Nancy a connu une succession de crises, ces dernières années !

Le manque de fonds n'a fait que s'accentuer et les meilleurs joueurs ont été vendus les uns après les autres. Au début on ne vendait qu'un joueur par an. Exemple : Piantoni, Keller, Hediart, Dorsini, Deladerrière, Jubert. A présent, il lui faut vendre quatre ou cinq bons joueurs tous les ans comme Jacob, Redin, Gauthier, Adamczick, Magiera, Grochulski, Pellegrini, Brezniak, etc.

J'espère que « France Football » posera ce problème en détails et qu'il étudiera les mesures nécessaires à prendre pour que vivent nos clubs professionnels en France. »

Claude RICHERT,
Colmar.

Nous traitons sans cesse cette question essentielle dans nos éditoriaux. Nous pensons que le football en France est viable dans une vingtaine de grands centres, à condition : 1° d'être géré sérieusement ; 2° d'être organisé professionnellement ; 3° d'être soutenu par les pouvoirs publics et l'industrie privée. Ailleurs, il faut organiser un semi-professionnalisme.

L'Ecole lensoise

« Nombreux sont les journalistes spécialisés qui, cette année, font l'éloge des jeunes du R.C. Lens. Cela est normal, car, à l'heure actuelle, le réservoir artésien est bien garni (Lefèvre, Lemieuvre, Moakala, B. Lech, Hédé, Krawzyk R., Vanholme, Sillou, Kalman).

Cependant, il est bon de préciser que cette politique des jeunes n'est pas nouvelle au R. C. Lens. Pour preuve, voici une équipe formée de joueurs ayant fait leurs premières armes sous les couleurs « sang et or » et qui, à l'heure actuelle, sont disséminés sur tous les terrains de France et étrangers :

Clément (Valenciennes) — J.-M. Courtin (Monaco), Ziemzack (Angers), Polak (Lyon), Budzinski (Nantes) — Rospotnik (Boulogne), Théo (Monaco) — Wisnieski (Gênes), Lafranceschina (Lille), Koza (Strasbourg), Stievenard (Angers). Réserves : Deplanque (Arras), Ludo (Grenoble), Stopyra (Grenoble), Grabowski (Boulogne).

Lafranceschina est un produit de l'école grenobloise, mais c'est surtout à Lens, où il est regretté d'ailleurs, que « Kiki » se fit surtout un nom.

Un match nocturne en fin de saison au Stade Bollaert entre cette équipe et l'équipe actuelle du R. C.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

Lettre de NANCY

DERNIEREMENT, j'ai reçu une lettre de Nancy. Elle ne peut pas me laisser indifférente, comme elle ne peut pas laisser indifférents tous ceux qui s'intéressent au football lorrain, même au football tout entier. Elle m'était adressée au nom d'un petit groupe de supporters. Elle disait ceci :

« Je prends la liberté de vous écrire afin de vous exposer nos sentiments angoissés à la suite de la décision prise par les dirigeants du F.C. Nancy : abandon du club et de ses joueurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

— Sans vouloir épiloguer sur le bien-fondé et sur les raisons connues d'une si grave décision, nous nous refusons à croire à la disparition brutale et sans appel de notre club.

— Puisque la fort riche municipalité de notre ville semble se désintéresser de l'évolution et de la gloire du football lorrain, la parole revient de droit aux journalistes et chroniqueurs sportifs et particulièrement à vous et à ceux de votre journal qui défendez les footballeurs français.

— En Lorraine, comme dans chaque province, votre journal est lu, relu, et commenté par nos jeunes.

— En jetant votre autorité dans la balance, vous aiderez les jeunes gens du F.C. Nancy dans la dure épreuve qu'ils traversent.

— Ils sont 200 de 12 à 22 ans.

— Que, par votre intermédiaire, les Nancéiens, amis du vieux club, se ressaisissent, que leurs yeux s'ouvrent, qu'ils prennent enfin fait et cause pour leurs couleurs et leur jeunesse, cette jeunesse qui trempe d'apprendre, dans un bref délai, la mise à mort de leur club, parce que les aînés, soit par manque de courage, soit par indifférence, n'ont pas voulu, ou n'ont pas su les défendre. »

J'ai, trop longtemps, assisté à la déchéance d'un club pour ne pas savoir que n'importe quelle chute est préférable à l'abandon, et souvent je pense aux dimanches sans football professionnel des Roubaisiens ou des Troyens. On tire un peu trop vite des traits sur la passion des gens.

Il est difficile, pour un spectateur, d'accepter, sans un mot, les décisions des dirigeants, surtout lorsqu'elles sont définitives, pas plus que les erreurs et les fautes. Il est impossible pour eux d'admettre que les hommes qui ont la responsabilité entière de leur club puissent croire, les premiers, à l'abandon. Dans un club, il y a les dirigeants, il y a les joueurs, et puis, derrière eux, malgré tout, et surtout malgré eux, il y a les spectateurs, les supporters. Je crois que j'en aurai voulu beaucoup à ceux qui auraient, du jour au lendemain, décidé de supprimer mon club. C'est pourquoi je suis certaine qu'une équipe qui provoque un tel appel au secours ne peut pas sombrer.

Du F.G. Nancy je ne sais rien, c'est-à-dire ce que tout le monde connaît. Qu'il est professionnel depuis 1935, qu'il a été très longtemps en division 1, qu'il faillit par deux fois avoir la Coupe de France et qu'en 1962 encore, il était parmi les premiers. De sa chute, je sais moins encore, ni les raisons, ni les remèdes. Mais que son public s'en émeuve, cela suffit.

Nous regardons vivre le football du monde, nous le regardons changer, évoluer. Nous voyons bien que nos propres expériences sont souvent en retard sur celle des autres, et, autour de moi, je vois toujours des dirigeants qui, parce que leur formule a tenu pendant vingt ans, croient encore détenir la vérité. Et alors, quand cette formule est dépassée, ils critiquent ou abandonnent, avec le club.

« Que les Nanchéiens se ressaisissent », dit mon correspondant. Lui et les supporters savent déjà qu'il existe une solution, et qu'elle est en eux. Il faudrait qu'ils découvrent à Nancy des hommes que cette menace d'abandon révolte assez pour passer à l'action. Qui soient capables, et qui désirent endosser de nouvelles responsabilités. Le football a toujours besoin d'argent pour rester en vie, mais il doit trouver surtout **LA CONFIANCE, LA PATIENCE ET L'ENTHOUSIASME.** N'est-ce pas aux foules elles-mêmes de sortir de son vase clos un trop vieux football qui se laisse mourir.

Il y a tant de choses à faire, avant d'abandonner un club. Ne peut-on pas repartir sur des bases plus saines, plus claires ? Ne peut-on pas tenter ces « supporters-associés » qui ont enfin le droit, et le devoir en plus, de donner leur opinion sur la façon de gérer des dirigeants ? Partout à l'étranger, et maintenant en France, le football fait peau neuve. Les joueurs eux-mêmes s'organisent un peu mieux. Pourquoi les clubs n'en feraient-ils pas autant ? Et, puisque les vieux dirigeants renoncent, pourquoi Nancy, ville universitaire, ne mettrait-elle pas l'avenir de son football entre les mains des jeunes ? Quelle exaltante aventure ;

Je suis toujours frappée de constater à quel point on ignore encore, en France, le formidable moyen publicitaire que peut être le football pour une ville. On ignore ainsi la base même des mouvements populaires. Et cette lettre de Nancy n'en est que l'image, puisqu'à cause du football, on en vient à critiquer la municipalité tout entière !

Nous, spectateurs, nous assistons trop souvent, impuissants, aux gloires comme aux déchéances, sans avoir le droit, la possibilité ou la responsabilité de choisir. Nous sommes là un peu trop « spectateurs » et, devant les abandons, je comprends parfaitement les révoltes. Mais il faut aussi une révolte pratique, il faut agir. Et si vraiment les jeunes Nancéiens se ressaisissent, s'ils entendent l'appel de ces quelques supporters, s'ils regardent en face d'eux franchement et qu'ils acceptent la lutte, rien n'est perdu pour eux. S'ils tiennent à leur football, c'est à eux de le sauver, et nous seront toujours avec eux.

A DEUX SEMAINES DE LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS

ROUEN, LE PRELUDE

pour Casolari, Bosquier, Gress, Wa

Il y a douze ans, en Normandie déjà (au Hav
première sélection des Espoirs Français infligeai
rivale anglaise une défaite cuisante (7-1) qui ne
qua pas d'impressionner le monde des techn
français et étrangers. Ce jour-là commença cett
Kopa-Batteux-Nicolas, qui allait conduire le f
français jusqu'aux sommets suédois...

Mercredi prochain, à Rouen, débutera peut-êt
nouvelle période glorieuse pour notre football. Cel
Lech, des Watteau et des Gress. Il ne s'agit pas
boucher prématurément les trompettes de la renor
ni de voler au devant de la victoire. Mais il s'a
regarder les choses en face et de considére
l'équipe des Espoirs n'avait pas arboré un visage
séduisant depuis bien longtemps !...

Les critiques n'ont pas cessé et ne cessent p
s'abattre sur le dos des entraîneurs de l'équi
France et du football français en général. Ces
neurs ont toujours courbé l'échine, mais ils ont co
à travailler. Et ils ont formé des jeunes, beauco
jeunes qui commencent aujourd'hui à envahir
sement nos équipes. Aujourd'hui, les fruits so
verts encore, mais accrochés aux branches. Le to
maintenant de les laisser mûrir.

Gardons-nous bien de verser dans un
misme exagéré et ridicule. Rappelons-nous cette p
tion qui donna tant de promesses, celle des H
Tylinski, Taillandier, Wisnieski, dont on att
tant et qui donna si peu...

Pourtant si l'on croit plus en la génération ac
c'est que ses qualités sont plus solides, si moins

ONZE ESPOIRS MERCREDI A ROUEN

(en formation 4-2-4)

Charly MARCHETTI
(Nice)

L'ancien gardien du Cavigal est un athlète remarquable. Il possède une détente, une souplesse, des réflexes de premier ordre. Mais il lui manque encore expérience et autorité dans ses dix-huit mètres. Il espère prendre sa revanche d'un match médiocre joué à Luxembourg avec la France B.

Alain GARNIER
(Nimes)

Est-il un défenseur ou un attaquant ? On peut se le demander, bien qu'il semble être beaucoup plus doué pour les tâches offensives que pour un rôle défensif. Ce technicien complet, athlétique, rapide et solide, est en effet très attiré par le but adverse. Mais il est à l'aise aussi en défense, où Kader Firoud l'a fixé.

Georges CASOLARI
(Monaco)

Il voyage entre le poste d'arrière latéral et celui d'arrière central. Bien qu'il soit un contre-attaquant redoutable. Plein de fougue, de force et d'adresse, doté d'une frappe de balle remarquable, « Caso » sera à Rouen l'un des hommes de base de l'équipe.

René SILLOU
(Lens)

L'ancien demi d'Auchel (où Fruchart vint le chercher il y a quelque mois seulement) s'est imposé au centre de la défense lensoise par son sérieux, son bon placement, son autorité et son bon jeu de tête. Il fera des débuts internationaux inattendus, mais il peut se tirer d'affaire grâce à son calme et sa sobriété

Bernard BOSQUIER
(Sochaux)

Le défenseur sochalien est une force de la nature, sa vitalité est exceptionnelle, mais ces qualités athlétiques ne l'empêchent pas d'être très adroit et très sûr de sa technique individuelle. Un peu trop même parfois, ce qui le pousse à multiplier les dribbles ou les amortis.

Gilbert GRESS
(Strasbourg)

Pondéré, intelligent, clairvoyant, moderne, Gress, le jeune Alsacien, est sur le terrain comme il est dans la vie. Sous une apparence frêle, il cache une résistance et un coffre hors du commun. Il revient en arrière pour travailler en soutien, mais il est surtout doué pour le jeu à deux et pour les appels de balle en profondeur.

Jacques SIMON
(Nantes)

Meilleur buteur dp F.C. Nantes, cet ex-Cherbourgeois a été l'une des grandes révélations de la saison. Il s'est vite imposé grâce à un sens du jeu et du but assez extraordinaire. Mais il devra tenir mercredi un rôle de milieu de terrain qui ne lui convient peut-être pas encore. Il est en tout cas l'un des grands espoirs français.

Georges LECH
(Lens)

La grande révélation de la saison va faire... ses débuts chez les Espoirs ! Il y apportera son expérience des matches internationaux, sa vivacité, son dribble déroutant, ses débordements irrésistibles, sa classe exceptionnelle. Mais il faudra pour cela que Lech oublie la crise physique et morale qu'il vient de traverser.

Michel WATTEAU
(R.C. Paris)

Dans une équipe secouée par les tempêtes techniques et morales, Watteau a réussi cette saison à demeurer le meilleur attaquant. Il faut qu'il soit bigrement fort. Il compense une certaine lourdeur par une mobilité, une activité, un courage, un sens du but, une force de tir hors du commun.

Nestor COMBIN
(Lyon)

Il est l'homme dont on parle depuis deux mois, parce qu'il est l'atout numéro un de Lyon, de l'Armée, et parce qu'il sera sans doute celui de l'équipe de France contre la Hongrie. A Rouen, Nestor passera son examen de passage. Il est tellement ambitieux et il a fait tant de progrès techniques et collectifs qu'on est obligé de lui faire confiance.

Yvon ROY
(Sedan)

L'ancien international junior de Caen est sur la bonne voie. Au poste d'ailier gauche (qui n'est peut-être pas son véritable poste) Roy a démontré avec Sedan et avec l'équipe de l'Armée une rapidité, une vivacité, un talent de dribbleur et une intelligence de jeu qui compense une certaine fragilité physique.

DOUZE ANS D

22 mai 1952, au Havre :

ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS ANGLAIS : 7-1

Remetter — Colliot, Poitevin, Lemaitre — Domingo, lon — Kopa, Dereuddre, Cesari, Piantoni, Curyl.

17 décembre 1953, au Parc :

ESPOIRS FRANÇAIS b. LUXEMBOURG : 8-0

Kress — Pazur, Bruat, Lemaitre — Mahjoub, Bieganski Foix, Desgranges, Célestin Oliver, Fontaine, Vincent.

11 novembre 1954, à Vicence :

ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS ITALIENS : 3-1

Bernard — Boucher, Bieganski, Bonvin — Christian Ol Chiarelli, puis Dalla Cieca — Fulgenzy, Fontaine, Bliard, Cieca, puis Guillot, Wisnieski.

25 mars 1956, à Budapest :

ESPOIRS HONGROIS et ESPOIRS FRANÇAIS : 1-1

Roussel — Wendling, Richard Tylinski, Fulgenzy — Zi zak, Siatka — Couronne, Mekloufi, J.-M. Courtin, Fer Guillas.

17 octobre 1956, à Bristol :

ESPOIRS ANGLAIS et ESPOIRS FRANÇAIS : 0-0

Taillandier, puis Roussel — Michel Tylinski, Richard linski, Novak-Le Men, Ferrier — Dorsini, Oleksiak, J.-M. C tin, Théo, Stievenard.

11 novembre 1956, à Marseille :

ESPOIRS ITALIENS b. ESPOIRS FRANÇAIS : 3-0

Taillandier, puis Barthelmebs — Michel Tylinski, Ric Tylinski, Novak — Chiarelli, Ferrier — Goujon, Maouche ron, Théo, Dorsini.

REMARQUES

● 111 Joueurs ont été ainsi sélectionnés Espoirs.

● 44 d'entre eux sont devenus internationaux A.

● Georges Lech a été international A avant d'être Espoir (mercredi prochain à Rouen).

● Ces internationaux (récents) n'ont jamais été Espoirs : Marcel (41 sél.), Lerond (31), Ujlaki (21), Rodzik (21).

● Sont les recordmen de la sélection Espoirs, Herbin, Ferrier et Goujon (6 sél.), Richard Tylinski (5), Stiévenard, Di Nallo, Piumi, Chorda, Guinot (4).

● Les Espoirs français ont joué 17 matches. Ils en ont gagné 7, perdu 4, et réalisé 6 matches nuls.

● Ils ont marqué 32 buts et en ont concédé 21.

● Ils ont joué 4 fois contre les Anglais (1 V., 2 N., 1 D.) ; 2 fois contre les Italiens (1 D.), les Hongrois (1 V., les Hollandais (1 N., 1 D. Grecs (1 V., 1 N.), les Allem (1 V., 1 D.) ; 1 fois cont Luxembourgeois (1 V.), le lonais (1 N.), les Espa (1 V.).

La filière

Dans l'équipe des E poirs qui jouera me credi, à Rouen, figure sept joueurs qui ont é internationaux juniors.

● *Marchetti, Garni Casolari, Gress* (1960, *Autriche*).

● *Lech et Roy* (19 *en Roumanie*).

● *Watteau* (1963, *Angleterre*).

DE HONGROIS

Watteau, Lech, Combin

(J.-Ph. RETHACKER)

u Havre), la
fligeait à sa
qui ne man-
techniciens
a cette ère
le football

eut-être une
ll. Celle des
it pas d'em-
renommée,
il s'agit de
sidérer que
visage aussi

ssent pas de
l'équipe de
Ces entraî-
ont continué
beaucoup de
vahir joyeu-
its sont là,
Le tout est

un opti-
cette promo-
des Heutte,
n attendait

ion actuelle,
moins bril-

lantes et éclatantes. Expliquons-nous : les Watteau et les Gress possèdent une énergie, une détermination, une constance, et surtout un sens du jeu d'équipe et une clairvoyance plus grandes que leurs prédécesseurs. Ils sont nés après la Libération et ont grandi en paix. Est-ce une raison valable ? Là n'est pas notre propos...

En tout cas, cette « équipe de Rouen » inspire confiance. Bien sûr :

● Bosquier aurait peut-être pu jouer à droite, près de Casolari qu'il retrouvera sans doute bientôt en équipe A.

● Gress et Simon, tous deux très doués, paraissent doublonner au milieu du terrain où ils ne sont, ni l'un, ni l'autre, de purs spécialistes.

● Loubet, en forme brillante actuellement, aurait pu être appelé à l'aile gauche.

Mais tout cela n'est que détails. L'essentiel reste dans la façon dont les Espoirs vont se comporter devant les jeunes Anglais qui leur réservent peut-être quelques surprises. C'est une équipe d'attaque qui a été mise sur pied. C'est surtout une équipe dans laquelle Georges Verriest et Guérin comptent bien puiser pour affronter la Hongrie. Pour Casolari, Bosquier, Gress, Lech, Watteau et Combin, ce sera l'examen décisif. Soit pour six hommes de moins de 23 ans qui sont susceptibles de rentrer, dès à présent, en équipe A.

Quand on vous disait que ce match de Rouen pouvait constituer un tournant...

Bobby TAMBLING l'ennemi n° 1

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Il fut un temps où toute sortie de l'équipe des « moins de 23 ans » d'Angleterre, provoquait un intérêt immense dans ce pays. Ce n'est certainement plus le cas aujourd'hui. Dans la presse nationale du dimanche, une seule mention était faite de la sortie du « onze » des Espoirs anglais à Rouen. Elle était provoquée par l'obligation de trois des membres de cette équipe, le gardien de but Bonetti et l'intérieur Tambling, l'un et l'autre de Chelsea FC, et du demi Cross, de Leicester, de demander l'autorisation de jouer hier lundi, une partie de championnat entre leurs deux clubs, partie qui dut être remise samedi à la suite de l'inondation du terrain de Chelsea.

Il faut admettre que la formation anglaise ne possède pas la richesse de certaines de celles qui la précédèrent. Il suffit de rappeler une équipe qui comprenait Jimmy Greaves, et Johny Haynes, pour le réaliser. C'est ce manque d'éléments de toute première valeur — disons même de classe mondiale — qui prive les joueurs anglais, aux yeux de leurs compatriotes et de leur presse, de commentaires qu'ils pouvaient espérer.

Mais de là à vouloir minimiser la valeur de l'équipe qui va être opposée aux Espoirs de France il y a fort loin.

Voyons d'abord la défense. Le gardien de but Bonetti est, sans exagération, l'un des meilleurs du pays. Bonetti est grand, svelte, acrobatique, courageux et quelquefois un peu téméraire. L'arrière droit Reaney vient de Leeds, l'équipe qui va gagner le championnat de Seconde Division, n'ayant perdu jusqu'ici que trois parties seulement et encore toutes en déplacement. L'arrière central et capitaine Talbut est un produit de Burnley et tout comme Reaney à sa droite et Thomson (des « Loups »), à sa gauche, il est très rapide et puissant. On doit ajouter au sujet de Thomson, qu'il s'agit d'un arrière audacieux possédant la vitesse d'un ailier et, de plus, l'expérience d'une rencontre jouée pour l'équipe d'Angleterre.

Les demis pourraient être le point faible de l'équipe anglaise. Grahame Cross, de Leicester, a déjà joué six fois pour les « moins de 23 ans » et l'an passé, il participa à la finale de la Coupe d'Angleterre. A cette occasion il fut tellement dominé par l'importance de cette rencontre qu'il parut paralysé. C'est certainement un joueur qui tend à s'imposer par la manière forte, exactement comme son partenaire Bailey, dont le club, Charlton, de seconde division, pratique un jeu que l'on rencontre plutôt en troisième division et même en quatrième. La sélection de Bailey a d'ailleurs pas mal étonné les Anglais.

L'attaque anglaise est beaucoup plus intéressante. Sur le papier elle possède tout ce qu'il faut pour devenir un outil extrêmement efficace. Elle est dominée par l'intérieur droit, Bobby Tambling, qui en sera à sa sixième sortie pour les Espoirs et a déjà joué deux fois pour l'Angleterre. Il est admis que Tambling n'a jamais prouvé sa valeur en dehors de son club. Il n'est plus le buteur qu'il fut. La saison passée, il totalisait trente-cinq buts en championnat seulement. Mais il reste acharné, infatigable, capable de conserver la balle au pied sous les assauts les plus violents et, récemment, il retrouva une partie de son shot. Usher, à l'aile droite, est capable de produire de très bons débordements par l'aile. Hurst, de l'équipe de West Ham, finaliste de la Coupe d'Angleterre, fut un demi ; il joue normalement intérieur gauche et sera avant centre à Rouen. Il est doté de moyens physiques très puissants. Thompson, à l'aile gauche, est considéré comme un des grands responsables de la position de leader de championnat d'Angleterre de son club, Liverpool. C'est un ailier extrêmement adroit mais peut-être un peu trop personnel. Enfin, en Chisnall, de Manchester United, cette attaque devrait trouver le cerveau chargé de l'organiser et de l'alimenter, un rôle joué par Chisnall chaque fois qu'il est amené à se joindre à l'équipe première de Manchester United.

D'ESPOIRS : 111 JOUEURS, 44 INTERNATIONAUX

: 7-1
ningo, Gau-

: 8-0
ieganski —
t.

: 3-1
ian Oliver,
liard, Dalla

S : 1-1
/ — Ziemc-
n, Ferrier,

: 0-0
ichard Ty-
J.-M. Cour-

: 3-0
ki, Richard
laouche, Li-

tallens (1 V., (1 V., 1 N.), N., 1 D.), les les Allemands ds contre les V.), les Po- es Espagnols

ère
e des Es-
era mer-
figurent
it ont été
juniors.
Garnier,
(1960, en

Roy (1962,

(1963, en

6 octobre 1957, à Rennes :
ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS HONGROIS : 3-1
Eon — Herbin, Richard Tylinski, Millet — Ferrier, Bocchi — Goujon, Cossou, Douis, Oleksiak, Loncle.

9 novembre 1958, à Valenciennes :
ESPOIRS FRANÇAIS et ESPOIRS POLONAIS : 2-2
Clément — Maryan, Herbin, puis Peyroche, Chorda — Ziemczak, Ferrier — Guillas, Théo, Heutte, Goujon, Cossou.

18 mars 1959, à Lyon :
ESPOIRS FRANÇAIS et ESPOIRS ANGLAIS : 1-1
Roussel — Maryan, Richard Tylinski, Chorda — Cornu, Ferrier — Wisnieski, Guillas, Goujon, Bourdoncle, Cossou.

11 novembre 1959, à Sunderland :
ESPOIRS ANGLAIS b. ESPOIRS FRANÇAIS : 2-0
Clément — Peyroche, Herbin, Chorda — Casolari, Cornu — Bérard, Bonnel, Goujon, Alba, Heutte.

4 mai 1960, à Bordeaux :
ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS ESPAGNOLS : 1-0
Taillandier — Breistroff, Piumi, Jecker — Cornu, Herbin — Jubert, Goujon, Sauvage, Stievenard, Quédec.

12 octobre 1960, à Nimègue :
ESPOIRS HOLLANDAIS b. ESPOIRS FRANÇAIS : 4-1
Samoy — Jacob, Scheid, Garnier — Artelesa, Leonetti — Dubaele, Lickel, Salem, Stievenard, Coinçon.

11 décembre 1960, à Nice :
ESPOIRS FRANÇAIS et GRECE : 0-0
Marchetti — Jacob, puis Artelesa, Piumi, Chorda — Artelesa, puis Stievenard, Herbin — Stievenard, puis Deloffre, Deloffre, puis Alba, Salem, Bonnel, Lickel.

11 avril 1962, à Besançon :
ESPOIRS FRANÇAIS et ESPOIRS HOLLANDAIS : 1-1
Carnus — Robin, Devaux, Bosquier — Le Borgne, Piumi — Paul Courtin, Di Nallo, Combin, Guinot, Ehrhardt.

6 mai 1962, à Aix-la-Chapelle :
ESPOIRS ALLEMANDS b. ESPOIRS FRANÇAIS : 3-0
Carnus — Duffez, Devaux, Polny — Gosselin, Degeorges — Paul Courtin, Di Nallo, Combin, Salem, Guinot.

24 octobre 1962, à Lyon :
ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS ALLEMANDS : 1-0
Carnus — Bosquier, Piumi, Grimbert — Le Borgne, Laffont — Prigent, Di Nallo, Dubaele, Herbin, Hausser.

18 avril 1963, à Toulouse :
ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS GRECE : 3-1
Aubour — Garnier, Calmette, Poulain — Le Borgne, Laffont — Prigent, Di Nallo, Guinot, Destrumelle, Hausser.

Les recordmen de la sélection

GOUJON
(ci-contre)

HERBIN
(en bas, à gauche)

FERRIER
(en bas, à droite)

Ils ont joué chacun six fois dans l'équipe des Espoirs.

A LAUSANNE LA COUPE DE SUISSE

La grande revanche de LUCIANO

Jean Luciano et Lausanne Sports, une Coupe de plus dans la vitrine

(Jacques THIBERT)

BERNE. — Vainqueur de la Coupe de Suisse (2-0 contre La Chaux-de-Fonds le lundi de Pâques), Jean Luciano, l'entraîneur du Lausanne-Sports, a pris une éclatante revanche sur ceux de ses dirigeants qui voulaient sa tête il y a deux mois à peine. Mais il l'a fait avec une telle honnêteté et une telle dignité que nous n'aimerions pas être à la place de ces dirigeants maladroits et incompétents. En fait, Luciano, à une époque où la notion de rendement autorise toutes les traîtrises, tous les coups bas, semble rester la définition même du parfait honnête homme, celui qui s'est tracé une voie et qui entend la garder, même si elle est jalonnée de quelques humiliations.

Car des humiliations, Luciano en a connu plus souvent qu'à son tour et, en bon Méditerranéen qu'il est, à la fois bouillant et sensible, il les a ressenties plus profondément que tout autre. Tout cela commença avec les transferts de l'inter-saison, quand tel ou tel dirigeant du club acheta à son compte personnel l'un des bons joueurs suisses du moment, même si cela devait entraîner de fâcheux « doublons » et de déplaisantes rivalités au sein de l'équipe. Un mauvais départ en championnat — trois défaites à domicile —, quelques malheurs — l'opération du ménisque d'Eschmann par exemple —, des critiques sournoises vinrent saper la position de Luciano. Et ce fut la bombe que l'on sait : Luciano limogé « moralement » parce qu'il ne pouvait en être autrement en raison de son contrat de trois ans (ce contrat expirera en juillet 1965), et une offre non déguisée à Karl Rappan qui venait de démissionner de son poste d'entraîneur national. Mais cette prise de position gêna ses propre auteurs, qui dansèrent d'un pied sur l'autre avant de déclarer : **« Rappan a trop fait pour le football suisse pour que nous le laissions partir sans tenter de le retenir. C'est dans l'intérêt général que nous agissons ainsi. Quant à Luciano, nous ne le mettons pas à la porte. Nous espérons seulement que nous nous séparerons de lui à l'amiable en fin de saison. »**

En fait, les choses sont beaucoup plus terre à terre et on dit, en Suisse, que c'est surtout en raison de ses nombreuses relations internationales que Rappan pourrait bien devenir l'entraîneur du Lausanne-Sports. Il a une forte personnalité, il est connu et redouté, il est l'homme des concours de pronostics et il pourrait conclure pour Lausanne de nombreux et lucratifs matches amicaux internationaux.

Cette prise de position, pour aussi déplaisante qu'elle soit dans son réalisme outrancier, avait la valeur qu'on voulait bien lui accorder tant que Luciano faisait de mauvais résultats. Mais voilà, Luciano ne perd plus, Luciano est invaincu en championnat depuis douze matches — six victoires à l'extérieur, deux matches nuls à l'extérieur, quatre victoires à domicile — et, en plus, « il » gagne la finale de la Coupe de Suisse. Alors, que va-t-il se passer s'il lui prend en plus la fantaisie d'accrocher le championnat à sa vengeance ? Que restera-t-il à Rappan la saison prochaine, sinon un héritage empoisonné ? Et Rappan prendra-t-il ce risque ? Toutes ces questions, les sportifs suisses se les posent avec une certaine jubilation, tant ils sont certains que « l'affaire Luciano » est plus une question de personnes qu'une question purement sportive. Voilà, en tout cas, la genèse de l'histoire telle qu'on la raconte en Suisse.

Mais l'intéressé, que pense-t-il, quels sont ses projets après cette victoire en finale de Coupe ? « Cette affaire m'a fait un mal fou, mais j'y ai puisé de grandes satisfactions : celles que m'ont apporté, par exemple, mes joueurs après notre victoire en finale. Aux yeux de tous, ils m'ont pleinement associé à leur succès, et cela m'a mis du baume au cœur. De leur côté, les choses sont nettes et claires. Je pense que l'histoire est née de malentendus et d'inquiétudes. 1964, c'est l'année de l'Exposition Internationale à Lausanne et les dirigeants ont voulu frapper un grand coup et s'imposer pour conclure des matches retentissants à cette occasion. Les mauvais résultats du début les ont inquiétés et ils n'ont pas su faire la part des choses. Car, enfin, l'an dernier, c'est-à-dire pour ma première saison, nous avons terminé seconds du championnat après avoir été demi-finalistes de la Coupe. Cette année, nous gagnons la Coupe et nous ne sommes qu'à quatre points de La Chaux-de-Fonds, que nous rencontrons chez eux. Si nous les battons, et vous avez vu que c'est possible, nous serons peut-être champions. Alors ? Voyez-vous, je n'ai pas voulu frapper sur la table. Ce n'est pas mon genre, mais j'ai voulu montrer à ma façon que l'on avait été injuste avec moi. Et cette victoire en Coupe, c'était le meilleur moyen de prouver quelque chose. Maintenant, je ne sais pas encore ce que je vais faire. J'avais dit que nous gagnerions la Coupe et que je m'en irai sur ce succès. Mais ce serait trop simple : j'ai des intérêts à défendre et j'ai droit à d'autres satisfactions. Je ne veux pas encore dévoiler mes batteries.

« En tout cas, je suis content du match de mon équipe en finale contre La Chaux-de-Fonds. Nous avons joué intelligemment, collectivement, mes joueurs ont prouvé aussi qu'ils étaient en condition physique et que, s'ils faisaient parfois de l'art pour l'art, ils savaient aussi jouer avec sérieux et panache. »

Grâce à cette victoire en Coupe, voilà donc Luciano et Lausanne remis sur leurs rails. Mais les dirigeants lausanois reviendront-ils sur leurs décisions ? Reverrons-nous Luciano en France la saison prochaine ? Questions auxquelles il est encore bien difficile de répondre. En attendant, une chose est certaine : Luciano, le parfait honnête homme a pris sa revanche, une revanche qui fait déjà grincer des dents.

PREMIÈRE COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Elle opposera les champions de 14 pays

La première Coupe d'Afrique des clubs a été mise sur pied par la Confédération Africaine. Elle se déroulera cette année.

Les champions des divers pays n'étant pas encore connus, les noms des clubs ont été remplacés par ceux des pays qu'ils représentent, au moment du tirage au sort.

Etant donné les possibilités très limitées de la plupart des clubs africains, la responsabilité d'engager leur champion et d'assurer l'organisation des rencontres a été confiée aux associations nationales.

Voici comment doit se dérouler la compétition :

1er TOUR

(à jouer avant le 30 avril - par aller et retour)

A. Ch. du MALI - Ch. du SENEGAL.
B. GUINEE - LIBERIA.
C. TOGO - COTE D'IVOIRE.
D. NIGERIA - DAHOMEY.

2e TOUR

(avant le 31 juillet, par aller et retour)

E. Soudan - Ethiopie.
F. Gagnant A - Gagnant B.
G. Gagnant C - Gagnant D.

3e TOUR

(avant le 30 septembre, par aller et retour)

H. R.A.U. - Gagnant E.
I. Cameroun - Congo.
J. Gagnant F - Gagnant G.

TOURNOI FINAL

Il sera disputé en décembre 1964 au Ghana entre les trois derniers qualifiés et le champion du Ghana.

A noter que les champions du Maroc, d'Algérie et de Tunisie ne participent pas à cette première Coupe d'Afrique des clubs.

VÉRONE ET FLORENCE, RENDEZ-VOUS DES AZZURRI

La belle semaine d'Edmondo FABBRI

(Ferruccio BERBENNI)

FLORENCE. — Après le sommeil de l'hiver, la « squadra azzurra » est revenue sur la scène du Calcio pour les premiers rendez-vous de 1964 : l'équipe B jouera mercredi prochain 8 avril, à Vérone contre la Belgique et l'équipe A rencontrera la Tchécoslovaquie à Florence samedi. Deux matches amicaux qui permettront à Fabbri de voir clair dans l'avenir.

Fabbri, qu'on appelle « Pozzetto » (sa taille n'est pas grande et il peut suivre les méthodes de Vittorio Pozzo) est dévoré d'un énorme « besoin de grandeur ». Un peut napoléonien (on l'appelle aussi le « Napoleoncino », le petit Napoléon), il rêve de prendre aux Championnats du monde de 1966 la grande revanche du Chili.

« Je ferai tout pour bâtir une sorte de « club Italia », en appelant toujours les mêmes joueurs : des jeunes qui soient italiens 100 pour 100 ; qui sachent posséder l'amour de la « maglia azzura ». Nous perdrons sans doute quelques matches. Mais, si on me laisse travailler en paix, nous serons prêts pour Londres 1966 ! »

Lorsqu'il jouait ailier droit dand les petites équipes de « Romagna » (il est né en Emilie, près de la ville de Mussolini !) Fabbri montrait un tempérament exceptionnel. Il a gardé intacte toute sa flamme intérieure. Il dresse le plus haut possible sa petite taille et commande, avec douceur, mais avec la fermeté d'un dictateur. L'équipe d'Italie, qui avec lui, a connu seulement une défaite contre l'U.R.S.S. à Moscou, est devenue quelque chose qui lui appartient.

Il sait toujours ce qu'il veut. Il avait un caractère décidé, une forte tête déjà quand il jouait ailier droit à l'Inter (c'est toujours son grand amour) ou à l'Atalante et à Brescia. Le public l'aimait beaucoup et, à cause de sa petite taille et de son éternel mouvement, on le baptisa « Topolino », petit rat. Il tonçait avec ses 55 kilos, comme un tank. Ce cran, ce punch qu'il avait, il voudrait maintenant le transmettre à la jeune équipe d'Italie qu'il a renouvelée sans Oriundi !

Fabbri souffre beaucoup avec son caractère, de n'avoir plus à lutter chaque dimanche, comme il le faisait à Mantoue, l'équipe qu'en cinq ans, il mena de la quatrième série à la Ligue A. Il concentre tout son feu pendant des mois et il « éclate lorsqu'il a, enfin ! à guider la « squadra ». Il habite Bologne, il a trois enfants dont aucun n'aime le football.

Maintenant, voilà enfin, une semaine toute à lui. C'est son grand moment, deux matches en quatre jours, le mercredi et le samedi. Une trentaine de joueurs, les meilleurs jeunes d'Italie, de Rivera à Corso, de Trebbi à Forchetti, de Bulgarelli à Lodetti. Enfin Fabbri, qui vit pour le football est heureux.

La défaite ? La victoire ? Oui, mais avant tout lutter et poursuivre un but : Londres, et son grand rendez-vous mondial. Ce petit Napoléon, né dans la terre de Mussolini, doué d'une droiture et d'un tempérament inimitable, suit tout droit son chemin. On le critique ! Il sourit, il serre les dents, il crie ! Mais il continue. C'est un petit... grand homme et l'équipe d'Italie peut avoir trouver en lui le nouveau Pozzo, même si la taille est de... Pozzetto.

Fabbri est par tempérament un... gagneur. Il veut gagner mercredi contre la Belgique et samedi contre la Tchécoslovaquie. Avec les Riera et les Corso, ce double but est possible.

Fabbri : ailier droit de l'Inter.

Fabbri : successeur de Pozzo.

COUPE RAPPAN — MERCREDI A LIEGE

(1/4 de finale)

	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
SLOVNAFT BRATIS (Tchécoslovaquie) - MODENE (Italie)	non fixé	non fixé	
SLOVAN BRATIS.-ODRA OPOLE (Tchécoslovaquie) (Pologne)	11 mars 0-0	non fixé	
ROUEN (France) - STANDARD LIEGE (Belgique)	26 mars 3-0	8 avril	
OERGRYTE (Suède) - POLONIA BYTOM (Pologne)	25 mars Goeteborg 1-7	5 avril 2-3	Polonia Bytom (Pologne)

JEAN NICOLAY, SUR LA ROUTE QUI MÈNE ROUEN AUX DEMI-FINALES

Jean Nicolay est le meilleur gardien de Belgique et l'un des meilleurs d'Europe. Au cours du match aller de Coupe Rappan (quart de finale), Rouen-Standard, il ne put éviter la défaite (3-0) aux Liégeois. Mercredi prochain il se dressera sur le chemin des avants normands. Le Standard est redoutable sur son terrain de Sclessin et devant un public très brûlant. Le Real, Anderlecht, Reims en ont eu la preuve. Rouen aura toutes les peines du monde à préserver l'avance de trois buts qui lui ouvrira peut-être la route des demi-finales

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Un premier qualifié mercredi après Irlande-Espagne ?

L'ESPAGNE DANS L'ENFER DE DALYMOUNT PARK

(Dermot ASHMORE)

SANS AMANCIO NI GENTO

DUBLIN. — En dépit de la lourde défaite de l'équipe irlandaise à Séville, il y a trois semaines, le vieux stade de Dalymount Park tremblera pour le match retour contre l'Espagne dans le quart de finale de la Coupe des Nations, demain mercredi. En effet, une nouvelle tribune a été construite spécialement pour l'occasion, et c'est 50.000 spectateurs qui assisteront à ce match.

Une fois de plus, l'Eire est privée de quelques-uns de ses meilleurs joueurs en raison de blessures, mais l'équipe est plus forte que celle qui joua à Séville. Il y a, en effet, cinq changements. Tony Duzze et Noël Cantwell, de Manchester United, qui furent indisponibles pour le match aller, seront de retour aux postes d'arrière droit et d'avant centre. Le côté gauche de l'équipe, qui fut si faible à Séville, a été changé et c'est un joueur amateur, Willie Browne, des Bohemians, qui prend le poste d'arrière gauche. Browne, en outre, joua son premier match international à Trieste, aussi dans la Coupe d'Europe, quand les Irlandais tinrent les Italiens en échec (0-0).

Le nouveau demi gauche demain sera Johnny Fullan, de Shamrock Rovers, qui gagna sa première cape contre la Norvège en 1960, et Tatty Furner, du Glasgow Celtic, sera le partenaire d'Alfie Halle dans la ligne d'avants, Halle fut l'avant centre lors du match aller.

Bien sûr, l'Eire n'a aucune chance d'atteindre les demi-finales, mais en l'absence des deux brillants ailiers espagnols Amancio et Gento qui sont blessés, les Irlandais auront une possibilité de retrouver leur prestige. La Coupe du Monde reste en vue.

José Villalonga a choisi de son côté la carte jeunesse pour une équipe d'Espagne renouvelée qui ne bénéficiera pas de l'appoint des Del Sol et des Suarez. Un lourd handicap !

Autour de l'équipe suisse

SOBOTKA succède provisoirement à Karl RAPPAN

LAUSANNE. — La sérieuse crise provoquée autour de l'équipe suisse par la brusque démission du « coach » Karl Rappan s'est trouvée résolue par les rapides dispositions aussitôt prises par l'Association suisse du football. Avec l'assentiment du nouveau président de cette fédération (M. Victor de Werra), trois hommes ont été choisis par M. Ernest Thommen, que l'on avait chargé de résoudre ce délicat problème de succession. Ce sont MM. Sobotka (entraîneur), Guhl et Quinche (conseillers techniques et sélectionneurs).

Pour le moment, M. Sobotka ne fonctionnera qu'à titre intérimaire car il a un contrat d'entraîneur en cours, au F.C. Bâle vainqueur de la Coupe suisse la saison dernière. Mais il est certain que cet ancien grand international tchécoslovaque, qui réside depuis longtemps en Suisse et qui s'y est taillé une grande notoriété (il fut à l'origine des grandes victoires du F.C. La Chaux-de-Fonds, actuellement animé par Henri Skiba), était, mieux que tout autre, l'homme tout désigné à reprendre le poste laissé libre par Rappan.

Il a été aussi question de la venue de l'entraîneur du F.C. Grenoble, Albert Batteux (1). Mais celui-ci a décliné cet honneur en raison de la tâche qu'il s'est fixée dans son club et des engagements non seulement effectifs mais aussi moraux qui le lient aux Grenoblois. En quoi Batteux a été doublement correct et prudent. Il est hors de doute, en effet, que, dans l'état de choses actuel, seul un homme rompu aux diversités de caractères et de langues des Suisses peut avoir quelque chance de résoudre un problème qui est singulièrement complexe, car il ne s'agit pas là simplement de prendre une équipe nationale en main : il faut prendre aussi la lourde succession d'un Karl Rappan qui a, pendant si longtemps, marqué tout le football suisse d'une empreinte particulière !

Jacques Guhl, qui était une sorte de second Bickel par la virtuosité de football qu'il affiche à l'E.S. Malley et au Lausanne-Sports, est une forte personnalité, tant sur le plan technique du jeu que par l'intelligence et la psychologie qu'il démontre dans tout ce qu'il entreprend. C'est le produit d'une école de football dont les premiers fruits sont actuellement très prometteurs, homme pratique avant qu'intellectuel de renom, il va, sans conteste, imprimer à son tour à l'équipe nationale un style nouveau, mieux en rapport avec l'évolution présente du football européen. Il travaillera en accord avec l'un des ex-collaborateurs de Rappan, le Bâlois Roger Quinche, pédagogue, grand connaisseur du football et ancien international qui, dans ce trio intéressant, représentera un peu les traditions.

Il était temps que cette solution intervienne : nous sommes à la veille du Suisse-Belgique dont Genève sera le théâtre au soir du 15 avril. Or, le nouveau style du football belge (inspiré du football français) est précisément celui que le nouveau triumvirat voudrait également imprimer au football suisse ! — F. S.

(1) L'éditorial de ce numéro de *F.-F.* est consacré à ce sujet.

LE MATCH DE LA TRADITION, SAMEDI A GLASGOW

ÉCOSSE-ANGLETERRE SANS JIMMY GREAVES !

(Maurice SIMON)

LONDRES. — Ecosse-Angleterre se jouera samedi prochain à Hamden Parc à Glasgow.

Sentimentalement parlant, c'est pour les Britanniques le match de l'année, pour les Anglais l'occasion de jauger leur football, pour les Ecossais l'espoir, une fois de plus, de battre leur vieille ennemie ancestrale : l'Angleterre.

L'équipe d'Angleterre représente 92 clubs, celle d'Ecosse seulement 37, et il est probable que le leader de la 3e Division d'Angleterre dominerait 27 des clubs écossais.

En Ecosse, seuls les Rangers, Celtic, Dundee, Hearts, Kilmarnock et Dumferline comptent, et encore, car la puissance des Rangers est si grande qu'elle en devient absurde.

Les Rangers, qui sont à nouveau champions, le sont pour la 34e fois.

Malgré ce caractère bancal de la structure du football écossais, celui-ci n'en est pas moins puissant au niveau international. Mais à part l'arrière central de Celtic, Billy Mc Neil, et le demi Jim Baxter des Rangers, le reste des internationaux écossais de classe vraiment internationale est attaché à des clubs... anglais. C'est le cas pour John White des « Spurs », et surtout de Denis Law, de Manchester United, qui n'a jamais joué une seule fois pour un club de son pays.

Tout cela n'empêche pas que les Ecossais soient très optimistes. Ils le sont devenus depuis que Alf Ramsey a « abandonné » Jimmy Greaves.

Certains Anglais qualifient cette décision de « suicide ». J. Greaves admet qu'il ne marque plus de buts comme il a l'habitude de le faire. Il n'a marqué que cinq buts au cours des deux derniers mois, dont trois ont été obtenus sur penalties, sur un total de 33 buts au cours de la saison. Alf Ramsey a eu raison de se priver d'un joueur, tout aussi réputé qu'il soit, mais qui passe par une période de méforme. D'ailleurs, le remplaçant de Greaves est Roger Hunt, de Liverpool, qui totalise 27 buts jusqu'ici. Et, au centre, on trouvera Byrne, de West Ham, qui a marqué 22 buts, et le brillant Eastham, d'Arsenal, à l'intérieur droit, qui est justement considéré comme le joueur le plus scientifiquement dangereux de l'Angleterre.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ LE FLICKER

ET TOUTES DANSES MODERNES chez vous, en quelques heures. Succès garanti. Notice contre 2 timbres.

ECOLE F. O. VRANY

45, rue Claude-Terrasse, PARIS (16e).

Allemagne Est

(20e journée)

Vorwartx	4	Wismuth	1
Magdebourg	1	Dynamo	1
Leipzig	3	Empor	3
Halle	0	Karlmarxstadt	1
Iéna	4	Motor ZW	1
Locomotive	3	S.K. Leipzig	0

(21e journée)

Dynamo	2	Leipzig	1
Empor	3	Iena	2
Motor ZW	0	Magdebourg	0
Karlmarxstadt	1	Motor S.T.	1
Turbine	4	Vorwartx	4
S.K. Leipzig	2	Halle	0
Wismuth	2	Locomotive	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leipzig	26	21	9	8	4	30	18
Empor	26	21	10	6	5	29	19
3. Vorwartz	24	21	10	4	7	42	29
S.ë. Leipzig	24	21	9	6	6	29	26
5. Iéna	21	20	8	5	7	37	26
Karlmarxstadt	21	20	7	7	6	22	22
Motor St.	21	20	8	5	7	25	26
8. Magdebourg	20	20	6	8	6	21	30
Dynamo	20	21	7	6	8	31	29
10. Moto Z.T.	19	21	6	7	8	31	32
11. Locomotive	18	21	7	4	10	25	27
12. Wismuth	17	20	5	7	8	18	28
Turbine	17	20	3	11	6	21	32
14. Halle	14	21	5	4	12	13	30

Allemagne Ouest

(26e journée)

Herta	1	Schalke 04	0
Meiderich	5	Eintracht Br.	1
Hambourg	1	F.C. Cologne	1
Nuremberg	0	Stuttgart	0
Kaiserslautern	0	Borussia	1
Karlsruhe	1	Munich 1860	0
Munster	2	Sarrebruck	1
Eintracht Fr.	7	Brême	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	38	26	14	10	2	63	34
2. Meiderich	33	26	11	11	4	58	28
3. Eintracht Fr.	32	26	13	6	7	56	37
Stuttgart	32	26	13	6	7	32	28
5. Borussia	30	26	12	4	9	48	29
6. Hambourg	28	26	10	8	8	46	27
7. Munich 1860	26	26	9	8	9	42	25
Schalke 04	26	26	11	4	11	46	42
9. Brême	25	25	9	8	8	40	32
Nuremberg	25	26	10	5	11	42	49
11. Eintracht Br.	24	26	10	4	10	44	29
12. Kaiserslautern	23	26	9	5	12	41	56
13. Karlsruhe	22	26	8	6	12	39	50
14. Herta	19	25	7	5	13	33	53
15. Munster	19	26	5	9	12	25	42
16. Sarrebruck	12	26	4	4	18	34	65

Angleterre

(38e journée)

Birmingham	3	Aston Villa	3
Burnley	1	Bolton	1
Leicester	2	Ipswich	1
Nottingham	0	Chelsea	1
Sheffield U.	4	Wolverhampton	3
Stoke	3	West Ham	0
West Bromwich	4	Everton	2

(39e journée)

Aston Villa	2	Burnley	0
Blackburn	0	West Bromwich	2
Blackpool	0	Arsenal	1
Liverpool	3	Manchester Un.	0
Nottingham	4	Birmingham	0
Sheffield U.	1	Fulham	0
Stoke	3	Everton	2
Tottenham	6	Ipswich	3
West Ham	2	Bolton	3
Wolverhampton	1	Sheffield W	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	52	37	24	4	9	80	37
2. Everton	49	39	20	9	10	79	60
3. Manchester U.	47	38	20	7	11	83	57
Tottenham	47	38	20	7	11	93	72
5. Chelsea	46	39	18	10	11	70	55
6. Sheffield W.	44	39	17	10	12	78	65
Arsenal	44	40	17	10	12	90	77
9. Blackburn	43	40	17	9	14	86	64
9. West Bromwich	42	39	16	10	13	65	54
10. Leicester	41	38	15	11	12	56	52
Sheffield U.	41	38	15	11	12	58	55
12. Burnley	40	39	15	10	14	61	58
13. Nottingham	39	39	15	9	15	59	60
14. West Ham	38	39	13	12	14	64	70
15. Fulham	36	39	12	12	15	53	58
16. Aston Villa	34	39	11	12	16	58	63
Wolverhampton	34	38	10	14	14	59	76
18. Blackpool	32	39	13	8	19	44	65
19. Stoke	31	37	11	9	17	67	71
20. Birmingham	25	38	9	7	22	48	85
21. Bolton	24	38	8	8	22	44	75
22. Ipswich	19	38	6	7	25	40	112

Grèce

(26e journée)

Panathinaikos	5	Aigaleo	1
Apollon Th.	0	Olympiakos	1
Niki	2	Aek	2
Paok	0	Apollon	2
Iraklis	1	Ethnikos	1
Doxsa	0	Chalkis	0
Aris	2	Aigion	1
Pierikos	1	Panionios	0

Classement. — 1. Panathinaikos, 70 pts; 2. Olympiakos, 67 ; 3. AEK, 59 ; 4. Panionios et Aris, 55 ; 6. Pierikos, Apollon et Paok, 50; 9. Iraklis et Aigion, 48 ; 11. Apollon Th., Ethnikos, Chalkis et Doksa, 47 ; 15. Niki, 43 ; 16. Aigaleo, 40.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

LA GUERRE JAIR-AMARILDO

MILAN. — Enfin, une journée de soleil pour l'ex-champion du monde brésilien qui, dans le Calcio, a connu beaucoup d'heures tristes : Amarildo a été l'artisan du succès du Milan A.C. sur le terrain de la Juventus (2-1) dans un match capital pour le titre. Le mulâtre brésilien à l'air souvent triste rêvait d'une revanche. Peut-être avant tout sur lui-même. Il a réussi cet exploit devant la Juventus en marquant les deux buts des ex-champions d'Europe. Il a enfin retrouvé son sourire et a signé subitement la paix avec tout le Calcio.

A la 71e minute, du match de Turin il réussit donc de la tête, le premier but. Les Milanais eurent l'illusion du succès qui dura seulement trois minutes, car la Juventus, égalisa par son avant centre débutant Bercellino.

Mais Milan, qui jouait à dix (l'arrière Trebbi, blessé, avait quitté le terrain à la 26e minute) voyait son beau rêve s'écrouler. Les transistors apportèrent à Turin la nouvelle que l'Inter gagnait 4-0 grâce à Suarez, formidable comme demi, à Corso, qui faisait la loi, à Jaïr, qui marquait deux buts : une autre nouvelle aussi arrivait : Bologne, sur le terrain de Vicenza, était en train de gagner 3-1 (buts de Pascutti, de Nielsen et Haler) après avoir été mené à la mi-temps.

Mais Milan A.C. fut sauvé par les exploits de son vieux gardien Ghezzi. Mais Amarildo renaissant à l'air du printemps accomplit le miracle. Le petit Brésilien, à sept minutes de la fin, marquait encore. C'était la fin d'un cauchemar pour Milan qui avait craint le pire et pour Amarildo qui croyait que le Calcio allait devenir son tombeau de vedette internationale.

Amarildo avait fait un curieux pari avec son compatriote ami et ennemi Jaïr. Ils luttent tous les deux pour une sorte de classement de buteur privé. Deux buts de Jaïr au stade de San Siro ? Amarildo a répondu de Turin par deux buts. Les deux avants brésiliens des équipes milanaises restent à la même hauteur : onze buts chacun. La petite guerre entre les deux mulâtres continue, pour la joie des supporters de la capitale lombarde où la guerre entre l'Inter et Milan pour le titre passionne tous les tifosi.

ALLEMAGNE *(H. BLICKENSDOERFER)*

LES JEUX SONT FAITS

STUTTGART. — Dans le Championnat d'Allemagne, les jeux sont pratiquement faits, puisque, à quatre journées de la fin, le F.C. Cologne dispose d'une avance de 5 points, ce qui le met à l'abri de toute mauvaise surprise, d'autant plus que le grand club rhénan pratique incontestablement le football le plus moderne et le plus dynamique des seize clubs de la nouvelle Ligue nationale qui, dans sa première année, a obtenu un succès populaire absolument sensationnel.

Il est vrai que Cologne, privé de son avant centre Christian Muller, suspendu, a dû se contenter d'un match nul (1-1) devant 40.000 spectateurs, avec le Hambourg S.V. au Volksparkstadion de Hambourg, mais il faut dire que les Rhénans n'ont pas forcé leur talent devant une équipe hambourgeoise farouchement décidée à défendre son record à domicile. En effet, les Hambourgeois, malgré leurs différentes déroutes en déplacement, sont le seul club sans défaite à domicile, tandis que le F.C. Cologne compte un échec devant son propre public, que lui a infligé le F.C. Sarrebrück, condamné définitivement à la relégation.

Les Sarrois ont perdu leur dernière chance par une défaite à Munster (1-2), mais le mystère complet plane sur la question : qui les accompagnera en 2e Division : Preussen Munster, Hertha Berlin et Karlsruhe, qui ont tous gagné leur match respectif, sont dans un mouchoir. Kaiserslautern est également retombé dans la zone dangereuse après avoir perdu à domicile devant le champion sortant Borussia Dortmund, lequel, bien entendu, concentre toutes ses ambitions sur la Coupe d'Europe et pense surtout à éviter des blessures. Dortmund n'a pas fourni un très grand match à Kaiserslautern, mais son expérience et (aussi) Konietzka suffirent pour fixer le sort de l'équipe du Palatinat, très contractée, malgré les efforts de son conseiller technique Fritz Walter, qui passe des nuits blanches pour le club qu'il a servi pendant vingt ans et dont il a fait la gloire.

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

LA 10e COURONNE D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — Quand le S.C. anderlechtois termina, samedi, son match contre le F.C. liégeois, il y eut un tonnerre d'applaudissements sur les gradins. Mais personne ne porta les vainqueurs en triomphe. Il n'y eut pas de folle exubérance. Le tour d'honneur, conduit par Pierre Sinibaldi, fut acclamé. Mais nous ne vîmes pas les débordements d'enthousiasme qui saluèrent les championnats du Standard.

Il y a à cela deux raisons. La première est que le public bruxellois comme le public parisien est moins « chaud » que le public de province. La seconde est que depuis plusieurs semaines on savait qu'Anderlecht serait champion, et beaucoup de gens avaient eu le temps d'épuiser leur réserve d'enthousiasme.

Pourtant rien que le match méritait de gros bravos. Anderlecht l'a joué avec vivacité, intelligence, hardiesse. Il avait une revanche à prendre sur le F.C. Liège qui, seul cette saison, l'avait battu en championnat après un match à incidents. Il l'a prise en un quart d'heure. Heylens, l'arrière droit international quitta sa place pour montrer aux autres le chemin du but. Après un quart d'heure, c'était 2-0 et il fallut une défense presque héroïque de Lejeune et Delhasse pour ne pas voir l'écart singulièrement alourdi.

« Nous avons gagné une course : le sprint des présidents disaient les supporters liégeois. A l'issue du match le président liégeois, le docteur Legros battit Albert Roosens d'une poitrine pour offrir la gerbe au vainqueur.

Ce qu'il y a de remarquable dans la carrière d'Anderlecht, c'est que en 21 ans, il a été dix fois champion et six fois second du Championnat. Aucun club n'a dominé comme lui une période du football belge... Même l'Union Saint-Gilloise, dont Anderlecht menace le record (onze victoires) ne fut aussi constante, car il y eut trente ans d'écart entre le premier et le dernier titre. Avec des entraîneurs très différents mais à qui il fit confiance d'une manière aveugle, Anderlecht s'est transformé. Smith, Gormlie et maintenant Sinibaldi ont fait une école, lui ont donné un style. Anderlecht, base de l'équipe nationale belge a un secret : il cherche dès aujourd'hui son équipe de demain. Aucune défection ne l'a jamais pris au dépourvu. Anderlecht champion, ce n'est pas tellement sa première équipe, celle dont tout le monde parle. C'est surtout la manière dont il prépare les jeunes... et dont ses recruteurs agissent pour dénicher partout ceux qui, peut-être, porteront un jour le maillot d'Anderlecht... »

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

LE SERVETTE DE LEDUC TOUJOURS LA

LAUSANNE. — L'équipe de Lucien Leduc, le Servette de Genève, a remporté dimanche une importante victoire en imposant un football incontestablement plus complet sur le terrain de Granges. Les Genevois prennent ainsi la deuxième place du classement derrière l'équipe de Henri Skiba (La Chaux-de-Fonds) qui, pour sa part, a battu Sion.

Pendant ce temps, les hommes de Jean Luciano, tout auréolés de leur récent triomphe en Coupe de Suisse, ont réalisé un « carton » face à la faible équipe de Biennes.

Quant au F.C. Zurich, il a été observé dimanche par un visiteur particulièrement intéressé, l'Espagnol Munoz, entraîneur du Real Madrid, club contre lequel les Zurichois joueront prochainement une demi-finale de Coupe des Champions d'Europe.

Le match que Zurich a gagné dimanche par 3-1 contre Lucerne n'a cependant pas dû laisser forte impression à l'observateur madrilène, car le jeu y resta de petite qualité.

Belgique

(27e journée)

Antwerp	3	St-Trond	1
Lierse	0	Malines	0
F.C. Bruges	2	Berchem	1
La Gantoise	1	C.S. Bruges	1
Beerschot	1	Daring	1
Anderlecht	2	F.C. Liège	0
Standard	3	Beringen	0
Diest	2	Turnhout	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	27	18	8	1	73	21
2. Standard	36	27	14	8	5	52	25
3. Beringen	35	27	13	9	5	38	29
4. Beerschot	34	27	11	12	4	44	24
5. Diest	32	27	13	6	8	41	31
6. Antwerp	31	27	11	9	7	36	33
7. F.C. Liège	30	27	12	6	9	35	27
8. La Gantoise	26	27	10	6	11	35	42
9. Lierse	23	27	7	9	11	26	41
C.S. Bruges	23	27	7	9	11	31	43
Turnhout	23	27	7	9	11	36	37
12. Daring	21	27	6	9	12	33	46
F.C. Bruges	21	27	7	7	13	31	45
14. St-Trond	20	27	6	8	13	33	48
15. Berchem	19	27	7	5	15	25	45
16. Malines	13	27	5	3	19	18	44

Bulgarie

(19e journée)

Marek	1	C.D.N.A.	0
Slavia	1	Cernomore	1
Zalmov	0	Locomot. Plovdiv	0
Spartak Sofia	0	Levski	0
Spartak Varna	2	Dounav	1
Spartak Plovdiv	4	Beroe	1
Spartak Plevene	0	Locomot. Sofia	0
Botev	2	Locomot. Gorna	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	25	19	10	5	4	28	16
2. Slavia	24	19	10	4	5	28	20
Locomot. Sofia	24	19	9	6	4	26	17
4. Dounav	23	19	7	6	6	18	17
5. Spartak Plovdiv	21	19	9	3	7	25	21
Spartak Plevene	21	19	7	6	6	23	17
7. C.D.N.A.	20	19	9	2	7	38	19
Marek	20	19	7	6	6	25	18
9. Cernomore	19	19	7	5	7	30	20
10. Spartak Varna	17	19	7	3	9	23	34
11. Locom. Ploudiv	16	19	4	8	7	13	21
Zalmov	16	19	5	6	8	14	23
Botev	16	19	6	4	9	27	38
14. Beroe	15	19	5	5	9	13	20
15. Lotom. Gorna	14	19	6	2	11	20	31
16. Spartak Sofia	14	19	4	6	9	14	27

Écosse

(33e journée)

Dundee	2	Kilmarnock	1
Stirling	2	Aberdeen	1
Hibernian	2	Airdrie	1
Motherwell	0	Hearts	1
Queen of South	1	Partick	2
Rangers	2	Dundee U.	0
St Johnstone	1	Celtic	1
St Mirren	1	Dunfermline	1
Third Lanark	3	Falkirk	7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	53	32	24	5	3	80	29
2. Celtic	46	33	19	8	6	78	33
Hearts	46	33	19	8	6	73	39
4. Kilmarnock	45	32	20	5	7	71	39
5. Dunfermline	39	31	15	9	7	69	33
Dundee	39	31	17	5	9	85	47
7. Partick	33	32	14	5	13	52	39
8. Dundee U.	32	32	13	6	13	64	48
9. Aberdeen	31	31	12	7	12	52	49
10. Motherwell	29	33	9	11	13	50	59
11. Hibernian	27	32	11	5	16	53	63
12. St-Johnstone	26	31	10	6	15	51	64
Falkirk	26	32	10	6	16	51	80
St-Mirren	26	32	11	4	17	39	71
15. Third Lanark	25	32	9	7	16	47	71
16. Airdrie	24	31	10	4	17	48	91
17. Queen of South	15	31	5	5	21	36	86
18. Stirling	12	33	5	2	26	35	86

Hollande

(25e journée)

Ajax	2	Volendam	3
Héraclès	1	D.S.V.	3
Feyenoord	9	M.V.V.	1
D.W.S.	1	Sparta	1
Fortuna	1	Enschede	3
A.D.O.	1	Go-Ahead	1
N.A.C.	3	D.O.S.	3

(24e journée)

D.O.S.	2	Volendam	0
P.S.V.	2	Ajax	0
M.V.V.	1	Héraclès	1
Blauw-Wit	1	Feyenoord	7
Sparta	1	G.V.A.V.	1
Enschede	0	D.W.S.	1
Go-Ahead	1	Fortuna	2
NA.C.	2	A.D.O.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D.W.S.	34	24	15	4	5	40	23
2. P.S.V.	33	24	14	4	6	51	33
3. Enschede	31	24	12	7	5	48	35
4. Feyenoord	30	24	13	4	7	61	34
5. D.O.S.	27	24	11	5	8	39	29
6. G.V.A.V.	26	24	10	6	8	38	30
N.A.C.	26	24	10	6	8	44	46
8. Ajax	25	24	9	7	8	51	33
Fortuna	25	24	8	9	7	39	39
A.D.O.	25	24	10	5	9	36	39
11. M.V.V.	24	24	8	8	8	32	41
12. Go-Ahead	21	24	7	7	10	34	46
13. Héraclès	17	24	6	5	13	33	54
14. Blauw-Wit	15	24	4	7	13	35	55
15. Sparta	14	24	3	8	13	28	47
16. Volendam	12	24	3	6	15	33	63

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

EIRE

(19e journée)

Ards	4	Crusaders	2
Cliftonville	2	Glenavon	5
Derry	2	Distillery	1
Linfield	1	Glenloran	8
Portadown	0	Coleraine	1

Classement. — 1. Coleraine, 28 pts ; 2. Glentoran, Linfied, 27 ; 4. Portadown, 24 ; 5. Derry, 23 ; 6. Ballymena, 22 ; 7. Glenavon, 21 ; 8. Distillery, 17 ; 9. Crusaders, 16 ; 10. Ards, 13 ; 11. Bangor et Cliftonville, 6.

Irlande

COUPE

(1/2 finale)

Shamrock Rov.	1	Drumcondra	0
Cork Celtic	2	Bohemians	0

Italie

(28e journée)

Bari	2	Sampdoria	1
Catane	1	Lazio	0
Gênes	1	Mantoue	0
Inter	4	Messine	0
Juventus	1	Milan A.C.	2
Lanerossi	1	Bologne	3
Modène	1	Atalante	0
A.S. Rome	1	Florence	1
Ferrare	0	Turin	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	43	28	18	7	8	42	18
2. Milan A.C.	42	28	17	8	3	47	22
3. Bologne	39	27	17	8	2	45	16
4. Florence	35	28	13	9	6	38	18
5. Juventus	33	28	12	9	7	40	29
6. Turin	30	28	8	14	6	28	27
7. Lanerossi	28	28	10	8	10	27	33
8. Atalante	26	28	7	12	9	22	34
Catane	26	28	8	10	10	23	31
10. A.S. Rome	25	28	9	7	12	26	22
Lazio	25	28	8	9	11	31	31
12. Gênes	24	28	7	10	11	27	29
13. Mantoue	23	28	5	13	10	27	38
14. Ferrare	21	27	5	11	11	22	28
Sampdoria	21	28	9	3	16	33	45
Messine	21	28	6	9	13	22	43
Modène	21	28	6	9	13	25	28
18. Bari	18	28	4	10	13	12	33

Luxembourg

(20e journée)

Red Boys	0	Union	2
Aris	2	Wasserbillig	1
Spora	1	U.S. Dudelange	0
Alliance	3	Beggem	0
Stade	3	Niedercorn	1
The National	2	Jeunesse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	29	20	13	3	4	48	21
Union	29	20	12	5	3	54	25
3. Stade	27	20	12	3	5	50	28
4. Red Boys	25	20	11	3	6	29	22
5. Spora	22	20	9	4	7	39	27
Jeunesse	22	20	10	2	8	32	27
7. Wasserbillig	20	20	8	4	8	37	34
8. U.S. Dudelange	17	20	7	3	10	33	41
9. Alliance	15	20	6	3	11	36	46
10. The National	13	20	4	5	11	27	59
11. Niedercorn	12	20	4	4	12	19	52
12. Beggem	9	20	3	3	14	30	61

Maroc

COUPE

(1/4 de finale)

W.A.C. Casa	2	K.S.N.A.C. Casa	0
Raja Casa	2	F.A.R. Rabat	0
K.A.K. Marrak.	2	Oujda	0
Mohammedia	0	K.A.K. Kenitra	0

(Match arrêté en raison de la pluie.)

Pologne

(16e journée)

Gwardia	2	Legia	4
L.K.S.	0	Gornik	1
Odra	1	Stal	0
Pogon	1	Polonia	0
Ruch	2	Arkonia	0
Szombierki	4	Unia	0
Zaglebie	3	Wisla	0

Classement. — 1. Legia, 24 pts ; 2. Gornik, 23 ; 3. Zaglebie, 22 ; 4. Odra, 19 ; 5. Szombierki, 18 ; 6. Gwardia, 16 ; 7. Polonia et L.K.S., 15 ; 9. Ruch et Stal, 14 ; 11. Pogon, 12 ; 12. Unia et Wisla, 11 ; 14. Arkonia, 8.

Tunisie

(19e journée)

Espérance	1	Avenir	1
Club Africain	0	Stade Sousse	0
U.S. Monastir	2	U.S.T.	1
C.A. Bizerte	2	Stade Tunis	1
Sfax R. Sports	1	E.N. Amateur	0
E.S. Sahel	3	C.S. Sfax	3

Classement. — 1. Club Africain, 46 pts ; 2. Espérance Sportive, 44 ; 3. CS Sfax, 43 ; 4. Stade Tunis et E.S. Sahel, 42 ; 6. Avenir Musulman et Sfax R Sports, 41 ; 8. C.A. Bizerte, 37 ; 9. UST et EN Amateur, 33 ; 11. Stade Sousse, 29 ; 12. US Monastir, 25.

HOLLANDE — *(Freddy MARSLAND)*

FEYENOORD IRRÉSISTIBLE

AMSTERDAM. — Le match le plus important de la 24e journée fut incontestablement le duel que se livrèrent D.W.S. et Enschede. Le déplacement du Club d'Amsterdam s'avérait extrêmement dangereux, mais D.W.S. a brillamment franchi le cap en triomphant par 1 but à 0. Ce fut encore son fameux réalisateur Geurtsen qui marqua l'unique point de la partie.

D.W.S. a consolidé sa première place au classement et paraît bien décidé à la maintenir malgré le retour en force de P.S.V., d'Eindhoven et l'étonnante performance de Feyenoord écrasant Blau-Witt par 7 buts à 1.

Signalons que Feyenoord vient de marquer 16 buts au cours des deux dernières rencontres du championnat... Le fameux avant-centre Piet Kruiver a fait encore parler de lui en marquant dimanche 4 buts sur les 7 réalisés par Feyenoord. Le Club de Rotterdam fait un très grand effort pour refaire le terrain perdu et enlever le titre national. Feyenoord est actuellement en grande condition et son objectif est connu : redevenir champion et disputer la saison prochaine la Coupe d'Europe.

Kruiver, le talentueux avant centre, qui n'a pas pour l'instant de concurrence en Hollande sera sans aucun doute sélectionné par Elek Schwartz pour jouer dimanche prochain contre l'Autriche à Amsterdam.

Notre ami Elek Schwartz n'a pas encore fait connaître la composition de l'équipe hollandaise, mais il est probable qu'elle sera la même que celle qui a tenu tout dernièrement les Belges en échec à Anvers. Le jeune ailier droit de P.S.V. Verdonk, qui a fait ses débuts d'international à Anvers, a été sensationnel dimanche contre Ajax d'Amsterdam.

Bram Appel, l'entraîneur de P.S.V. et ancien joueur de Reims, a déniché ce jeune joueur dans un petit club de Limbourg. Verdonk a fait une carrière sensationnelle la saison dernière. Il opérait encore en troisième place et, à présent, il est international et un des plus grands espoirs du football hollandais.

HONGRIE — *(Laszlo LUKACS)*

TICHY A SÉDUIT BAROTI

BUDAPEST. — « Depuis des années, je ne l'ai pas vu aussi bien jouer. Qu'il puisse garder cette forme jusqu'au match avec les Français », déclarait avec enthousiasme l'entraîneur Lajos Baroti, à propos du jeu de Lajos Tichy, après la rencontre Honved-Tatabanya de dimanche.

En effet, c'est presque à lui seul que Tichy, 66 fois sélectionné, a battu Tatabanya (2-1). Le score aurait pu être beaucoup plus élevé si Tichy avait eu des partenaires à sa hauteur.

Ce joueur, âgé de 29 ans, a marqué le premier but d'un puissant tir, tandis que pour le deuxième il a dribblé quatre défenseurs. Il a bien mérité les applaudissements du public pour sa bonne performance.

A part cela, le sélectionneur n'est point optimiste en ce qui concerne le match du 25 avril. Lors des rencontres de samedi et dimanche, n'ont pas joué, en raison de leurs blessures : le gardien Szentmihalyi, l'arrière central Meszoly et l'ailier droit numéro 2 (après Sandor) Mathesz. Par surcroît, l'arrière Solymosy ne joue pas, depuis des semaines en championnat, car l'entraîneur d'Ujpest le fait seulement évoluer en équipe réserve, ce qui déplaît fortement à M. Baroti. En effet, à son avis, ce joueur aurait sa place dans l'équipe de son club, mais son absence le met dans l'impossibilité de le désigner pour la sélection et le match de Colombes.

En ce qui concerne le remplacement de Szentmihalyi, on pense à Ilku, premier gardien réserve depuis des années, ou bien au jeune Toth. Meszoly sera probablement rétabli et à l'aile droite on envisage Gorocs. L'inter droit (23 fois sélectionné) n'en serait point enchanté, mais le sélectionneur est convaincu que l'aile droite est le poste idéal pour Gorocs en raison de sa vitesse extraordinaire.

Le programme, jusqu'au départ du 23 avril pour Paris, est bien surchargé. Demain aura lieu le match retour Valence-Ujpest pour la Coupe des Villes de Foire. Demain, également, les autres équipes hongroises jouent les rencontres de la sixième journée du championnat. Le 12 avril, se déroulera une nouvelle journée. Le 15 avril, les sélectionnés disputeront un match d'entraînement en Autriche, à Linz. Le 19 aura lieu une autre journée de championnat et le 22, le dernier entrainement de la sélectio navant Colombes.

YOUGOSLAVIE — *(Petar STEVCIC)*

SEKULARAC CONTINUE

BELGRADE. — Sensation dimanche dernier à Sarajevo : plus de quarante mille spectateurs ont assisté à la rencontre Etoile Rouge-Sarajevo, véritable sommet du football yougoslave. La foule record a vu un spectacle d'une rare qualité. Tout au long des quatre-vingt-dix minutes les deux équipes ont construit un football de mouvement qui a provoqué des renversements de situation extraordinaires. C'est Sekularac qui a dominé tous les débats. Son deuxième but a provoqué la décision dans un stade où les farouches partisans de Sarajevo attendaient un résultat nul.

Oui, Sekularac n'a pas changé. C'est toujours un footballeur de super-classe qui peut, à lui seul, obtenir une grande victoire. Depuis sa rentrée, l'Etoile Rouge paraît irrésistible et l'on se demande si après avoir repris la première place au championnat, elle ne va pas s'envoler vers le titre. On peut d'autant plus le penser que Dynamo a perdu un point très précieux dimanche sur le terrain de Zeleznicar, le trouble-fête du championnat.

Parmi les résultats les plus étonnants de la journée, il faut retenir le match nul de Rijeka contre le O.F.K.-Belgrade. Précisons que Rijeka a obtenu trois points contre les trois équipes de Belgrades qui sont pourtant les meilleures de Yougoslavie. Sa valeur augmente de jour en jour et ses supporters deviennent de plus en plus remuants. On les comprend parfaitement.

Suisse

(16e journée)

Neuchâtel	1	Grosshoppers	1
Chiasso	3	Young Boys	6
Granges	3	Servette	4
Lausanne	6	Bienne	1
Schaffhouse	1	Bâle	1
Sion	2	Chaux-de-Fonds	4
Zurich	3	Lucerne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaux-de-Fonds	24	16	11	2	3	44	17
2. Servette	22	16	11	0	5	45	22
Zurich	22	16	10	2	4	42	24
4. Granges	21	16	9	3	4	23	23
5. Lausanne	20	16	9	2	5	42	28
6. Bâle	18	16	7	4	5	27	24
7. Young Boys	16	16	6	4	6	30	31
Chiasso	16	16	6	3	7	27	29
9. Grasshoppers	14	16	6	2	8	28	37
10. Lucerne	12	16	5	2	9	26	31
11. Bienne	10	16	5	0	11	25	39
Sion	10	16	5	0	11	25	42
13. Neuchâtel	10	16	4	2	10	24	44
14. Schaffhouse	10	16	3	4	9	21	38

Tchécoslovaquie

(17e journée)

Dukla	2	Kladno	0
Ostrava	1	Slovnaft	0
Spartak Brno	4	Spartak Hradec	0
Motorlet	2	Kosice	1
Presov	3	Slovan	1
Trencin	2	C.K.D. Prague	0

(Matches de rattrapage)

Slovnaft	1	Spartak Prague	0
Ostrava	8	Trinec	1

(18e journée)

Dukla	2	Trinec	1
Kosice	2	Slovnaft	1
Spartak Prague	1	Presov	0
Vladno	2	Motorlet	0
Cp. Horadec	2	Ostrava	2
Slovan	0	Trencin	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	26	17	11	4	2	36	14
2. Ostrava	28	18	8	7	3	34	19
3. Kosice	21	17	9	3	5	29	18
Slovan	21	17	9	3	5	28	21
5. Slovnaft	20	18	7	6	4	29	16
Spartak Prague	20	18	9	2	7	31	24
7. Presov	19	18	8	3	7	28	22
Trencin	19	16	7	5	4	19	16
9. Spartak Brno	17	17	6	5	6	22	21
10. Kladno	14	17	5	4	8	22	28
11. CKD Prague	13	16	6	1	9	17	22
Spartak Hradec	13	18	6	1	11	29	35
13. Trinec	11	17	4	3	10	23	50
14. Motorlet	5	18	1	3	14	10	47

Yougoslavie

(18e journée)

O.F.K. Beograd	2	Rijeka	2
Partizan	3	Vojvodina	1
Zeleznicar	3	Dynamo	3
Vardar	1	Hajduk	2
Velez	1	Tresnjevka	0
Sarajevo	2	Etoile Rouge	3
Noui S.A.D.	2	Radnicki	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	26	19	10	6	3	34	19
2. Dynamo	25	19	9	7	3	26	15
3. OFK Beograd	23	19	7	9	3	35	23
4. Sarajevo	21	19	7	7	5	32	25
Zeleznicar	21	19	7	7	5	30	30
6. Partizan	20	19	7	6	6	29	17
7. Hajduk	18	19	7	4	8	32	30
Rijeka	18	19	5	8	6	22	26
Novi Sad	17	19	6	5	8	21	34
10. Radnicki	16	19	6	4	9	20	26
Velez	16	19	3	10	6	17	24
12. Vojvodina	15	19	5	5	9	24	28
Vardar	15	19	4	7	8	21	26
Tresnjevka	15	19	6	3	10	23	43

(Maurice SIMON)

ANGLETERRE

LIVERPOOL VERS LE TITRE

LONDRES. — Il ne reste plus à Liverpool qu'à gagner trois points au cours de ses cinq dernières parties pour être assuré de son 6e titre de Champion d'Angleterre, au cours de sa carrière, la dernière occasion datant de 1947. Alors que Everton, son voisin et rival, se faisait lamentablement battre par Stoke — pourtant sous la menace de la relégation — Liverpool infligeait une cuisante défaite à Manchester United devant 53.000 spectateurs qui bénéficient en plus du spectacle de Denis Law une nouvelle fois mêlé à un incident.

A Tottenham, la preuve a été apportée que le succès attire le monde. Pour leur match avec Ipswich, la lanterne rouge de la Première Division, les Spurs n'avaient attiré que 23.000 spectateurs, le chiffre le plus bas depuis mars 1958.

On compta 9 buts, 6 pour les Spurs (dont un hat trick du Gallois Cliff Jonès) et trois pour Ipswich (1 hat trick de l'Américain Jerry Baker) mais aucun de ces buts ne furent marqués par un joueur de nationalité anglaise et surtout pas par Jimmy Greaves...

La pluie empêcha le déroulement de la rencontre Chelsea-Leicester. Le terrain était inondé. Mais à West-Ham où il y avait quasi autant d'eau, on vit Bolton — avant dernier du classement — infliger une défaite par 3 buts à 2 à l'équipe locale qui est — malgré tout, finaliste de la prochaine Coupe d'Angleterre.

(Gérard BOULAY)

LUXEMBOURG

VERS UN BARRAGE

LUXEMBOURG. — Dans quinze jours très exactement, le championnat grand-ducal aura vécu ; mais bien malin qui pourrait dire aujourd'hui celui qui va succéder à la Jeunesse d'Esch, le champion sortant, et qui, lui, n'a plus que la Coupe pour se consoler d'une saison assez terne, mis à part ses deux exploits de Coupe d'Europe ? En effet, Aris et Union, deux clubs de la capitale, sont toujours à égalité de points, et si les deux dernières journées n'arrivent pas à départager les deux clubs, il faudra avoir recours, comme le prévoit bizarrement le règlement, à un match de barrage pour désigner le champion, un match qui ferait du bruit à Luxembourg et ferait battre tous les records.

Aris, pourtant, a peiné chez lui pour venir à bout d'une courageuse équipe de Wasserbillig ; une fois de plus les jeunes Kunnert et Schreiner furent d'un précieux concours pour leur équipe.

Union, pour sa part, avait une tâche beaucoup plus difficile sur Red Boys, mais les hommes de Georges Berry, grâce à leurs internationaux Hemmerling et Schneider, finirent par s'imposer.

Mais si les Red Boys, de ce fait, ont perdu leurs dernières illusions, il reste un troisième larron, en la personne du Stade qui, lui, n'est qu'à 2 points et doit recevoir entre autres Union lors de la dernière journée.

Le Stade a joué à dix (l'ex-pro français Rongoni expulsé), mais il est parvenu à battre tout de même Niedercorn assez facilement et du même coup a précipité cette équipe vers les bas-fonds d'un classement où rien n'est encore décidé là non plus.

En effet, on connaît un seul relégué : Beggen, qui a perdu à l'Alliance son 14e match. Mais The National, heureux vainqueur de Jeunesse, ne précède que d'un tout petit point cette équipe de Niedercorn. Et là encore les deux dernières journées vont être terribles pour ces deux équipes..

Lutte au sommet, lutte en fin de tableau : décidément il y a bien longtemps que nous n'avions pas connu un championnat aussi passionnant et aussi passionné !

DE LIEGE A LONDRES

Le Standard de Liège va donc avoir un nouvel entraîneur la saison prochaine. Le club liégeois a en effet engagé le Yougoslave Pavic. Ainsi un Yougoslave succède à un Hongrois (Kalocsai) et à trois Français (Elou, Prouff et Jordan) Pavic est considéré à juste titre depuis des années comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur, entraîneur de Yougoslavie. Il dirige l'Etoile Rouge de Belgrade depuis une dizaine d'années et il a également tenu en main pendant longtemps l'Equipe nationale yougoslave. Pavic est un garçon très intelligent, amoureux du beau jeu et du football offensif, cultivé. Il parle couramment plusieurs langues, dont le français qu'il apprit dans un camp de prisonniers pendant la guerre. Il a suivi d'ailleurs en deux ou trois occasions les stages d'entraîneur organisés par la Fédération française à l'I.N.S. de Joinville. Ainsi Pavic va-t-il sans doute s'adapter très bien au football belge qui est un peu un cousin germain du football français. Le secret de sa signature au Standard fut en tout cas bien gardé puisque Pavic vint à Liège au mois de février dernier pour y tomber d'accord avec ses futurs dirigeants.

Ainsi le Standard qui rêve de damer le pion à son grand rival Anderlecht semble-t-il décidé à adopter un style de jeu plus classique. En choisissant un technicien yougoslave, le Standard démontre qu'il veut aussi faire du spectacle, sacrifier un peu le football de combat au jeu précis, plaisant. Ce qui n'empêchera d'ailleurs nullement Nicolay et ses camarades de continuer à se battre comme des démons lorsqu'ils recevront leurs rivaux au pied du terril du Sclessin.

o o o

San Filippo fut, il y a quelques années, le meilleur buteur d'Argentine, l'un des meilleurs attaquants du pays et l'un des tout premiers footballeurs de l'Equipe nationale. Il vient de se signaler à l'attention d'une façon tout à fait désagréable : l'affaire se produisit à l'occasion du récent match qui opposait, à Buenos Aires, Bocca Juniors à San Lorenzo. San Filippo joue à Boca. Il avait été prévu comme remplaçant de l'équipe à l'occasion de cette rencontre importante. Il espérait effectuer sa rentrée sur le terrain après le repos, mais les responsables de Boca décidèrent de le maintenir sur la touche. Alors San Filippo entra dans une colère noire, se précipita sur le Directeur technique de l'Equipe et le frappa violemment.

Cela lui a valu de voir son contrat suspendu et de perdre sa place définitivement dans l'équipe pour un bon bout de temps. Déjà, lors de la tournée qu'effectua Boca en Europe il y a quelque temps, San Filippo s'était signalé à l'attention en frappant un arbitre en Angleterre. S'il fut transféré de San Lorenzo (car c'était son ancien club), c'est aussi parce qu'il avait eu plusieurs fois des incidents et parce qu'il avait démontré son mauvais caractère.

Ainsi, San Filippo donne-t-il l'exemple du footballeur très doué mais auquel il manque le sang-froid et les qualités morales qui font le grand champion. N'est-ce pas d'ailleurs un peu en règle générale la faiblesse de ces footballeurs argentins, nés pour le football, incomparables techniciens, mais dont on se demande s'ils posséderont jamais la volonté, le calme qui en feraient des champions du monde.

o o o

Alf Ramsey et l'Angleterre préparent la Coupe du Monde 1966 qui se déroulera sur leur sol. Depuis deux ans, le football anglais a redressé la tête et conquis quelques lauriers dans les compétitions européennes. Le triomphe remporté Buenos Aires, Boca Juniors à San au tournoi international disputé en Hollande l'a démontré. C'est que les Anglais prennent leur temps pour évoluer. Mais c'est qu'ils travaillent beaucoup et c'est aussi que le football conserve dans les îles une popularité exceptionnelle. Dans le domaine technique, les entraîneurs et managers ont observé et décidé d'ouvrir enfin un œil sur le continent.

Le patron de l'équipe nationale, Alf Ramsey, vient de déclarer qu'il était un partisan farouche désormais du 4-2-4, qu'il entend imposer comme méthode de jeu à la sélection nationale. Lors d'un récent match entre la Ligue anglaise et la Ligue écossaise, il a mis son projet à exécution : le demi d'Everton, Kay, tint un rôle offensif et occupa le milieu du terrain avec l'Inter Milne, décroché de sa ligne d'attaque. Finalement, les Anglais durent se contenter d'un match nul 2-2 et les critiques s'abattirent sur eux et sur Ramsey ; celui-ci entend cependant persévérer. Le prochain match Ecosse-Angleterre en dira plus long sur cette petite bataille tactique qui remue le football britannique. Il est évident que les footballeurs anglais, longtemps accrochés au W. M. qu'ils ont inventé, auront bien du mal (comme leurs collègues continentaux) à se débarrasser des habitudes et des automatismes des marquages individuels contractés avec l'ancien système ; mais les joueurs dont disposent les Anglais sont capables, eux aussi, de se moderniser et de tirer le meilleur parti d'une tactique « championne du monde ».

.. J.-Ph. RETHACKER ..

- Il y a de fortes chances pour que Suède-Allemagne et Finlande-Italie, comptant pour les éliminatoires du Championnat du Monde 1966, aient lieu le même jour, le 4 novembre prochain.
  C'est la Suède qui a suggéré ce « couplé », afin de disposer librement de son ailier Hamrin.
  Si l'Italie acceptait, la Suède offrirait un Suède-Italie à Stockholm pour octobre 1964.
- M. Pouchès, en vacances non loin de là, assista à la finale de la Coupe de Suisse à Berne. Il a été très impressionné par... Eschmann.
- Gustav Sebes reprendrait du service en devenant entraîneur de M.T.K.
- Pour gagner la Coupe de Suisse, Lausanne a marqué 29 buts en 7 matches, soit une moyenne supérieure à 4 buts.
- On dit en Suisse qu'Eichmann (La Chaux-de-Fonds) est le meilleur gardien du pays en nocturne. Peut-être parce qu'il est... électricien.
- Le record de spectateurs au Wankdorf de Berne a été battu pour Lausanne-La Chaux-de-Fonds avec 52.645 spectateurs. Le précédent record (48.000) avait établi pour un Young Boys-Lausanne.
- Bien qu'il n'ait pas de « licence » allemande, Gusti Jordan entrainera Schalke — qui vient de recevoir une subvention de 250.000 francs — la saison prochaine. C'est Herberger qui lui fera passer sa « licence » ; or Oncle Sepp aime beaucoup Gusti Jordan et l'apprécie énormément comme entraîneur.
- A l'assemblée de la Football League, le 16 avril, les clubs proposeront de revenir à la limitation des salaires : par semaine, un maximum de 20 livres, auxquelles s'ajoutera une prime de 2 livres par années de présence au club.
  Mesure qui risque de faire grincer des dents la « Player's Union », certaines vedettes touchant jusqu'à 100 livres par semaine.
- Autre mesure d'austérité en Angleterre : certains statisticiens prévoient que, lors des renouvellements de contrats avec les clubs, le tiers des joueurs seront en chômage, les clubs désirant réduire considérablement leurs effectifs.
- Les entraîneurs étrangers sont appréciés au Grand-Duché : George Berry (Union) a vu son contrat renouvelé pour un an; Félix Deculot (Jeunesse) également; quant à l'entraîneur national, l'Allemand Robert Heinz, il restera encore deux ans au Grand-Duché.
- On dit à Luxembourg que Vic. Nuremberg, actuellement entraîneur en Corse, pourrait revenir au pays natal et devenir l'entraîneur de l'équipe du Spora.

Dans une équipe de jeunes de Dukla Prague figurent : Jersey Pluskal (9 ans) et Antonin Masopust (8 ans). Ce sont les fils des deux joueurs internationaux de Dukla qui se retrouvent côte à côte, eux aussi à l'échelon inférieur.

- Elek Schwartz, l'entraîneur de l'équipe nationale de Hollande, souhaite que le Luxembourg accepte de rencontrer l'équipe « A » de son pays, histoire de laver un affront dont Elek faillit bien être la victime.
- Les Red Boys ont trouvé un entraîneur pour la saison prochaine, mais ils hésitent encore entre G. Sésia (Merlebach) et l'ex-gardien yougoslave Beara (Aix-la-Chapelle).
- C'est officiel, Louis Pilot quittera le Standard de Liège pour venir renforcer les rangs de l'Ajax Amsterdam la saison prochaine.
- Eppenhoff, l'entraîneur de Borussia, et le directeur sportif allemand Ernst Sandmann ont déclaré, après avoir vu l'Inter à Bologne : « Cette équipe peut jouer au grand rythme trois heures de suite ! Les avants sont de classe mondiale ! »
- Le Milan A.C. veut bâtir la plus formidable attaque de tous les temps pour la prochaine saison. Gipo Viani, le grand patron des Milanais, achètera l'avant centre péruvien Gallardo et l'ailier droit international italien Domenghini, de l'Atalante. L'attaque serait alors la suivante : Domenghini, Altafani, Gallardo, Rivera, Amarildo.
- Omar Sivori est toujours le grand patron de la Juventus. Il n'aime pas le défenseur international Salvadore et finira par le faire partir à Milan, mais il aime Angelillo et finira par le faire venir à Turin.
- Schnellinger, l'Allemand de Mantoue, est la propriété personnelle du président de l'A.S. Roma, le comte Marini Dettina. Ce dernier, qui a presque 2 milliards de dettes dans son club, va sûrement transférer Schnellinger à prix d'or.
- Rudi Altig, vainqueur du dernier Tour des Flandres, a été le premier, la semaine dernière, à souhaiter un bon anniversaire au sélectionneur allemand Sepp Herberger (67 ans). Les deux hommes habitent Mannheim, où ils sont voisins.
- Pierre Sinibaldi, l'entraîneur d'Anderlecht, est bien content : son défenseur, Laurent Verbiest, vient de se marier et de se ranger.

LA BRIOCHE DE WEST-HAM

Dick Wager (69 ans) est supporter de West Ham depuis 1911. Il avait 16 ans à cette époque et acheta un jour une brioche qu'il désirait manger pour la victoire de son club favori en finale de « Cup ».

Hélas ! West Ham ne gagna jamais la Cup. Et depuis 53 ans Dick Wager attend l'exploit. Il a conservé (paraît-il !) la brioche et a juré de la manger si West Ham bat Preston à Wembley dans un mois.

- Le club de Vinicella, petite ville d'Italie, a fêté récemment un événement assez insolite avec plus de faste que s'il avait remporté la Coupe ou le Championnat national : c'est que Vinicella venait de prendre son premier point (en réalisant le match nul sur son terrain) après avoir attendu pendant... 32 matches !
- La finale de la Coupe de Suisse a rapporté 60.000 francs (1964)à chacun des trésoriers des deux clubs : La Chaux-de-Fonds et Lausanne.
- Pour la demi-finale de Coupe d'Europe Zurich-Real, le club suisse a fait construire une tribune provisoire de 4.000 places pour porter la capacité de son stade à 30.000 places.
- Dans le « Sunday Express », journal auquel il collabore régulièrement, Danny Blanchflower a écrit : « C'est décidé. J'ai trente-neuf ans, j'abandonne le football actif à la fin de l'actuelle saison. »
- A Amsterdam, le Madrilène Raymond Saporta a assisté à son trente-deuxième tirage au sort de la Coupe d'Erope des Clubs. Il n'en a manqué qu'un seul !
- Fahrian, gardien de l'équipe nationale allemande, est très sollicité pour la saison prochaine. Trois grands clubs se battent pour obtenir ses services : Eintracht-Francfort, Schalke et Munich 60.
- Deux footballeurs suédois sont revenus au pays : Lindskog (Lecco) et Selmosson (Udine), qui ont quitté l'Italie.
- L'avant centre d'Eintracht-Francfort, Huberts, vient d'épouser Ingrid Wendl, une des étoiles de la plus grande revue de patinage viennoise.
- L'ex-gardien de l'Allemagne, championne du monde en 1954, Turek (qui a quarante-cinq ans), est aujourd'hui l'entraîneur d'un petit club allemand : Ratingen 04.
- Ernst Happel, l'ancien racingman, vient de renouveler pour deux ans son contrat d'entraîneur au club hollandais, A.D.O. La Haye.
- Stanley Matthews est toujours populaire. Dans le contrat d'une prochaine tournée qui sera effectuée en Amérique du Sud et en Australie par son club, Stoke City, figure une clause réclamant la présence de Matthews dans les principaux matches à disputer.
- Penarol, de Montevideo, a joué la semaine dernière un match amical à Rome. L'A.S. Roma avait offert le voyage à deux invités d'honneur du club urugahen, M. et Mme Juan Schiaffino.
- Luis Carniglia, qui a été limogé de Milan, suit actuellement de très près les matches de Naples, mais on dit aussi en Italie que Carniglia (ou Lorenzo) pourrait être, la saison prochaine, l'entraîneur de la Juventus.

SPÉCIAL RIO

- **Pelé et Coutinho sont en froid. Certaines vantardises du numéro 9 ont en effet agacé le roi Pelé qui a choisi Toninho pour jouer, en ce moment, à ses côtés.**
- **Garrincha vend actuellement les appartements dont il est propriétaire. L'acquéreur principal est son coéquipier de Botafogo, l'arrière gauche international Rildo.**
- **Joao Havelange, président de la C.B.D., a refusé à la sélection soviétique le droit de jouer en Uruguay à l'occasion de sa venue en Amérique du Sud pour la « Coupe des Nations », fin mai.**
- **Le nouveau président du Vasco de Gama, M. Lopez, offre des primes importantes à ses joueurs en cas de victoire. Mais Vasco de Gama continue d'occuper la dernière place du Tournoi Rio-Sao-Paulo.**
- **Le joueur le plus demandé du Brésil, l'avant centre Flavio, ex-joueur de l'Internacional de Porto-Alegre, se fait régulièrement siffler par les terribles supporters des Corinthians de Sao-Paulo, depuis qu'il a changé d'équipe.**
- **Les grands clubs de Rio examinent la possibilité de construire un nouveau stade. Motif : Ils prétendent qu'ils ne sont plus les maitres au Maracana.**
- **C'est officiel. M. Pierre Schwinte arbitrera deux rencontres de la « Coupe des Nations » brésilienne.**
- **Zequinha, le demi international du Palmeiras, sera probablement le successeur de Dino Sani au Milan A.C. à la fin du contrat de ce dernier.**
- **Dorval, l'ailler droit de Santos tombé en disgrâce, va être transféré en Argentine. Probablement au Racing de Buenos Aires.**

FF AMATEURS

MONACO ET BORDEAUX EN POULE FINALE

C.F.A.

- *Tous les leaders de groupes sont connus.*
- *Bordeaux, recordman à la marque : 9-1.*
- *17 condamnés à la descente (sur 19) déjà connus.*
- *Le C.A.P. termine la saison sans victoire.*
- *Bouroumi (Brive), Sallard (Bordeaux). et Hartz (A.S.S.), 4 buts chacun.*
- *Sallard, meilleur buteur du C.F.A.*

LA dernière journée du calendrier officiel du C.F.A. (il reste deux journées de rattrapage) a été décisive pour la désignation des champions de Groupe et à Quevilly, Thiers, A.S. Mulhouse, Châteauroux, se sont ajoutés les deux représentants de clubs pros : Monaco et Bordeaux.

Décisive aussi pour connaître ceux qui disparaissent de la compétition puisque 17 sur 19 sont connus.

Thiers confirme

Dans le Groupe Centre, le leader Thiers a tenu à finir par une victoire et acquise sur Troyes, elle condamne définitivement les « bonnetiers » qui, même en bénéficiant des deux points de « l'affaire Piat », ne rejoindraient qu'aux points Gueugnon (si ce dernier perdait son dernier match contre Besançon dimanche prochain) mais seraient tout de même éliminés par le goal-average particulier.

Chaumont, une fois de plus échoue au port, malgré sa victoire sur Bagneaux. Flamion peut maudire le mauvais sort...

Deuxième retraite de Châteauroux

Les Castelroussins, qui étaient seuls à ne compter qu'une défaite sont désormais au même plan que Monaco : deux défaites, les Rennais ayant battu Châteauroux et assurant du même coup leur survie.

Challans a perdu à Blois toute espérance puisque c'est Amboise, lui aussi battu, qui se maintiendra grâce au goal-average particulier avec le club des « canards ».

L'A.S. Mulhouse et Quevilly, en verve

Dans l'Est, le leader a terminé en beauté : 3-0 sur le redoutable Audun. Moyeuvre grâce à son nul peut sauter Mutzig si le 19 avril il bat l'A.S.S. S'il ne réalise que le nul, il descendra car Mutzig a un meilleur goal-average particulier sur lui mais rien n'est encore sûr pour Wittelsheim ni pour Belfort même.

Autre leader qui termine en beauté : Quevilly est vainqueur de Beauvais. Notons que le « vieux » Cesaire faisait sa rentrée dans la cage des Normands. Cesaire a connu des jours glorieux avec Quevilly il peut encore une fois être champion de France.

La surprise dans ce groupe est la nette défaite (1-5) de Dieppe à Dunkerque. Tout est joué dans ce Groupe malgré les matches en retard.

Monaco et Bordeaux, champions

Il suffisait d'un point à Monaco pour être champion du Sud-Est, il l'a pris en face de Bastia en réalisant un nul tardif mais déterminant. Par ce résultat Bastia rejoint le recordman du genre : Miramas, 10 nuls chacun.

Comme nous le pressentions Chambéry quitte le C.F.A. en beauté en battant et condamnant Lyon. Dommage que les Savoyards aient pris trop tard conscience de leurs possibilités, ah ! si Thomas avait été aussi expert en moral qu'en mise au point des muscles.

Bordeaux a, lui, paraphé de façon percutante sa saison non sulement en enlevant le titre mais en marquant neuf buts à Revel. Du coup les Girondins deviennent la meilleure attaque du C.F.A. et Sallard est définitivement le meilleur buteur de l'année. Voilà qui va faire plaisir à ce garçon trop timide... et à sa supportrice de maman. Bergerac a échoué au port, Pau avait trop besoin de points et Fortunel n'a toujours pas d'attaque valable pour une Poule Finale.

Châtellerault se sauve à la dernière seconde, Tarascon descendant pour avoir réalisé, lui aussi, le nul.

Une mention spéciale à Brive, qui termine sur un récital 7-0 sur Macau et Bouroumi égalant Sallard avec quatre buts personnels. Hartz (A.S.S.) est le troisième homme avant marqué quatre buts.

Il reste quatorze matches à jouer (en retard) répartis sur les deux prochains dimanches et ensuite ce sera la Poule Finale.

Ce n'est qu'un au revoir...

Il n'est pas encore temps de dresser le bilan de ce C.F.A. 1964, encore que sur certaines rubriques tout soit terminé, nous y reviendrons en temps utile.

Mais on peut d'ores et déjà adresser un dernier coup de chapeau au dix-sept clubs, qui après s'être vaillamment battus ne disputeront pas la compétition la saison prochaine. Souhaitons-leur de revenir bien vite parmi nous après une saison de purgatoire en Division d'Honneur.

Disparaissent donc :
SUD-EST : Lyon, Chambéry, La Voulte.
SUD-OUEST : Tarascon, Cazères, Macau.
OUEST : Challans, C.A.P., Le Mans.
EST : R.C. Strasbourg, Colmar.
CENTRE : La Combelle, Troyes.
NORD : Caen, Beauvais, Compiègne, Charleville.

Parmi ces seize éliminés, remarquons que deux représentants de clubs Pros y figurent : Lyon et R.C. Strasbourg.

Tony ARBONA.

Colibert s'est battu avec courage mais en vain pour faire triompher Bagneaux-Namours, mais Peaud, le gardien de Chaumont, est en grande forme.

La défense de Chaumont fut remarquable. Voici deux de ses meilleurs éléments : Nungesser et Michel Fiévet qui firent échec à Bagneaux - Nemours.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

CENTRE

Troyes (10)	0	Thiers (1)	2
Bagneaux (5)	0	Chaumont (2)	1
Dijon (3)	1	Fontainebl. (4)	1
Vichy (6)	0	Gueugnon (9)	1
Besançon (11)	1	Montluçon (7)	5
La Combelle (12)	0	Montreuil (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	30	22	13	4	5	42	27
2. Chaumont	28	22	12	4	6	37	30
3. Dijon	26	22	11	4	7	29	27
4. Fontainebleau	24	22	9	6	7	34	21
5. Montluçon	23	22	8	7	7	40	33
6. Bagneaux	22	22	9	4	9	28	24
7. Vichy	22	22	8	6	8	25	23
8. Montreuil	21	21	7	7	7	32	23
9. Gueugnon	19	21	6	7	8	26	24
10. Troyes	17	22	6	5	11	29	47
11. Besançon	15	20	6	3	11	20	36
12. La Combelle	13	22	4	5	13	18	49

EST

Audun (4)	0	AS Mulhouse (1)	3
FC Mulhouse (1)	3	Moyeuvre (9)	3
Mutzig (10)	2	Sochaux (3)	0
RC Strasb. (11)	2	Nancy (5)	0
Colmar (12)	1	AS Strasb. (6)	6
Belfort (7)	0	Wittelsheim (8)	0

Classement

1. AS Mulhouse	32	22	13	6	3	46	24
2. FC Mulhouse	28	22	10	8	4	36	2
3. Sochaux	25	22	8	9	5	39	26
4. Audun	23	21	8	7	6	25	22
5. AS Strasbourg	21	21	7	7	7	36	31
6. Nancy	21	22	10	1	11	31	38
7. Belfort	20	21	7	6	8	29	34
8. Wittelsheim	20	21	7	6	8	28	34
9. Mutzig	20	22	7	6	9	28	23
10. Moyeuvre	19	21	7	5	9	32	37
11. RC Strasbourg	19	22	7	5	10	31	35
12. Colmar	10	21	2	6	13	18	50

OUEST

Rennes (9)	3	Châteauroux (1)	1
C.A.P. (12)	1	Quimper (2)	2
Brest (3)	3	Orléans (6)	1
Nantes (4)	1	Amboise (10)	0
Blois (5)	2	Challans (8)	1
Le Mans (11)	0	St-Germain (7)	0

Classement

1. Châteauroux	37	22	17	3	2	48	16
2. Quimper	27	22	11	5	6	39	26
3. Brest	27	22	10	7	5	32	22
4. Nantes	26	22	10	6	6	36	25
5. Blois	26	22	11	4	7	31	23
6. St-Germain	21	22	9	3	10	19	20
7. Orléans	21	22	7	7	8	30	28
8. Rennes	21	22	9	3	10	30	34
9. Amboise	19	22	7	5	10	31	47
10. Challans	19	22	7	5	10	32	36
11. Le Mans	16	22	6	4	12	26	39
12. CAP	4	22	0	4	18	10	49

SUD-OUEST

Bordeaux (1)	9	Revel (6)	1
Pau (8)	2	Bergerac (2)	0
Albi (3)	1	Châtellerault (9)	1
Brive (4)	7	Macau (12)	0
Niort (5)	1	Tarascon (10)	1
Poitiers (7)	1	Cazères (11)	0

Classement

1. Bordeaux	33	22	16	1	5	58	20
2. Bergerac	31	22	14	3	5	29	20
3. Brive	26	22	10	6	6	41	25
4. Albi	25	21	10	5	6	34	20
5. Niort	25	22	10	5	7	33	26
6. Revel	22	22	9	4	9	30	41
7. Poitiers	21	22	7	7	8	27	26
8. Pau	19	21	8	3	10	27	28
9. Châtellerault	18	22	5	8	9	20	27
10. Tarascon	17	22	7	3	12	26	42
11. Cazères	15	20	3	9	8	20	33
12. Macau	8	22	2	4	16	23	60

SUD-EST

Monaco (1)	1	Bastia (4)	1
Montélimar (8)	1	Annecy (2)	0
Ajaccio (3)	4	Avignon (5)	1
Draguignan (7)	3	Louhans (6)	1
Miramas (9)	3	La Voulte (11)	0
Chambéry (12)	1	Lyon (10)	0

Classement

1. Monaco	29	20	11	7	2	31	10
2. Ajaccio	28	22	11	6	5	37	17
3. Annecy	27	22	10	7	5	30	22
4. Bastia	24	22	7	10	5	21	21
5. Avignon	21	21	8	5	8	26	30
6. Draguignan	21	22	7	7	8	32	32
7. Montélimar	21	22	8	5	9	26	39
8. Louhans	20	21	7	6	8	20	22
9. Miramas	20	22	5	10	7	25	28
10. Lyon	17	22	8	1	13	30	31
11. Chambéry	16	21	7	2	12	27	44
12. La Voulte	14	21	7	2	12	25	34

NORD

Beauvais (11)	1	Quevilly (1)	3
Dunkerque (7)	5	Dieppe (2)	1
Sedan (3)	2	Amiens (8)	1
Auinoye (4)	2	Reims (0)	0
Calais (5)	1	Caen (10)	0
Rouen (9)	3	Compiègne (12)	1

Classement

1. Quevilly	36	24	16	4	4	39	18
2. Sedan	31	24	14	3	7	55	34
3. Auinoye	30	23	12	6	5	26	19
4. Dieppe	29	23	10	9	4	30	25
5. Calais	26	23	11	4	8	47	25
6. Dunkerque	26	24	11	4	9	39	25
7. Rouen	24	23	8	8	7	34	26
8. Reims	24	24	10	4	10	33	30
9. Amiens	23	23	9	5	9	29	22
10. Caen	20	23	9	2	12	46	55
11. Beauvais	20	24	7	6	11	31	36
12. Compiègne	14	23	5	4	14	29	41
13. Charleville	1	23	0	1	22	8	90

THIERS A CONDAMNÉ TROYES

TROYES. — Chez les *Thiernois*, on enendait les dirigeant morigéner les joueurs alors que chez les *Troyens*, M. Julien Ménétrier félicitait ses hommes pour leur grand courage et qui, vainqueurs de la rencontre, confirmaient leur titre de champions du Groupe Centre dans le même temps où l'A.S. Troyes voyait lui échapper l'ultime chance de se maintenir dans le championnat de France amateur. Mais c'est d'une voix tremblante que le directeur sportif troyen prononçait ses paroles consolantes car cette défaite condamnait tout le football troyen à un effacement que l'on peut considérer comme définitif.

Pour gagner dimanche — encore que le leader ait été loin de se montrer irrésistible — les Champenois auraient eu besoin de trouver l'état de grâce qui leur a manqué toute la saison. Certes, ils luttèrent avec le désir évident de bien faire, mais les moyens ne furent pas à la hauteur de la volonté.

L'équipe troyenne tomba dans ses graves défauts habituels, les attaquants surtout, et c'est ainsi que plusieurs balles de but furent gachées. Les dieux du football avaient, d'autre part, décidé de contrarier le tardif sauvetage troyen et deux tirs de Courteaux eurent l'infortune de rencontrer les poteaux. Comble de malchance, les Aubois se virent refuser un but égalisateur pour un hors jeu que peu d'yeux aperçurent, alors que Thiers, un peu plus tard, bénéficia d'un second but par Gardon, entaché celui-là d'un hors-jeu aveuglant. Mais ainsi que devait le constater un supporter réaliste :

« C'est dès le début de la saison que Troyes a perdu sa place en C.F.A. »

Jacques MARGAINE.

LE C. A. P. S'EN VA SANS VICTOIRE

MANTES. — Dimanche encore, le C.A.P. n'a été battu que par un but d'écart (2-1), et nous donna, même au cours de la première période, l'impression de pouvoir gagner et terminer en beauté, en nous offrant sa première victoire de la saison. Malheureusement nous n'aurons pas connu cette heureuse surprise malgré les efforts de Chambin, de Cohen, de Kula et de Bereau, dont certains shots furent extrêmement dangereux pour le gardien breton qui était loin d'être excellent. A la 24e minute, Larnicol, l'ailier droit breton qui fit une excellente partie, parvenait à se démarquer totalement, et ce n'était plus qu'un jeu pour lui de lober Abraham et d'ouvrir ainsi la marque. La riposte parisienne ne se faisait pas attendre puisqu'à la 27e minute, sur une passe de Chambin à ras de la ligne de but, Cohen égalisait.

C'est à la 72e minute que Larnicol, encore lui, conclut une belle combinaison de Mebrouck-Pann, et Pohon par un second but qui devait être celui de la victoire. A la 85e minute, Cohen shootait au but. Pann qui avait mal bloqué la balle, la lâchait et tentait de la renvoyer sur le terrain. Carné qui se trouvait tout près la reprit, mais elle ricocha sur la poitrine du gardien breton et le vent la poussa hors de buts, alors qu'il aurait pu tout aussi bien la pousser dedans ! Visiblement, dans les cinq dernières minutes, le C.A.P. cherchait l'égalisation, et les Bretons qui la redoutait cherchaient à marquer un troisième but, ce qui anima cette fin de partie, avec laquelle le C.A.P. dit adieu au C.F.A.

R. LEROUX.

CAMBERLYN A LAISSÉ ÉCHAPPER LE "TITRE PARISIEN"

BAGNEAUX-SUR-LOING. — Pauvre Chamberlyn. Ce début d'année 1964 aura été pour lui rempli d'amertume. Alors que tous les espoirs lui étaient permis tant en C.F.A. qu'en Coupe, petit à petit tout s'est effrité.

Restait l'espoir d'enlever à Fontainebleau, le vieux rival régional, le titre tout fictif d'ailleurs, de première équipe parisienne. Et pour cela on avait reconstitué la grande équipe au complet pour recevoir Chaumont, un Chaumont bien désabusé dont Flamion nous disait avant le match : « *Mes joueurs sont écœurés comme les dirigeants et moi-même par cette invraisemblable fin de championnat qui entre autres énormités nous a fait jouer 24 heures avant Thiers.* »

Aussi nous craignions que Daverio et ses camarades ne prennent par dessous la jambe leur match au Stade de Bagneaux.

Mais, bien au contraire, Chaumont lutta dès le départ avec tant de conscience que le dernier fanion que Bagneaux espérait décrocher lui a aussi échappé.

Et pourtant Bagneaux-Nemours était indiscutablement plus fort que son adversaire.

Celui-ci avait deux avants vraiment valables : Daverio surtout et le petit Varnier que venait appuyer le demi Michel Fiévet. Ce dernier fit d'ailleurs un travail fantastique tant en attaque qu'en défense.

Devant Péaud, toujours intraitable, qui fut sauvé une seule fois par la barre sur tir de Borrega, et sinon arrêta tout, une défense très mobile, intelligemment commandée par Nungesser.

Car c'est la finesse qui caractérisa la victoire de l'équipe de Flamion, dans laquelle celle de Camberlyn, très supérieure sur le papier nous l'affirmons, s'enferra.

Puis ce fut l'histoire classique des joueurs qui s'énervent de ne pouvoir marquer, des défenseurs qui montent à l'attaque, encombrant les buts plus que les menaçant et facilitant la tâche des défenseurs adverses.

Pour sa première saison de C.F.A. Bagneaux-Nemours n'en a pas moins fait un excellent début. Son départ l'avait rendu ambitieux. Ce sera peut-être pour l'an prochain.

Que Camberlyn pense à Pierre Flamion qui, pour la deuxième fois, échoue au but, et dans des conditions qui lui donnent toutes raisons de protester.

Jean DUMONTIER.

SAINT-GERMAIN HEUREUX DU NUL AU MANS

LE MANS. — De Roger Quenolle, on ne dira pas qu'à 38 ans (et demi) il vient d'obtenir la plus grande satisfaction de sa carrière. Mais il est vrai cependant que l'entraineur de Saint-Germain s'est senti très heureux intérieurement en rentrant au vestiaire, blême et marqué par la fatigue. Il venait de sauver de la relégation possible son club qui s'était déplacé avec M. Patrelle.

Les San-Germanois n'étaient venus dans la Sarthe que pour remporter un point, ce point qui leur était indispensable. En pénétrant sur le terrain, ils craignaient beaucoup, en effet, que les Rennais, dans le même temps, vinssent à bout de la résistance de Châteauroux. Bref, ils étaient sur les nerfs.

Ils ne pouvaient donc pas réaliser un grand match : ils jouèrent sans ambitions, sinon sans détermination.

Ils construisirent un peu, insuffisamment, et d'ailleurs ils n'avaient pas le souci de plaire devant une équipe mancelle qui devait être pourtant malléable puisque Grillon, pour sa part, avait dû parer à plusieurs défections, et qu'il faisait même débuter un cadet, Chignard, au poste de demi aile.

De la volonté, de la part de Saint-Germain, et suffisamment pour stopper les attaquants manceaux plus entreprenants, et dont l'ennemi n° 1 fut le grand Courgeon.

De la suite dans les idées, car à ce compte, moins de réflexes, on frisa l'antijeux, d'un côté comme de l'autre, plus probablement de la part des visiteurs. De l'énergie, mais pas de hardiesse, pas d'éclairs de génie, pas d'efforts généreux non plus dans le meilleur esprit du jeu...

Cela aurait bien pu coûter cher à Roger Quenolle, en définitive, car en deux circonstances, les Manceaux pouvaient conclure. Jean-Claude Deslandes dans les deux cas. La première fois, ce fut à la suite d'un « une-deux » avec Arrault, que le petit intérieur bascula dans des conditions qui parurent suspectes à beaucoup, mais non à M. Daboval, l'arbitre. La seconde fois, Deslandes manqua sa reprise sur un centre de l'aile droite où Collados avait pu déborder. Deslandes était absolument seul devant Corbel. Une chance unique, quoi !

Décidément, dans cette rencontre, tous les joueurs avaient été décevants, y compris le meilleur d'entre eux, meilleur technicien sur le terrain.

G. GRASSIN.

MONTREUIL MEILLEUR A LA COMBELLE

LA COMBELLE. — Il faisait un temps à ne pas mettre un footballeur dehors. Est-ce à cause de cette continuelle douche glacée que les ardeurs des vingt-deux acteurs de cette rencontre — que l'on prévoyait, si l'on s'en réfère au match aller, beaucoup plus explosive — furent à une exception près si tempérés ?

Combellois et Montreuillois jouaient, il est vrai, pour la gloire et cela ne pouvait naturellement justifier une considérable débauche d'énergie ; et comme de surcroit la poignée de mordus ayant bravé le froid et la pluie ne parvenait pas à insuffler à leurs protégés la foi qui leur aurait permis d'imprimer à la rencontre un rythme plus soutenu, le match se déroula sans passion aucune durant la première mi-temps tout au moins.

Il fallut que l'arbitre accorde peu après la reprise un penalty aux Parisiens pour que se réveillent les rancunes que l'on soupçonnait plus ou moins latentes. La mise sur la touche d'un joueur de chaque camp remit rapidement les choses en ordre et la partie reprit sur le même tempo, le score favorable à l'équipe visiteuse contribuant naturellement à glacer davantage encore l'ambiance régnant sur le stade.

Seul Gire parvint à soulever des applaudissements par quelques interventions de classe. Et c'était là un hommage parfaitement mérité à un joueur qui, tout au long de la saison, fit preuve d'une conscience et d'un brio remarquables, qualités justement concrétisées par une pré-sélection en équipe nationale corporative. Mais ce seul talent et la louable activité de quelques éléments d'avenir ne pouvaient suffire à dérégler la machine adverse qui, sans à-coups, mais aussi sans risque, conservait une victoire que personne ne songeait à lui contester. Montreuil l'emportant finalement par 3-0.

P. MIALHE.

L'A. S. MULHOUSE FAIT HONNEUR A SON TITRE

AUDUN. — Lorsqu'à la mi-temps les équipes de Mulhouse et d'Audun s'en retournèrent au vestiaire dos à dos (0-0) les quelque 1.200 spectateurs présents espéraient encore le succès de leur favoris. C'est que, jusque-là, les Audunois avaient affiché une légère domination territoriale qui aurait pu leur permettre de mener à la marque au repos. Mais la défense prudente des Alsaciens, qui étaient venus avec l'intention bien arrêtée de gagner, ne le permit pas.

En cette occurrence, ils ont su judicieusement mystifier leurs adversaires et profiter au maximum de leur optimisme, du vent favorable, et aussi, il faut bien l'admettre, d'une certaine réussite.

L'A.S.M. ne montra en effet son véritable visage qu'en deuxième mi-temps. Durant cette période, personne ne douta plus de son titre fraîchement acquis. Jouant avec une autorité déconcertante, une fois le premier but marqué par Antoni (55e) et malgré les velléités audunoise, elle marqua cette mi-temps de son empreinte, ajoutant deux autres buts à son actif (Zagula (65e) et Clavon (79e)).

Score peut-être sévère pour les Audunois qui ont eu le tort de dégarnir leur défense, mais victoire méritée des champions du groupe Est.

Audun ne doit pas pour autant se lamenter car sa prestation, surtout en première mi-temps, a été plus que satisfaisante.

Georges BINSCHINAT.

DIJON - FONTAINEBLEAU : UN VILAIN MATCH

DIJON. — Charges irrégulières, crochepieds et toute une autre gamme de coups défendus marquèrent le dernier match de C.F.A. entre Dijon et Fontainebleau.

Il ressembla plutôt à une rencontre de coupe plutôt qu'à une confrontation de clubs n'ayant plus à gagner, sinon que l'estime du public. Or, celui-ci siffla copieusement les visiteurs dont certains, il faut le dire, s'énervèrent quelque peu au fil des minutes.

Débordé et accumulant les coups de sifflet à contresens, l'arbitre mit au cours de la partie de l'huile sur le feu...

Il n'y eut pas de blessés sérieux et ce fut un miracle.

Seul Plantebat fut touché à un genou au cours d'un choc avec Planchat, lequel ne fut pas ménagé lorsqu'il parvenait à s'infiltrer dans la défense bellifontaine.

Fontainebleau se contenta, après avoir ouvert la marque à la 5e minute par Onyck (un excellent intérieur gauche) sur un renvoi désespéré de Gazur, de bétonner et d'attendre le moment propice pour une contre-attaque.

Aussitôt Dijon domina-t-il à outrance, notamment en seconde mi-temps. Fontainebleau ayant de plus le lourd handicap de jouer à 10. Mais cette domination faillit bien rester stérile car Schneider alliant la classe à la chance parvint à garder ses buts vierges jusqu'à la 75e minute.

Il fallut une légère erreur de la défense visiteuse et la clairvoyance de Planchat pour que Dijon puisse égaliser.

On entrevit alors une possible victoire des locaux mais la balle se refusait obstinément à prendre le chemin des filets bellifontains.

Comme il fallait s'y attendre, le public fit à l'arbitre une « conduite de Grenoble » et c'est sous la protection de la police qu'il regagna les vestiaires.

Mais le bon public dijonnais, trop souvent excité cette saison par un arbitrage partial, sut contenir — comme chaque fois — sa colère, laquelle ne s'extériorisa que par des cris à l'adresse de l'arbitre qui nous avait habitués à mieux en C.F.A.

R. HERIOT.

Le Bordelais Sallard meilleur buteur 1964

21 BUTS. — Sallard (Bordeaux).
19 BUTS. — Gol (Châteauroux).
16 BUTS. — Dubuche (Calais), Daverio (Chaumont), Georgin (Moyeuvre).
14 BUTS. — Legrand (Fontainebleau), Di Loreto (Blois), Antoni (A.S. Mulhouse).
13 BUTS. — Girod (Annecy), Dantec (Amboise).
12 BUTS. — Plaziat (Albi), Levavasseur (Caen), Cardoni (Sedan), Gardon (Thiers), Houseau (Montreuil), Ibrahim (Montluçon).
11 BUTS. — Rizzi (Rouen), Ludwig (Thiers), Ligocki (Dunkerque), Eybert (Montreuil), Bourroumi (Brive), Zagula (A.S. Mulhouse), Scanella (Draguignan).
10 BUTS. — Courteaux (Troyes), Doré (Compiègne), Delorme (Brest), Allonneau (Amboise), Kakiel (Wittelsheim), Quilliot (Dunkerque), Passy (Albi), Larnicol (Quimper).
9 BUTS. — 16 joueurs.
8 BUTS. — 23 joueurs.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée
Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

BASTIA A BRILLÉ A MONACO

MONACO. — Disons en toute franchise que les hommes de Louis Pironi ont souffert pendant 50 minutes devant les expros André Strappe et de Vic Nuremberg qui conduisait la formation insulaire.

Cette dernière tenait à confirmer le résultat du 29 septembre dernier au stade Armand-Cesari.

Environ un millier de spectateurs insulaires avaient efectué le débarquement à bord du paquebot « Napoléon ». Ils ne se privèrent pas — malgré un appel au micro du stade Louis II — de lancer des pétards autour de la piste. Rien n'y fit et, c'est dans une ambiance très légèrement sud-américaine, et suivant les circonstances du tableau d'affichage, que les Bastiais durent se contenter du partage des points.

Dans les tribunes du coquet stade monégasque, aux porteurs de banderoles aux couleurs « blanches et bleues » se joignirent également de nombreux parents de la région bastiaise habitant les côtes azuréennes. André Strappe pour Bastia, et le Monégasque, allier gauche, Leonetti, furent en fin de partie congratulés par les dirigeants des deux clubs qui avaient, au début des parties, échangé des souvenirs locaux.

Disons également que l'arbitre international M. Barberan, responsable de cette rencontre donna pleine et entière satisfaction aux équipiers de Guy Foque et André Strappe.

Chez les Monégasques, seuls les deux ailiers Robin et Leonetti et plus particulièrement Pietri — encore un Corse — furent les principaux artisans du point très précieux acquis par l'équipe du dévoué président de la section football-amateur, M. Robert Masino.

Alex ROCCA.

DUNKERQUE RETROUVE LE PUNCH CONTRE DIEPPE

DUNKERQUE. — Dunkerque a terminé sa saison sur une note optimiste en marquant 5 buts (autant qu'au cours de ses 7 dernières sorties) face à une équipe dieppoise réputée pour sa solidité défensive mais qui était malheureusement handicapée par l'absence de Hédouin, R. Joly et Thiercé.

Pourtant, après une heure de jeu, on ne s'attendait pas à un succès aussi net de la formation nordiste qui venait de se faire remonter à la marque à la suite d'un centre de Kervel victorieusement dévié par Handeneau.

On craignait qu'elle ne terminât la saison sur un échec tant l'équipe dieppoise, qui avait dû lutter jusqu'à la reprise contre un fort vent debout, prenait de l'ascendant au fil des minutes.

Elle n'avait d'ailleurs regagné les vestiaires au repos, qu'avec un retard d'un but, à la suite d'une erreur de l'arbitre de touche qui accorda un but alors que la balle stoppée par Osmont n'était pas sortie.

Les Dunkerquois mirent à profit cette faveur. Gorlier tira le coup de pied directement sur la barre. Ligocki surgit et de la tête ouvrit la marque.

Si la chance sourit alors aux joueurs locaux, elle leur tourna délibérément le dos lorsque, à quelques secondes de la pause, Corlier schoota sur la transversale et que Ducourtieux suppléa son gardien pour repousser sur la ligne une tête de Bonnet qui faisait mouche.

Les Normands qui s'étaient contentés de contre-attaques en première mi-temps, se montrèrent dans le quart d'heure qui suivit la reprise, mais, paradoxalement, l'égalisation méritée qu'ils obtinrent à la 58', et qui semblait devoir les stimuler, galvanisait la volonté de l'équipe de Dunkerque.

Celle-ci, qui s'était montrée empotée au cours des 45', trouva subitement la cohésion et la précision et Legrand lui rendit pleine confiance de ses possibilités en lui redonnant l'avantage d'un tire magnifique à mi-hauteur.

Il restait alors une demi-heure à jouer. Cette période fut placée sous le signe de l'offensive, Dunkerque prenait l'avantage au panneau d'affichage par Ligocki, Quilliot et Bonnet.

Finalement Dunkerque obtenait sa plus éloquente victoire de la saison après avoir longuement peiné devant un adversaire solide qui méritait un sort moins sévère.

BORDEAUX : CARTON FACE A REVEL : 9-1

BORDEAUX. — Les Girondins succèdent à Albi. Ils représenteront le groupe Sud-Ouest en poule finale, cela grâce à la victoire écrasante qu'ils ont enlevée aux dépens de Revel (9-1). Ce succès des Bordelais ne fut jamais mis en doute. Déjà au repos, les Girondins menaient par 3 buts à 0. Sûrs de leur victoire, ils s'efforcèrent alors de faire marquer leur buteur numéro 1, Sallard. Ils y parvinrent, puisque leur avant centre inscrivit la bagatelle de 4 buts. Le score fut complété par Duhayot et Y. Texier (2 buts chacun), et par Tayeb. Boudes sauva l'honneur des Revelois en trompant Montès (50e).

Revel a été surclassé. Seul le capitaine Marty et le Noir Pokossy émergèrent. A Bordeaux, qui a disputé dimanche son plus difficile match de la saison, Bidegaray, Astier, Duhayot et Sallard qui briguait la place de meilleur buteur du C.F.A. se mirent fréquemment en évidence.

Déjà trois fois champions de France (1944, 1953 et 1957), les Bordelais vont retrouver la poule finale. Hélas ! il est peu probable qu'ils pourront utiliser Keita, Couecou et Altuzarra, qui, en début de saison faisaient partie de l'effectif des amateurs. Salvador Artigas en a trop besoin.

A. NOGUES.

CHATEAUROUX N'A PAS LES PIEDS SUR TERRE

RENNES. — Hivert, l'ailier gauche de la Berrichonne de Châteauroux, était le premier à exprimer son mécontentement après la défaite (3-1) subie devant le Stade Rennais, le seconde de la saison, précisons-le.

« J'espère, disait-il, que ce résultat va nous remettre les pieds sur terre ! »

La réflexion d'Hivert, on pouvait également l'entendre sur les lèvres de Gob et de Gousselot notamment. Il n'y avait d'ailleurs guère que Chiarotto et Suray à se refuser d'admettre l'évidence.

Et pourtant, c'est certain à Rennes, la Berrichonne a surtout péché par présomption ! Devant une formation qui voulait à tout prix assurer son maintien, les Castelroussins ne surent pas se montrer combatifs. Ils jouèrent décontractés, en grands seigneurs. Dans de telles conditions, il leur était impossible de réussir.

On le pense d'autant plus que La Berrichonne, avec son système de défense renforcée, ses longues ouvertures en avant exige de ses joueurs beaucoup de tempérament et de conviction.

Accuser l'arbitre d'avoir accordé un cadeau de deux buts aux joueurs de Rennes, comme le faisait Chiarotto, très désinvolte en ce dimanche, c'était choisir la solution de facilité. Et ce n'est pas ainsi que La Berrichonne, qui a confié l'entraînement, en l'absence de Burda, toujours en clinique, à Ciampoceros, préparera la Poule finale.

De cela, les dirigeants qui conservent, eux, les pieds sur terre, se rendaient parfaitement compte.

« Depuis deux mois, reconnaissaient-ils, nos joueurs ont l'esprit trop libre. Nous espérons que cette leçon portera. »

Le Stade Rennais, pour sa part, a su mériter sa victoire. Si le penalty, transformé par Bodez, fut sifflé un peu légèrement par Goasquen, les deux autres buts furent la conséquence d'une pression constante.

Rennes désirait gagner à tout prix. Il le prouva par son sang-froid et son football plus précis, en tirant davantage au but. Il était même capable d'infliger un score plus sévère aux leaders.

Mais les Rennais ne sont pas méchants. C'est d'ailleurs pourquoi ils étaient obligés de jouer leur maintien aujourd'hui.

A. MAUSSION.

CESAIRE : RENTRÉE REMARQUÉE A QUEVILLY

BEAUVAIS. — Il aura fallu attendre les dernières secondes pour que l'A.S. Beauvais sauve l'honneur devant Quevilly avant que ne se tire le rideau sur le C.F.A. dont son équipe est écartée pour la prochaine saison.

On s'attendait à un grand match de par la valeur des visiteurs, nouvellement champions du Groupe Nord.

Ce fut au contraire une partie gâchée par le vent soufflant en violence et balayant le terrain dans le sens de sa longueur.

Cette rencontre permit cependant de comparer deux styles en présence : celui de Quevilly basé sur un jeu collectif, et celui de Beauvais trop individuel.

Adossés au vent, les « Canaris » dominèrent toute la première mi-temps et s'ils ne marquèrent que deux buts par Lemaire et Duclos, ils obtinrent un petit record, celui des corners : 13 à 0 sans qu'aucun ne soit transformé.

Si, par la suite, Beauvais à son tour prit possession du terrain visiteur, il n'obtint en revanche que six corners contre un, sans avoir plus de chance de battre Césaire le portier quevillais.

Ce dernier, d'ailleurs, fit une très bonne partie et fut souvent mis à contribution sur des tirs de Quesada, le feufollet beauvaisien, dont les dribbles étourdissants mirent « dans le vent » la plupart de ses adversaires.

Malheureusement pour lui, Césaire était toujours bien placé. Ce n'était pas la chance qui le favorisait ainsi, mais bien plutôt sa « vista ». A trente-cinq ans, l'ex-international est resté aussi sûr dans ses interventions.

Pourtant, c'est sur une sortie qu'il concéda le seul but de Beauvais. En effet, il venait de repousser le ballon convoité par la tête de Dossou, mais De Pinho, qui venait de rater de peu et de la tête deux occasions, réussit enfin sa troisième sauvant ainsi l'honneur d'une équipe beauvaisienne condamnée, certes, mais qui jusqu'au bout n'abdiqua jamais.

J. ANTIQUET.

L'ARRIÈRE ROSENRIBE MARQUE POUR POITIERS

POITIERS. — La venue de Cazères constituait la dernière sortie officielle des Poitevins.

Ces derniers ne l'ont donc pas ratée grâce à un but de leur arrière droit Rosenribe, but acquis dès la première minute de jeu. Ils ont pu terminer victorieusement.

Pour leur première année en Championnat de France amateur, les Poitevins, qui ont pu éviter le pire, doivent donc être satisfaits.

Ce choc contre Cazères fut pas, cependant, d'un très haut niveau.

Il est vrai que les deux équipes rentrèrent assez contractées sur le terrain.

Le visiteurs parce qu'ils redoutaient la rélégation, les locaux parce qu'ils tenaient particulièrement à prendre une revanche sur le sort qui ne leur avait guère été favorable lors du match aller. Le but surprise acquis dès l'ouverture des hostilités, sur une belle action de l'ailier droit Cornuel (dont le centre fut repris de plein fouet par Rosenribe) joua un grand rôle dans la direction des opérations.

En effet, les visiteurs qui espéraient certainement tirer le nul et qui démontrèrent que cela était possible furent pris à froid et obligés de se découvrir.

Ce sont eux qui se dégarnirent le plus en défense, ce qui leur permit de dominer territorialement mais leur ligne d'attaque trop timorée ne put jamais se mettre en position, ce sont, en fait, les contre-attaques des locaux par le duo Cornuel, Rosenribe et également par Bouyac qui s'avérèrent les plus dangereuses et qui auraient pu autoriser les Poitevins à augmenter le score en leur faveur.

« Le rideau » est tombé sur la saison poitevine 63-64, il reste maintenant aux dirigeants et responsables locaux, compte tenu de leur expérience C.F.A., d'envisager la prochaine formation.

Le premier problème à résoudre étant, semble-t-il, celui d'un allier gauche, poste qui n'eut cette année aucun titulaire vraiment valable.

M. BIAIS.

BERGERAC N'A PU GAGNER SON "CIRCUIT DE PAU"

PAU. — Ce match, qui avait été renvoyé à 16 heures, en raison du Grand Prix Automobile de Pau, subit, bon gré, mal gré, l'influence du circuit de vitesse. D'abord parce que le public fut peu nombreux pour assister au réveil des Béarnais (197 entrées payantes), ensuite parce que les joueurs palois avaient, d'entrée, passé la vitesse supérieure. Bergerac qui en avait vu bien d'autres, crut qu'il s'agissait d'un feu de paille, ou pour employer le langage course : une échappée bidon, et laissa courir les Palois avec le secret espoir de les voir bien vite perdre haleine, et match. Mais Lamusse sema la panique en marquant un but à la 9e minute, et Bergerac se vit contraint d'entrer dans la course lui aussi, pour entamer le match poursuite.

Les relais s'effectuaient, impeccables, entre Furlan, Gonzalès, Dardot, Marrot, etc., et la carburation était brillante au centre du terrain. Mais près des buts, elle accusait des ratés dont profitait le gardien palois Vignau, aidé par Altuzara, lequel le suppléa deux fois sur la ligne : un vrai tandem de sidecars.

Au fil des tours, Bergerac fut contraint à réduire son accélération, et même à la 80e minute se contenta de poursuivre sur sa lancée, car Pau marqua son deuxième but sans jamais freiner pour autant.

Aux vestiaires, les cœurs des joueurs palois et de leurs dévoués dirigeants, battaient à 200 à l'heure autour du docteur Chambaud, et pour cause... La victoire se doublait du maintien assuré en Championnat de France Amateurs, et cela compte beaucoup dans ce pays de rugby.

Jean BRUNO.

LOCHES AVEC CHAMBÉRY A EXÉCUTÉ LYON

CHAMBERY. — C'est à force de hargne et de volonté que les Savoyards ont pris sur Lyon une revanche méritée. Elle aurait pu, cette revanche, être beaucoup plus manifeste, si l'on en juge par la domination savoyarde qui se traduisit par huit corners contre trois. Malheureusement, une fois de plus les avants savoyards ne furent pas heureux et il fallut attendre la 85e minute pour que le onze de Thomas concrétise cette supériorité manifeste.

Les Lyonnais avaient été longs à se mettre en action mais ils sortirent de leur passivité à la 34e minute et furent à deux doigts d'ouvrir le score. Par bonheur le gardien chambérien se montra très sûr devant les actions de Nouzaret, Bossy, Moundi et Akelian. A la reprise, les Savoyards passèrent résolument à l'offensive et leurs attaques bien soutenues par les demis Bergougnoux et surtout Kalenine se montrèrent très dangereux. Et cinq minutes avant la fin, sur un rush de toute la ligne d'attaque, Loches parvenait enfin à inscrire le seul but de cette rencontre, qui fut dans l'ensemble assez plaisante à suivre.

Gilbert GOURHANT

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

CONFIDENTIEL

● Pierre Flamion a dit : Le football français crève de gars qui ont beaucoup pris et ont trop peu donné.

● Toujours de Flamion : Le grand tort des dirigeants français est de ne pas croire en leurs entraîneurs.

● L'A.S. Mulhouse veut se renforcer la saison prochaine : un gardien et un attaquant (tous deux du Groupe Centre) pourraient endosser le maillot rouge la saison prochaine, en doublure des titulaires.

● L'arrière international d'Albi, Antoine Soccoia, jouera contre l'Italie dimanche prochain et se mariera quarante - huit heures plus tard.

● Gérard Grizzetti joue au Racing...

Dimanche, il a marqué un des trois buts qui firent la victoire des amateurs parisiens sur les P.T.T. et a déclaré qu'il allait remplacer son Alfa-Roméo par un vélo !

● Didier Couécou, l'international amateur de Bordeaux, a quatre autres frères... qui jouent au football. Lui, avant d'être footballeur, a été champion de France de pelote basque.

● Stanis Golinski, l'entraîneur d'Annecy, quittera ce club la saison prochaine. Il sera resté six ans à Annecy.

● Sallard, le Girondin, avait promis moultes bouteilles s'il enlevait le titre de meilleur buteur. Dimanche ses camarades ont tout fait pour qu'il réussisse et... arrose.

● L'ailier rémois, François Bruant, attend juillet avec impatience : il sera démobilisé et se mariera.

● Desremaux et Bruant, internationaux amateurs et mobilisés dans la marine... ne savent pas nager.

● Perte sensible également pour l'Equipe de France qui devra se priver des services de Didier Couécou (qui marqua trois buts contre les Suisses) qui a été blessé sévèrement à la cheville et ne pourra jouer dimanche contre l'Italie.

● Le gardien de Bagneaux - Nemours, Thiriau, a vu la victoire de Chaumont, la jambe toujours plâtrée. Il était bien entendu navré de voir l'impuissance de ses camarades à battre Péaud dont il faisait de grands compliments. Le gentil Thiriau a encore pour un mois de plâtre. Comme il n'a pas de complication, il pense fermement être dans ses buts au début de la saison prochaine. Nous l'espérons aussi.

● Pierre Flamion fulminait contre le calendrier du C.F.A. : **« L'an dernier nous avons joué nos trois derniers matches à l'extérieur. Cette année on nous prévient le jeudi que nous devrons aller à Besançon le samedi. On ne nous fera jamais croire que Thiers, sans tricher, a joué avec le même cœur, contre Gueugnon, nous sachant battus. Ce qui est très grave pour les équipes de fin de tableau. »**

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

VEDETTE CHEZ LES CORPOS : A.S. AUTEURS EN 1/2 FINALE DE COUPE NATIONALE

L'A.S. AUTEURS qui, a conquis le titre de champion de Paris 1963-1964. — Debout, de gauche à droite : **Baude, Legrand, Curto, Alonzo, Blanchard, Coutant.** — Accroupis, de gauche à droite : **Petitjean, David, Pedelaborde, Dhorne, Annest J.P. Les Parisiens peuvent encore réalisé un doublé remarquable puisqu'ils sont qualifiés pour la demi finale de la Coupe Nationale Corporative.**

CORSE

Le C.A.B. réagit

● **AJACCIO. — Cette 28e journée du championnat d'Honneur** de la Corse a été bénéfique pour le vieux cercle athlétique bastiais qui, en écrasant Porto-Vecchio (7-0) passe de la neuvième à la septième place, et quitte ainsi la zone dangereuse.

● **Pendant ce temps, l'Olympique d'Ajaccio** s'en est allé réaliser un bon match nul à Calvi (1-1). Du même coup, les joueurs de Calvi dépassent Propriano à la quatrième place Mais ce nul est surtout à l'honneur des Olympiens Ajacciens, qui ne réussissent guère à l'extérieur.

● **Un troisième match** était au programme du jour : il devait opposer Corté à l'A.S.P.T.T. Bastia, mais il a été remis au 3 mai, après accord des deux clubs et de la ligue.

● **En première série** : Cervione bat Ile-Rousse 1-0, A.S.M. Bastia bat Moriani 4-1, Sartène et F.C. Corté 1-1. — **Jean COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Valse des leaders

● **MONTBELIARD. — Rarement, au hasard des saisons,** on aura assisté à un championnat aussi âprement disputé en division d'honneur. A l'heure où les amateurs nationaux de Franche-Comté se préoccupaient de leur maintien parmi l'élite, les places restaient chères en tête du groupe régional, et les postulants connurent l'échec ou le demi-échec.

● **Les récents résultats ne laissaient pas supposer** que l'U.S. Beifort, sérieux prétendant au titre, subirait un affront devant ses supporters, Ce sont les « Forgerons » d'Audincourt, récents vainqueurs de Valentigney qui réussirent cet exploit, pour le moins inattendu.

● **Champagnolie, le coleader, reste seul** en tête, bien qu'il ait subi sur son terrain un demi-échec, imposé par Fesches, qui poursuit ardemment sa lutte pour le salut.

● **Une autre surprise vient de Tavaux**, victime à domicile d'un sursaut de Delle, qui voudrait, lui aussi, éviter la relégation.

● **Enfin, en marge de cette valse** des leaders, ôtons la bonne réaction de Pont-de-Roide, qui prit le meilleur sur un P.S. Besançon, lequel poursuit son calvaire. — **J.-M. MAULPOIX.**

SUD-OUEST

Bonne performance de Villenave

● **BORDEAUX. — A deux journées de la fin,** il ne reste plus que deux candidats pour le titre de champion de la Ligue du Sud-Ouest. Le Pont-de-Maye et Saint-Seurin, en effet ; le troisième, Langon, a perdu tout espoir devant Villenave. Les Villenavois, contre toute attente, se sont imposés à Langon, Dupèche, Castaing, Gabinski, Lapoujade furent les auteurs des buts de Villenave, qui conserve encore un petit espoir de conserver sa place. Il ne compte plus qu'un point de retard sur Gironde, et 2 sur un quatuor composé de Libourne, de La Bastidienne, de Camblane et des Coqs Rouges, qui connurent, dimanche des fortunes diverses.

C'est ainsi que Libourne a été battu. Les Coqs et La Bastidienne ne purent se départager et, comme Camblane ne jouait pas, Villenave a repris 1 ou 2 points aux formations.

André NOGUES.

CENTRE

Le F.C. Tours rejoint Gien

●**BLOIS. — Le F.C. Tours a remporté un très brillant succès face à** Blois (6-0). De ce fait, les Tourangeaux rejoignent Gien à la première place du championnat de division d'honneur, et comme ils recevront leurs rivaux, ils peuvent, de ce fait, espérer retrouver leur place au championnat de France amateur.

● **Sévèrement battue à Bourges,** l'U.S. Vendôme n'a plus beaucoup de chances de conserver sa place en division d'honneur. Cela d'autant plus que l'Arago Orléans a obtenu le partage des points devant Issoudun qu'il recevait.

● **Si cette journée a été celle des gros scores** dans le championnat de la Ligue, il est incontestable que la vedette en revient à l'A.S. des Vaux, qui a triomphé de Voves par le score vraiment inusité de 17-0 !

● **En triomphant de Montrichard** par 4-0, le C.E.S. Tours devient ainsi champion du groupe Centre de promotion de ligue, ses rivaux les plus sérieux, le F.C. Tours et Amboise, ne pouvant pas se départager.

● **Dimanche, pour le compte du challenge Robert Mercier,** Blois recevra l'Arago Orléans, les locaux joueront ainsi pour la première place de cette compétition. — **G. RENARD.**

PARIS

Le R.C. Paris nettement détaché

● **PARIS. — En battant l'A.S.P.T.T. par 3 buts à 1,** le R.C. Paris s'est assuré de nouveau une avance confortable (trois points sur le Stade) dans le championnat parisien. Il reste aux Racingmen à récolter trois points dans leurs deux derniers matches pour que le titre leur soit décerné. Ces trois points, ils ont les meilleures chances de les obtenir dès dimanche, chez eux, face au Stade qu'ils ont défait nettement (3-0) au match aller.

● **Vitry a, d'autre part, causé** une belle surprise en s'imposant à Champigny (3-1). Ce dernier a ainsi vu fondre ses dernières chances de se parer du titre.

● **En Honneur Régionale,** la lutte continue, très serrée, entre Clichy-sous-Bois et l'Amicale, pour la conquête du titre du groupe B. En revanche la situation s'est dénouée en queue de classement, où Villeneuve-Ablon, sévèrement battu à Charenton (3-0), descendra en compagnie d'Alfortville et de Chelles. Souhaitons-leur un bref séjour dans le purgatoire promotionnaire. — **R. MARTEL.**

BOURGOGNE

Bonne journée pour Blanzy

● **DIJON. — Beaune a réussi une belle performance** en battant Cuiseaux et une excellente opération, puisque les Vignerons occupent maintenant la troisième place à quatre points de Geugnon. Le portier Beaunois, Boyer, se fit encore remarquer par des arrêts de qualité. C'est un penalty qui permit aux locaux de gagner deux points précieux.

● **A Monteau,** c'est le vétéran **Drouhin** (37 ans) qui fut l'artisan du succès de Blanzy sur Montbard. Il marqua pour sa rentrée les deux buts locaux, Blanzy a remporté ainsi le match de la dernière chance.

● **Sous l'impulsion de son jeune président** Paul Robaldo, la Ligue de Bourgogne poursuit le cycle de ses organisations avec le 26 avril à Châlons : Sélection du pays Saonois contre Louhans, le 7 mai à Auxerre avec Dijon (C.F.A.) - Yonne, et à Banzy, Gueugnon affrontera la sélection du pays minier. — **R. HERRIOT.**

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football Magazine » du Mardi 17 mars a été tiré à
138.264 exemplaires

CONFIDENTIEL

● Le gardien de but de La Combelle, Gire, a bien failli ne pas participer au dernier match de son équipe contre Montreuil : la voiture qu'il conduisait fut percutée et très sérieusement endommagée le lundi de Pâques... par un ecclésiastique. Suivant la célèbre parole de Raymond Devos, voulait-il à son tour entrer dans les ordres ?

● Les footballeurs de Charlton Manor, petit club du Sud de l'Angleterre, n'en sont pas encore revenus. Ils étaient à Fréthun (village de la banlieue de Calais, où aboutira le fameux tunnel sous la Manche) pour un match amical le lundi de Pâques. Le match était commencé depuis quelques minutes quand l'arbitre, à la demande d'un photographe de presse, arrêta le match d'un coup de sifflet impératif. On groupe tout le monde et on fit la... photo souvenir. Ceci malgré les vives protestations des Britanniques. Clic, Cloc, le cliché était pris et le jeu repris. Les hommes de Charlton Manor gagnèrent par 15 buts à 1, mais jamais ils n'avaient vu arrêter un match pour... faire une photo.

● L'équipe de l'I.B.M. a sévèrement battu une équipe formée par des athlètes de ce club, mais ces derniers, avec Delecour, Lissenko et Romarim à leur tête, ont lancé un défi aux footballeurs... en athlétisme.

● Grosse perte pour Blois : son entraîneur-joueur, Eduardo Di Loreto, rappelé en Argentine, est contraint de quitter cette équipe qu'il avait menée parmi les vedettes du groupe Ouest.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 205

HORIZONTALEMENT. — 1. Paris l'a joué dans le championnat professionnel le dimanche 29 mars (2 mots). — 2. L'attaque du Racing n'en a pas le tranchant ; cet ancien vase rappelle un grand footballeur autrichien. — 3. Si on le retourne, on tire parfois dedans ; le capitaine doit le donner à son équipe ; bon départ pour un demi, et bonne fin pour un avant monégasque. — 4. Bernard et Herbin l'ont été, entre autres, par nos lecteurs pour l'équipe de France. — 5. Attaquant sochalien ; dans ce cas... — 6. Marque divers rapports ; c'est aussi le ballon de football ; sans artifice. — 7. Indique un renvoi, mais pas du terrain ; n'a pas fait le détail, le 29 mars, devant Boulogne (sigle) ; le moral qu'on souhaite à nos tricolores. — 8. Peut avoir une influence sur le déroulement du match. — 9. Quand la défense l'est, l'attaque est soutenue.

VERTICALEMENT. — I. Ancien Yougoslave du H.A.C. — II. Ferait une excellente finale de Coupe d'Europe (2 mots). — III. Une façon de se décider ; dans un certain sens, l'équipe du Racing en manque. — IV. Partie de la rue ; pour les familiers de l'entraîneur strasbourgeois ; de bas en haut ; abrège une récompense. — V. Abréviation d'une reproduction ; un peu d'eau. — VI. L'Inter de Milan n'en manque pas ; dans un certain sens, l'avant de pointe aime le faire. — VII. Marque la surprise ; un grand nom du patinage français. — VIII. La tâche de Lille l'est plus que celle de Saint-Etienne ; éléments du but. — IX. La fin pour un gardien ; demi-tour ; suffisent pour former le nom d'un ailier stadiste. — X. Avant de pointe lyonnais. — XI. Permettent de réparer les filets.

Solution du numéro 204

HORIZONTALEMENT. — 1. Epouvantail. — 2. SR ; Inter. — 3. Touré ; tbou (Bout). — 4. Absents ; ira. — 5. Fi ; intact. — 6. Eton ; lareg (large). — 7. Téléguidage. — 8. Reg. — 9. Egalisateur.

VERTICALEMENT. — I. Estafette. — II. Probité. — III. Us (Usinus) ; Olga. — IV. Reine ; Vienn ; Gui. — VI. An ; tt. — VII. nt ; salira. — VIII. Têt ; cadet. — IX. Arbitrage. — X. Or ; eg. — XI. Louangeur

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

OUEST

Angers en meilleure posture

● **ANGERS. — En division d'honneur,** les amateurs du S.C.O. d'Angers semblent se sortir peu à peu d'une situation qui semblait désespérée. Continuant une bonne série, ils ont, en effet, battu dimanche Lesnevien (2-1), en lever de rideau de la rencontre professionnelle contre Sedan.

● **Les amateurs angevins** avaient joué une très bonne première mi-temps, mais ils eurent bien de la chance de conserver leur succès en seconde mi-temps, car les Bretons leur menèrent alors la vie dure.

● **Pour leur excuse,** les Angevins étaient privés de leur meneur de jeu, habituel, Abgall, qui souffre d'une entorse.

● **Déception à Saumur, où l'Olympique** local, qui recevait le Stade Lavallois, leader incontesté, espérait réussir un coup d'éclat.., Malheureusement, les Saumurois ne purent battre qu'une fois (par Ebouaney) la défense lavalloise, alors que par trois fois (Gauthier 1, et Alonso 2), les attaquants visiteurs réussirent à battre le portier Ziemczak.

● **A Cholet, l'équipe de Cisowski** n'a pos forcé son talent contre le drapeau de Fougères, mais elle a néanmoins gagné (3-0) et consolidé ainsi sa seconde place.

● **En régionale honneur, groupe C,** les prétendants au titre n'ont pu se départager ; la plupart firent match nul ; le C.O. Pontlieue du Mans, à Sainte-James ; Janzé, chez lui contre le Cercle Paul Bert, de Rennes ; et Châteaubrnand à Laval contre les Francs Archers.

● **Seul l'ancien de Château-Gonthier,** qui a battu Beauregard, de Laval, et la Tour d'Auvergne de Rennes, qui a battu les P.T.T. Laval, se rapprochent du peloton de tête que conduit toujours le C.O. Pontlieue. — **Y. RICHARD.**

Le F.C. Lorient manque le coche

● **RENNES. — Le F.C. Lorient n'a pas gagné** le Derby lorientais. Il s'est contenté d'un nul (1-1). Le C.E.F. doit ce petit point inespéré à un geste irréfléchi de l'entraineur de ses adversaides, Daniel Carpentier. Sur un centre anodin, celui-ci perdit son sang-froid et arrêta la balle des deux mains. C'était le penalty que transforma Le Coguic et auquel Ruyet répondit neuf minutes plus tard.

● **Le Stade Léonard** qui lutte pour son maintien a été décevant devant le S.O. Maine, privé dès la 8e minute de son demi Abdet. Il ne se réveilla, en effet, que lorsque Jean Combot monta à l'attaque à la 60e minute, pour essayer enfin de combler le handicap du but, concédé à la 13e minute. Il y parvint et son équipe gagna. Mais tout cela n'est guère convaincant.

● **Le Stade Brestois,** décidément, termine difficilement son championnat. Il se borna presque toujours à se défendre à Saint-Brieuc, où le stade local força le succès dans les dix derni.ères minutes, grâce à Delabarre et à l'espoir Trottel, que le Stade Rennais convoite. — **A. MAUSSION.**

LORRAINE

Jarny, leader éphémère

● **NANCY. — Pendant vingt-quatre heures** Jarny a partagé la première place avec Giraumont. En effet, les footballeurs de Jarny qui ont rencontré les pros de Nantes dimanche avaient demanndé à jouer à Algrange samedi. Or, contre toute attente, car Algrange menacé de relégation, jouait une de ses dernières cartes, Jarny a nettement triomphé 3-0, rejoignant de ce fait Giraumont.

● **Mais cela n'a pas duré.** Pendant que Jarny s'inclinait 5-0 devant le F.C. Nantes, Giraumont ne s'est pas laissé surprendre par le trouble-fête Longwy. L'attaque longowicienne a été étouffée par la solide défense de Stojaspa.

● **La victoire de Stiring sur Blénod** est normale, mais Rehon a failli se faire battre par Merlebach sur son terrain, et Pompey n'a tenu qu'une mi-temps devant les amateurs du F.C. Metz, qui rejoignent Blénod au challenge de la meilleure attaque.

● **Vainqueur in-extremis de Thionville,** Creutzwald n'est plus qu'à un point de sa victime et conserve encore une chance de se tirer d'affaire, car il reste trois matches à disputer.

● **On connait d'ores et déjà un** futur honorable : Homécourt qui, à deux matches de la fin, dans le groupe « II » de promotion possède cinq points d'avance sur le deuxième.

● **Par contre, dans le groupe « I »,** Verdun tenu en échec par Piennes voit Mancieulles se rapprocher dangsreusement.

● **Pas de changement dans le groupe « III »** et les attaquants de Dombasle ont marqué onze buts, tandis que ceux d'Epinal, le leader, ont scoré à neuf reprises. — **P. PELOT.**

NORD

Cambrai sera champion

● **ROUBAIX. — Les leadrs de la division d'honneur** ont connu un sombre dimanche... mais la supériorité des Cambraisiens s'est quand même affirmée et il ne semble plus qu'elle puisse être mise en doute.

● **En effet, si les Tourquennois** qui luttent pour conserver leur place dans le groupe (ils ne sont pas encore tranquillisés à ce sujet) ont tenu Cambrai en échec, dans le même temps Abbeville perdait lui aussi deux points devant Hautmont et Lille qui s'avérait son plus sérieux rival, en perdait trois chez lui devant Saint-Omer !

● **Fini donc le « suspense ».** Même en joignant les deux matches de retard qu'il compte actuellement, Lille ne pourrait plus guère inquiéter Cambrai à deux matches de la fin de la compétition.

● **Dans le bas du tableau, Auchel et Jeumont** sont définitivement condamnés, mais la troisième place n'est pas encore, si l'on peut dire, attribuée. Tourcoing, Saint-Omer, Hautmont et même peut-être Armentières doivent encore cravacher pour y échapper.

● **En promotion, le C.O.R.T. va-t-il perdre** tout le bénéfice de sa belle saison au cours des dernières rencontres ? Il a subi dimanche une nouvelle défaite (1-2) chez lui, cette fois contre Nœux, son plus dangereux rival, et son accession à la division d'honneur risque d'être encore remise en cause. Une seule consolation pour les Roubaisiens : Nœux obtint son succès à la dernière minute sur un penalty discutable et... très discuté !

NORMANDIE

Bayeux reçoit Aix

● **ROUEN. — Le Havre A.C., l'U.S. Fécamp,** l'Evreux A.C. et le cendrillon « l'U.S.O. Monderville », joueront les demi finales de la Coupe de Normandie le 19 avril. Les joueurs de Christian Villenave sont donnés favoris dans la course au challenge Lebas.

● **Lemaire, un attaquant** yvevotais efficace, a réalisé trois des cinq buts marqués l'autre dimanche par les Cauchois aux dépens des Monégasques du Nord, menacés de la relégation !

● **Les « pros » de l'A.S. Aixoise** seront les hôtes des coéquipiers de l'ex-Rémois Cicci, à Bayeux, le 12 avril. Les Bejocasses, pour cette circonstance, verront leur formation renforcée. — **Jean RAVENEL.**

SUD-EST

Port-de-Bouc continue

● **MARSEILLE. — La grande surprise de ce dimanche** nous est venue de Gardanne, où l'équipe locale, réputée invincible, s'est inclinée par 4-1 devant Port-de-Bouc. Il est bon d'ajouter que Port-de-Bouc, huit jours plus tôt, avait été le premier à battre le leader hyérois.

● **Dans ce groupe Est, Hyères,** ayant pour sa part, écrasé Grasse (6-0), et l'O.M. s'étant imposé à Nice, aucun changement n'est à signaler en tête. Hyères est déjà sûr de la première place et l'O.M. presque de la seconde. Dans le bas du tableau, notons le bel effort de Saint-Tropez pour se rapprocher de la 9e place, qui est celle du maintien.

● **Dans le groupe Ouest,** c'est le statu quo, Arles et Port-Saint-Louis ayant battu chez eux Lodève et Millau par 2-0 et 4-0. Rappelons la situation : Arles a trois points d'avance, mais Port-Saint-Louis un match de retard et il doit recevoir Arles un de ces prochains dimanches.

● **Pour le bas du tableau,** La Grand-Combe qui a battu Bollène et Uzès, vainqueur de Pont-Saint-Esprit, ont encore une chance de pouvoir se tirer d'affaire.

● **Mais le grand événement en Provence** se situait à Martigues, où pour le compte de la promotion d'honneur A, l'équipe martégale recevait sr voisine de Marignane. Plus de 5.000 spectateurs ont assisté à cette renconrre, qualifiée d'explosive, et, c'est finalement Martigues qui l'emporta, rejoignant Marignane à la première place et le devançant même au goal-average particulier. — **M. FABRE-GUETTES.**

Lanfant revenu

● **HYERES. — Le Luc et La Seyne** tiennent toujours la tête du championnat de Promotion d'honneur. Mais quatre points les séparent et il ne semble pas que le titre puisse échapper au premier nommé.

● **Dans le bas du tableau,** avec La Garde, pratiquement condamnée, Pierrefeu, Cavalaire et Hyères-réserves sont les plus menacés par la relégation.

● **En promotion, Sollus-Pont** est leader de la poule A devant Montéty, qui peut le rejoindre à la faveur de son match de retard. Et en poule B, Le Puget précède seulement d'un point son dauphin Draguignan II. Rien encore de définitivement joué !

● **Lanfant longtemps éloigné des terrains** (blessure) a repris sa place au sein de l'attaque de Saint-Tropez. L'incorporation de leur entraineur doit permettre aux « Maritimes » d'espérer.

● **Autre rentrée prochaine :** Pierre Barin, l'excellent inter du Hyères-Football-Club, que Gaby Robert sera heureux de récupérer. — **Ch. JACOMOND.**

ALSACE

Un angoissant suspense

STRASBOURG. — Ils sont nombreux les clubs de football depuis le championnat d'Alsace jusqu'aux divisions inférieures à suivre avec angoisse le comportement des clubs alsaciens du C.F.A. L'A.S. Colmar et le R.C. Strasbourg sont déjà condamnés. Quant à Mutzig, qui a joué dimanche sa dernière rencontre, il ne peut être sauvé que par une ultime contre-performance de Moyeuvre, de Wittelstheim ou de Belfort.

● **Ces relégations ont de fâchauses répercussions** sur les autres divisions et surtout sur le championnat d'Alsace, où la situation devient dramatique. Ce ne sont plus deux clubs, mais quatre qui risquent la culbute en promotion d'honneur, auquel cas il suffit de consulter le classement actuel pour constater qu'à quatre matches de la fin, même le cinquième n'est pas encore tout à fait hors d'affaire.

Cette situation apporte de l'eau au moulin de la Ligue d'Alsace, qui avait manifesté à plusieurs reprises son intention de créer un troisième district. Si ce projet se réalisait, l'Alsace disposera donc de trois groupes de promotion d'honneur. La répartition des groupes ne correspondrait plus aux départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ; leur appellation deviendrait : groupe Nord, groupe Centre et groupe Sud.

Une chose est certaine. Le moment est on ne peut plus favorable pour cette nouvelle répartition. Elle absorberait l'excédent des clubs relégués de la division d'honneur et l'actuelle poussée résultant de l'introduction des équipes secondes. Elle limiterait, d'autre part, la longueur des déplacements dans les groupes et nivellerait la disproportion qui existe dans le nombre de clubs des deux départements. Une commission de la Ligue d'Alsace doit se réunir prochainement pour étudier ce problème qui avait déjà été évoqué au cours de la dernière assemblée générale. — **J. GRANIER.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Hegenheim (10)	0	Pier. Strasb. (3)	0
Kronenbourg (5)	2	Sundhoffen (12)	0
Wittenheim (11)	1	Schiltigheim (6)	1
Haguenau (9)	1	Strasbourg (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots de Str.	24	15	10	4	1	41	9
2. Guebwiller	23	18	9	5	4	23	12
3. Saint-Louis	22	17	9	4	4	37	22
4. Kronenbourg	21	18	9	3	6	47	23
5. Colmar	20	18	7	6	5	18	26
6. Schiltigheim	19	17	7	5	5	24	25
7. Haguenau	16	18	5	6	7	18	32
8. Hegenheim	15	18	4	7	7	18	20
9. Strasbourg	14	17	5	4	8	19	21
10. Staffelfelden	14	17	4	6	7	20	34
11. Wittenheim	12	19	4	4	11	17	33
12. Sundhoffen	10	18	2	6	10	21	40

AUVERGNE

Riom (5)	2	St-Georges (7)	1
St-Flour (12)	2	Aurillac (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	44	19	9	7	3	38	16
2. Cournon	44	19	10	5	4	45	21
3. Cusset	42	19	8	7	4	28	25
4. Riom	40	18	9	4	5	28	23
5. Moulins	39	18	10	1	7	36	24
6. Massiac	37	19	6	6	7	22	29
7. Saint-Georges	36	18	6	6	6	22	23
8. Aurillac	35	18	6	5	7	27	24
9. Vauzelles	35	19	5	6	8	22	26
10. Nevers	34	19	6	3	10	19	34
11. Saint-Flour	32	19	4	5	10	19	38
12. Decize	30	19	3	5	11	31	54

BOURGOGNE

Beaune (4)	2	Cuiseaux (3)	1
Chalon (9)	3	Avallon (8)	0
Blanzy (10)	2	Montbard (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	27	21	12	3	6	42	37
2. Gueugnon	26	20	11	4	5	47	26
3. Beaune	22	20	9	4	7	32	33
4. Cuiseaux	21	20	8	5	7	34	26
5. Auxerre	20	20	10	0	10	28	31
6. Sanvignes	20	20	7	6	7	26	29
7. Mâcon	20	21	7	6	8	25	28
8. Chalon	19	20	9	1	10	32	26
9. Avallon	18	19	8	2	9	29	29
10. Blanzy	18	20	7	4	9	25	28
11. Montbard	16	20	6	4	10	29	41
12. Le Creusot	15	21	7	1	13	29	44

CENTRE

Tours (2)	6	Blois (11)	0
Bourges (3)	5	Vendôme (13)	0
Orléans (12)	1	Issoudun (4)	1
Châteauroux (5)	3	Salbris (8)	0
Chartres (6)	3	St-Pierre (7)	2
Châteaudun (9)	0	Montargis (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	28	20	11	6	3	42	22
2. Tours	28	21	11	6	4	51	24
3. Bourges	24	21	11	2	8	46	34
4. Châteauroux	23	20	9	5	6	27	22
5. Issoudun	22	20	9	4	7	28	24
6. Chartres	22	21	8	6	7	40	32
7. Châteaudun	20	20	6	8	6	21	28
8. Saint-Pierre	19	20	8	3	9	37	35
9. Salbris	18	20	6	6	8	26	28
10. Montargis	18	20	5	8	7	18	33
11. Blois	16	20	5	6	9	24	37
12. Orléans	14	20	4	6	10	13	29
13. Vendôme	12	21	5	2	14	16	40

CORSE

Calvi (5)	7	O. Ajaccio (6)	1
C.A. Bastia (8)	7	P. Vecchio (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C. Ajaccio	36	13	10	3	0	31	4
2. Corte	28	12	6	4	2	23	12
3. G.F.C. Ajaccio	27	11	7	2	2	34	13
4. Calvi	26	13	4	5	4	15	18
5. Propriano	25	13	5	2	6	21	22
6. O. Ajaccio	24	12	5	3	4	20	19
7. Porto-Vecchio	21	12	3	3	6	11	24
8. C.A. Bastia	21	12	3	3	6	20	22
9. F.C. Bastia	17	10	3	1	6	13	28
10. P.T.T. Bastia	10	10	0	0	10	11	37

FRANCHE-COMTE

Champagn. (1)	1	Fesches (9)	1
Audincourt (6)	2	Belfort (2)	0
Delle (11)	2	Tavaux (3)	1
Clairvaux (5)	5	Valentigney (4)	2
Pt de Roide (8)	3	Besançon (7)	1
Morez (10)	4	Dole (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	23	18	10	3	5	27	15
2. Belfort	22	18	9	4	5	28	19
3. Tavaux	22	19	8	6	5	23	13
4. Clairvaux	21	18	8	5	5	32	22
5. Valentigney	21	19	7	7	5	24	26
6. Audincourt	20	18	8	4	6	31	28
7. Besançon	18	19	7	4	8	33	30
8. Pont-de-Roide	17	18	6	5	7	27	32
9. Fesches	14	17	6	2	9	23	28
10. Morez	14	17	5	4	8	22	34
11. Delle	13	17	5	3	9	21	30
12. Dole	11	18	3	5	10	15	29

LORRAINE

Giraumont (1)	2	Longwy (6)	0
Jarny (2)	3	Algrange (11)	0
Rehon (3)	1	Merlebach (8)	1
Metz (4)	3	Pompey (12)	0
Stiring (7)	3	Blenod (5)	2
Creutzwald (10)	1	Thionville (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	28	19	10	8	1	34	23
2. Jarny	26	19	11	4	4	29	14
3. Metz	23	19	10	3	6	36	21
4. Rehon	23	19	8	7	4	29	23
5. Stiring	21	19	7	7	5	23	18
6. Blenod	20	19	8	4	7	36	29
7. Merlebach	20	19	6	8	5	26	23
8. Longwy	20	19	8	4	7	34	31
9. Thionville	15	19	6	3	10	21	31
10. Creutzwald	14	19	5	4	10	23	32
11. Algrange	11	19	3	5	11	23	42
12. Pompey	7	19	2	3	14	20	47

LYONNAIS

St-Etienne (1)	3	Saint-Priest (9)	0
Grenoble (2)	1	La Rochette (5)	0
Faucigny (3)	2	Moutiers (4)	2
Villefranche (7)	4	Roanne (6)	2
Vénissieux (10)	3	La Voulte (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	44	16	13	2	1	47	9
2. Grenoble	40	16	10	4	2	43	23
3. Faucigny	37	16	8	5	3	19	15
4. Moutiers	32	15	5	7	3	22	23
5. Villefranche	28	15	5	3	7	21	28
6. La Rochette	27	15	5	2	8	21	22
7. Roanne	27	16	4	3	9	23	36
8. Saint-Priest	27	15	4	4	7	21	25
9. La Voulte	26	16	5	0	11	19	38
10. Venissieux	24	15	2	4	10	14	31

MIDI

Mazamet (1)	2	Gramat 7)	0
Castres (2)	2	Luchon (4)	0
Boulogne (6)	1	Saint-Lys (10)	0
Suzenac (8)	4	Pierrefitte (9)	0
Rodez (12)	2	Auzat (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	31	20	12	7	1	39	22
2. Castres	26	18	12	2	4	41	20
3. Montauban	23	18	10	3	5	27	21
4. Luchon	23	19	9	5	5	23	28
5. Boulogne	20	19	8	4	7	28	23
6. Saint-Gaudens	20	20	7	6	7	31	28
7. Luzenac	18	17	6	6	5	24	23
8. Gramat	18	21	6	6	9	28	28
9. Pierrefitte	14	20	5	4	11	28	41
10. Saint-Lys	12	19	5	2	12	24	32
11. Rodez	12	19	5	2	12	16	38
12. Auzat	11	18	3	5	10	19	34

NORD

Tourcoing (8)	0	Cambrai (1)	0
Arras (2)	3	Jeumont (11)	1
Abbeville (3)	2	Hautmont (9)	2
Saint-Omer (10)	2	Lille (4)	0
Bucay (5)		Arment. (7) remis	
Valenciennes (6)	5	Auchel (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	62	20	13	3	4	47	19
2. Arras	55	20	10	5	5	58	33
3. Abbeville	52	19	10	3	6	42	41
4. Lille	50	18	10	2	6	26	21
5. Bruay	49	19	9	3	7	41	35
6. Valenciennes	49	20	9	2	9	45	31
7. Saint-Omer	45	20	7	4	9	26	39
8. Armentières	44	19	7	4	8	26	29
9. Tourcoing	44	20	6	6	8	32	33
10. Hautmont	43	19	7	3	9	38	47
11. Jeumont	36	20	5	1	14	29	57
12. Auchel	36	20	4	4	12	23	48

NORD-EST

St-Dizier (1)	3	Chauny (10)	0
Noyon (2)	2	Sedan (14)	0
St-Quentin (7)	1	Creil (3)	1
Flohimont (12)	2	Chantilly (4)	1
Joinville (9)	2	Beautor (5)	2
Châlons (6)	4	Soissons (11)	2
Reims (13)	2	Revin (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	52	21	14	3	4	41	16
2. Noyon	52	21	13	5	3	42	19
3. Creil	48	20	12	4	4	43	32
4. Chantilly	46	21	11	3	7	54	28
5. Châlons	44	21	10	3	8	42	34
6. Beautor	44	21	9	5	7	30	27
7. St-Quentin	41	20	8	5	7	31	24
8. Joinville	39	19	8	4	7	37	41
9. Revin	39	21	6	6	9	26	34
10. Chauny	36	21	4	7	10	18	39
11. Sedan	33	19	7	0	12	19	35
12. Flohimont	33	20	5	3	12	22	47
13. Reims	33	21	5	2	14	27	45
14. Soissons	32	20	4	4	12	25	36

NORMANDIE

Evreux (1)	1	Normande (5)	0
Le Havre (2)	4	Bayeux (12)	2
Granville (9)	1	Trouville (3)	1
Fécamp (4)	1	Vernon (10)	0
Alençon (6)	2	Flers (7)	0
Yvetot (8)	1	Louviers (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	52	20	15	2	3	56	20
2. Le Havre	49	20	13	3	4	52	20
3. Fécamp	44	20	9	6	5	30	34
4. Trouville	43	20	8	7	5	32	30
5. Alençon	40	20	7	6	7	25	21
6. Normande	39	20	6	7	7	35	35
7. Yvetot	38	19	8	3	8	31	36
8. Flers	38	20	6	6	8	25	35
9. Granville	37	20	5	7	8	25	36
10. Vernon	35	19	5	6	8	18	22
11. Louviers	33	20	3	7	10	17	34
12. Bayeux	28	20	1	6	13	21	44

OUEST

Laval (1)	3	Saumur (5)	1
Cholet (2)	3	Fougères (14)	0
F.C. Lorient (3)	1	CEP Lorient (8)	1
St-Brieuc (4)	2	Brest (6)	1
UCK Vannes (7)	1	St-Nazaire (9)	0
St-Pol (10)	2	Le Mans (12)	1
Angers (13)	2	Lesnevien (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	35	21	16	3	2	62	14
2. Cholet	30	21	11	7	3	40	23
3. FC Lorient	26	21	9	8	4	34	22
4. St-Brieuc	26	21	11	4	6	49	37
5. Saumur	24	21	9	6	6	39	29
6. UCK Vannes	24	21	9	6	6	36	32
7. Brest	23	21	9	5	7	35	23
8. CEP Lorient	20	21	8	4	9	32	34
9. St-Pol	19	21	6	7	8	23	28
10. St-Nazaire	18	21	6	6	9	27	30
11. Angers	16	21	7	2	12	30	37
12. Lesnevien	15	21	4	7	10	29	51
13. Le Mans	13	21	4	5	12	27	51
14. Fougères	6	21	2	2	17	11	63

PARIS

R.C. Paris (1)	3	A.S.P.T.T. (7)	1
Vitry (4)	3	Champigny (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	49	20	12	5	3	38	16
2. St. Français	46	20	11	4	5	32	18
3. Champigny	46	21	11	3	7	33	23
4. Vitry	45	21	10	4	7	33	28
5. Chatou	42	20	8	6	6	26	25
6. ASPTT	39	20	6	7	7	28	27
7. Joinville	39	20	8	3	9	20	24
8. Vincennes	38	20	6	6	8	19	17
9. Créteil	38	20	6	6	8	26	29
10. Montmorency	38	20	6	6	8	26	31
11. Fontainebleau	37	20	6	5	9	18	28
12. Saint-Leu	27	20	1	5	14	15	48

SUD-EST

(Est)

Hyères (1)	6	Grasse (11)	0
Marseille (2)	3	Nice (8)	1
Port-de-Bouc (5)	4	Gardanne (3)	1
Brignoles (6)	5	La Londe (12)	0
La Ciotat (4)	2	Cannes (9)	2
St-Raphaël (7)	0	St-Tropez (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	52	19	16	1	2	50	12
2. Marseille	47	20	11	5	4	43	23
3. La Ciotat	45	20	10	5	5	40	27
4. Gardanne	44	19	11	3	5	46	24
5. Port-de-Bouc	42	19	9	5	5	36	18
6. Brignoles	41	20	8	5	7	26	28
7. St-Raphaël	36	19	5	7	7	24	27
8. Nice	35	19	6	4	9	35	42
9. Cannes	34	18	7	2	9	37	38
10. St-Tropez	33	19	5	4	10	28	36
11. Grasse	31	20	5	1	14	24	49
12. La Londe	24	20	1	2	17	20	85

(Ouest)

Arles (1)	2	Lodève (4)	0
Pt-St-Louis (2)	4	Millau (8)	0
Uzès (9)	1	Pt-St-Esprit (3)	0
Bédarieux (12)	1	Montpellier (5)	0
La G-Combe (10)	1	Bollène (6)	0
Bagnols (7)	3	Sommières (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	49	19	13	4	2	42	16
2. Port-St-Louis	46	18	11	6	1	42	14
3. Pont-St-Esprit	40	19	10	1	8	31	28
4. Montpellier	40	19	7	7	5	25	23
5. Lodève	40	19	9	3	7	29	28
6. Bagnols	36	19	7	3	9	36	33
7. Uzès	36	19	6	5	8	24	36
8. Bollène	36	20	5	6	9	30	36
9. Millau	34	19	5	5	9	33	41
10. La Gd-Combe	32	18	3	8	7	16	25
11. Bédarieux	30	18	3	6	9	18	31
12. Sommières	29	17	5	2	10	24	39

SUD-OUEST

Pt-de-la-M. (1)	3	Libourne (5)	1
St-Seurin (2)	2	Gironde (6)	0
Villenave (9)	4	Langon (3)	2
Vayres (10)		Camblanes (4) (Remis)	
Coqs Rouges (7)	2	Bastide (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-la-Maye	23	16	10	3	3	32	19
2. St-Seurin	22	16	10	2	4	28	19
3. Langon	19	16	7	5	4	32	26
4. Camblanes	15	15	6	3	6	25	20
5. Libourne	15	16	6	3	7	30	37
6. Coqs Rouges	15	16	6	3	7	29	29
7. Bastide	15	16	6	3	7	26	31
8. Gironde	14	16	5	4	7	22	22
9. Villenave	13	16	4	5	7	23	26
10. Vayres	7	15	2	3	10	18	36

SERA-T-IL TOUJOURS L'ÉTERNEL SECOND ?

CHAUMONT

avec son tandem roi BARON - FLAMION est digne de l'aristocratie du C. F. A.

L'équipe première de Chaumont. — **Au premier rang (accroupis), de g. à dr. : Varnier - Rubini - Daverio Chaffaut - Rallet.**
Debout : Nungesser - Fievet M. - Fromoltz - Péaud Rizzo - Lénet.

Une fois de plus Chaumont a échoué sur le fil pour le titre de Champion de son Groupe en C.F.A. : la saison passée il lui manquait un point quatre matches avant la fin et il ne put l'obtenir. Cette saison, il pouvait aussi être champion dans le Groupe Centre et il échoue contre Besançon à l'avant-dernière journée.

Depuis Pierre Flamion se demande s'il n'a pas un « signe indien » avec les amateurs, lui qui obtint de si beaux résultats en entraînant les Pros.

M. Baron, un maire-président exceptionnel

Qui est Chaumont ? Son état civil est très exactement « Entente Chaumontaise Athletic Cheminots » depuis 1957 et cette « entente » résulte de la fusion du Chaumont Athletic Club et des « Cheminots Gazelec ». C'est devenu un grand club omnisports où l'haltérophilie, le basket, handball et athlétisme sont florissants mais le grand sport reste le football, avec 120 licenciés, des équipes allant des minimes aux seniors et une école de football florissante.

Chaumont est devenue plus sportive encore depuis que M. Marcel Baron est devenu le président et pas seulement un président honorifique mais vraiment actif, or il se trouve que M. Baron est aussi maire de la ville ; c'est dire qu'au conseil municipal l'Entente bénéficie d'un préjugé favorable. Il suit tous les matches en spectateur passionné et n'ignore rien des choses du football.

Il est évident, par contre, que le stade Georges-Dodin (du nom d'un footballeur mort en déportation) devient insuffisant pour le nombreux public qui suit l'équipe. La place ne manque pas (il y a un terrain secondaire tout à côté, mais ce sont surtout les fonds qui manquent le plus). Dommage car la Haute-Marne mériterait bien d'avoir un stade moderne digne d'elle.

Faudra-t-il attendre que l'ancien maire Jean Masson redevienne ministre des Sports comme il l'était en 1952 ?

Quoiqu'il en soit, l'enthousiasme ne manque pas à Chaumont et le président a le bonheur d'être entouré d'une équipe de dirigeants, qui tous ont tâté du ballon et font le maximum pour se dépenser dans tous les domaines.

Leur carte de visite

Pierre PEAUD, dessinateur, 26 ans.
Roger FIEVET, militaire, 21 ans.
Michel FIEVET, conducteur à la ville, 27 ans.
Guy NUNGESSER, moniteur E.P., 32 ans.
André RIZZO, instituteur, 26 ans.
Daniel FROMOLTZ, employé S.N.C.F., 23 ans.
Jean-Marc VARNIER, typo., 22 ans.
Robert RUBINI, moniteur E.P. 32 ans.
Claude DAVERIO, ingénieur T.P., 27 ans.
Jacques CHRETIEN, soudeur, 24 ans.
Claude RALLET, inspecteur enregis., 23 ans.
Michel LENET, serrurier à la Ville, 28 ans.
Donat ALEXER, employé voirie, 25 ans.
Joël JONET, militaire, 21 ans.
Maurice CLAIROTTE, menuisier, 23 ans.

Chaumont, à l'heure de Flamion

En plus de son équipe de dirigeants, Chaumont a la chance (donnée par ses dirigeants) d'avoir un entraîneur vedette : l'ex-international Pierre Flamion, qui après avoir quitté Limoges, a tenu à se rapprocher de son pays natal, car Flamion est un Ardennais.

Flamion arrivé à Chaumont, il y a deux saisons, alors que le club venait de monter en C.F.A. a littéralement transformé l'équipe et pour sa première saison, non seulement il termina deuxième comme dit plus haut, mais encore Chaumont a-t-il eu les honneurs de la Coupe, éliminant notamment les pros de Troyes et échouant en seizième de finale, après prolongations, face à Nîmes.

Flamion qui est le seul patron de l'équipe a modifié la manière des Chaumontais, il leur a fait adopter une sorte de 4-2-4 très souple car il lui a fallu bâtir avec les éléments qu'il avait sous la main. Or le recrutement n'est pas très florissant dans cette ville dont la seule industrie valable, si nous pouvons nous exprimer ainsi est une « fabrique » de gendarmes. L'école de formation de ces gendarmes ne peut apporter son contingents de footballeurs car les élèves ne restent que six mois dans la ville.

Pas de grosses industries, pas de pôle d'attraction pour les footballeurs ouvriers, il faut donc que Flamion attende que ses semis de jeunes, donne une bonne récolte. C'est pourquoi l'international porte tous ses soins à la direction de toutes les équipes des plus jeunes aux plus vieux. Flamion est également sélectionneur de la Ligue du Nord-Est. C'est dire que toute sa vie se passe dans le football, mais ce diable d'homme estimant qu'il avait encore des loisirs est devenu depuis peu inspecteur-enquêteur au Bureau d'Aide sociale et aussi comptable du Foyer des Vieux.

Etonnez-vous après cela que Flamion soit une des personnalités les plus connues de Chaumont, où tout le monde le respecte et l'adore.

Ce rien qui fait la grande équipe

Chaumont est depuis deux saisons l'épouvantail du Groupe où il est versé, mais, répétons-le, il rate d'un souffle la consécration. Pourquoi ? Pour avoir vu jouer les Chaumontais nous pensons — comme Flamion — qu'il manque un seul homme : un meneur de jeu, un footballeur intelligent et en belle forme qui pourrait diriger, colmater l'équipe, qui saurait mettre de l'ordre quand tout va mal.

Si vous connaissez un homme de milieu de terrain, adressez-le à Flamion, les deux seront très heureux.

Ou alors il faudrait que les onze gars actuels acquièrent ce rien supplémentaire qui fait la facilité. Nous pensons surtout un Fromoltz ou Michel Fiévet, placés justement au milieu du terrain. Fiévet plus que Fromoltz devrait être perfectible et s'ils tenaient la partie entière, surtout Fiévet, les choses iraient mieux il y aurait eu quelques points grapillés par ci par là, qui aujourd'hui auraient donné le titre sans aucun suspense. Il faudrait aussi que l'infirmerie soit moins fréquentée.

Une belle équipe

Chaumont est valable par sa défense avec un gardien de grande classe Peaud, que Flamion avait formé à Limoges. Devant lui : Nungesseur malgré ses cheveux gris est la poutre principale de l'édifice défensif, malheureusement il a été souvent blessé cette saison (autre argument valable du déficit en points). Il y a aussi Fiévet et Rizzo et Lenet qui a joué un peu à toutes les places : il marque des buts très souvent comme attaquant. Fromoltz est l'élément le plus brillant dans ce compartiment et ce gaillard n'a plus rien à apprendre de quiconque sur le plan ardeur et technique.

Michel Fiévet est l'agent de liaison avec une attaque qui a son chef de file Claude Daverio, un fonceur peu aimé des arbitres et des... adversaires. Si cet ingénieur apportait dans son jeu ce calme qu'il apporte à ses épures, il serait exceptionnel. Mais Claude est un hypernerveux, un gagneur et son moral n'est pas aussi solide que ses jambes. Lui aussi a été absent pour blessures, pendant deux mois (vous voyez que Flamion a de solides excuses — qu'il ne fait pas valoir — pour excuser son classement).

Chrétien, l'ex-Nancéien qu'on attendait comme le messie, n'a pas justifié la confiance mise en lui, c'est dommage. Rubini assure le relais avec Fiévet, il ne dépare pas cette équipe. Aux ailes un tireur redoutable Rallet et un tout jeune Varnier. Ce Varnier a tous les défauts de la jeunesse : il a une vitesse très grande, un maniement de balles excellent, mais hélas il veut trop souvent en faire plus qu'on ne lui demande et vient s'empêtrer dans le centre où il gêne ses camarades et perd tous ses dons de percussion.

Flamion opère quelquefois avec ses poulains, mais contre son gré.

L'entraîneur doit rester sur le banc

Pierre Flamion joue quelquefois avec ses poulains, quand il manque quelqu'un et seulement en déplacement, estimant que c'est dehors que les joueurs ont besoin d'un appui moral que le public ne leur apporte pas.

Flamion est contre le principe du joueur-entraîneur, il pense que l'entraîneur doit rester sur son banc, aussi maintenant qu'il a atteint les quarante ans, il essaiera le plus possible de se mêler aux ébats de ses hommes... si enfin il n'a plus de blessés et autres manquants.

La saison prochaine, Flamion repartira pour une nouvelle campagne ayant la conquête du titre du groupe comme but essentiel : la troisième fois doit être la bonne.

C'est ce que tout Chaumont pense et espère. C'est ce que nous lui souhaitons, ne serait-ce que pour apporter une des plus grandes joies à Pierre Flamion, un homme qui véritablement a voué à son sport toute une vie d'homme simple et dévoué.

Tony ARBONA.

Le Bureau directeur

Président : Marcel Baron, maire de la ville, ingénieur des Ponts et Chaussées.
Vice-présidents : P. Davério entr. T.P. - P. Girardot, Entr. Elec.
Secrétaire général : Jean Thomas (E.D.F.).
Secr. adjoint : P. Josquin.
Trésorier : André Janny chef compt.
Membres : Gaston Peureux, Entr. T.P. Pierre Barrel, droguiste.
Club des supporters : Dimey, Sauvage, Ferrand.

UNE FINE EQUIPE DE DIRIGEANTS CHAUMONTAIS
De gauche à droite, au premier rang : MM. Marcel Baron, maire de Chaumont, président de l'E.C.A.C. ; Aristide Daverio et Pierre Girardot, vice-présidents. Au deuxième rang, à gauche : M. Jean Masson, ancien ministre des Sports.

Pierre FLAMION

FF CORPORATIFS

PARIS

En D.H.R. : Morane ou Crété ?

Les Hurons trébuchent et Meci jouera en D.H.R.

PARIS. — **Si le champion de Paris 1964 est connu** et si Tailleur et Diamant joueront l'an prochain dans la division en dessous, on n'en a pas pour autant fini avec le Championnat de Paris.

● **Toutefois la Polymécanique** est assurée de jouer en Honneur, sa victoire de samedi sur l'Electromécanique fut obtenue grâce à deux buts de Duhamel et un de Sabatier. Toutefois, les poulains de M. Chauvin ne forcèrent pas leur talent outre mesure.

● **Son second, la Banque de France, a** consolidé sa position face aux Cheminots, tout comme la B.N.C.I. face au F.C. Stare. Décidément les « banquiers » vont bien.

● **Par contre Babcok** est définitivement condamné et son vainqueur, la General Motors, reprend quelque peu espoir d'autant plus que le Joint Français n'a pu que faire match nul chez lui, face à Astra.

● **Samedi prochain, le Joint Français** rend visite à Babcok et la General Motors se déplace sur le terrain de la Banque de France.

La situation n'est guère favorable pour la General Motors car le Joint doit disposer de Babcok.

● **Dans le groupe B, le leader Morane** continue, sa victoire sur la lanterne rouge n'est certes pas significative, mais Ruel, Delelis, Boudon et Fernandez ont montré qu'ils étaient en mesure de conserver le petit point d'avance sur Crété et là aussi les rencontres de la dernière journée seront capitales.

Crété reçoit l'excellente équipe d'Arya et Morane se rend chez Bull...

● **Dans ce groupe, les relégués** sont connus depuis quinze jours : S.F.I.M. et l'Aéroport de Paris, et c'est pourquoi la victoire de Bull sur les Lampes Electriques n'a que très peu d'importance.

● **Par contre, la victoire du C.S.M. Finances** sur Arya constitue une surprise. La victoire des financiers acquise grâce à Serde est logique et méritée. Depuis que la menace est écartée, les coéquipiers d'Anglade ont retrouvé le rythme.

● **En promotion d'Honneur aussi** on connaît les équipes qui se hissent en honneur régional, mais une surprise tout de même dans le groupe D.

On attendait les Hurons, et c'est la solide équipe de Meci qui consolide sa position grâce à sa victoire sur la Société Générale qui commit des erreurs monumentales de défense alors qu'elle pouvait espérer inquiéter le leader.

Mais c'est surtout la défaite des Hurons sur le terrain de Air France Paris qui fait le jeu des poulains de M. Auclair. Deux buts signés Reutzer et Gama dans les cinq premières minutes, et tous les efforts de Tedesco et de ses équipiers restèrent vains.

● **L'A.P.S.A.P.** qui a baissé les bras beaucoup trop tôt a eu chaud et son match nul lui permet de rester dans le groupe de tête, mais hélas ! sans aucun espoir.

● **Les lionceaux Peugeot** dans le groupe A, la **S.A.G.E.M.** qui a triomphé de Fibra-Cello (2-0) dans le groupe B et **l'Union**, vedette de la Coupe Nationale dans le groupe C, ont déjà gagné leur place en division d'honneur régionale.

● **Samedi prochain, on en terminera pratiquement partout** avec le Championnat, mais à Saint-Ouen, l'équipe de Paris recevra celle de Normandie et devrait prouver son excellente condition.

Jean-Claude BISSON.

SUD-EST

Air-France prêt à détrôner Riviera

NICE. — **En championnat honneur, « statu quo » en ce qui concerne les deux premiers, un point sépare toujours la Riviera d'Air France. Tous deux ont, en effet, terminé victorieusement leur rencontre de samedi, Air France en scorant dans les toutes dernières minutes (2-0) face à l'A.S. Nice Matin,** et la Riviera en mettant un terme à la belle série de victoires (8 consécutives) des Postiers Cannois.

● **Le leader saura-t-il conserver sa place ?** Les aviateurs, en position d'attente, sont prêts à profiter de la moindre défaillance des joueurs des grands magasins. Mais, à trois journées du sprint final, leur tâche apparaît très sévère. Les autres résultats n'ont pas d'intérêt particulier, si ce n'est pour trois équipes qui doivent lutter afin d'éviter la relégation en promotion, en compagnie du Crédit Commercial.

● **Les Hôteliers ont battu les poulains** de Ricol (Crédit Lyonnais), 2-1 ; les Municipaux de Nice ont défait la Sécurité Sociale (2-0) ; l'A.S. Taxi a pris le meilleur sur Peugeot (2-0). Quant à l'A.S. Bâtiment, elle n'a pu que partager les points (2-2) avec le Crédit Commercial déjà condamné, nous l'avons dit.

● **En Promotion, Artis** a triomphé de Sfer Azur qui n'en conserve pas moins, avec sa place de leader, 5 points d'avance sur son adversaire du jour.

Le classement de cette catégorie est le suivant : 1. Sfer Azun 63, 2 ex-aequo Artis et Cannes Aéro Sports 48.

Tony BESSY.

NORMANDIE

Le champion rouennais sera connu jeudi

ROUEN. — **La confrontation de jeudi soir « Gazelec-Francia »** est l'évént de la saison rouennaise. Les protégés du président Finger ont un point d'avance sur ceux des Brûleurs Francia. Les coéquipiers de Malherbe ont marqué plus de buts que leurs adversaires dont les défenseurs ont encaissé moins de buts.

Les détenteurs de la Coupe Nationale corporative — en bon chemin pour conserver leur trophée — laisseront-ils le titre à leurs rivaux et amis du Gazelec tenus une seule fois en échec précisément devant leur prochain adversaire, mais Decorchemont et ses camarades ont concédé un autre résultat nul (1-1) en face de Masselin.

Donc, les deux antagonistes n'ont pas connu l'échec. Leur explication s'annonce extrêmement serrée. Elle appellera la foule des grands jours sur le terrain de prédilection des joueurs du président Georges Coutisson, qui n'en dort plus *

Dans chaque camp, on remarquera des éléments cotés : Decorchemont (U.S. Quevilly) ; Thiercé (ex-F.C. Dieppe) ; Toutain (ex-F.C. Rouen et U.S. Louviers) ; Del Socorro (ex-A.S. Saint-Eugène) ; Sanchez (ex-Oran) ; Bois (ex-A.S. Angoulême).

J. RAVENEL.

OUEST

Ouest-France en demi-finale

RENNES. — **Grâce à sa victoire de Nantes, Ouest-France** est la seconde équipe rennaise qualifiée, elle garde l'espoir d'aller en finale comme la saison passée.

Gazélec de Nantes, l'une des meilleures équipes de l'Atlantique (puisque le titre de champion lui a échappé au goal-average, menait 1 à 0 grâce à un joli but de Huvhet, mais Ouest-France ne tardait pas à égaliser par l'intermédiaire de Taisne. En seconde mi-temps, le jeu s'équilibra. Les Rennais dominaient mais n'étaient pas à l'abri des contre-attaques toujours très dangereuses des Nantais. Mais des deux côtés les défenses faisaient bonne garde et il fallut une malencontreuse main d'un arrière nantais dans la surface de réparation pour voir Taisne transformer le penalty et donner la victoire, ainsi que la qualification à Ouest-France.

● **En match en retard, la Compagnie des Eaux,** comme prévu, a obtenu la victoire face au Crédit Agricole, ce qui permet aux Eaux de prendre la seconde place qu'occupait Ouest-France.

● **La poule finale entre Angers et Rennes** débutera samedi prochain. Citroen, de Rennes, se déplacera à Angers où il rencontrera les Finances angevines. Les P.T.T. de Nantes seront exempts.

A. MAUSSION.

MIDI

Pecazaux-P.T.T. pour le titre régional

TOULOUSE. — **Les demi-finales du Championnat régional ont rendu leur verdict.** Pecazaux Kreutler, de Mazamet (déjà finaliste de la Coupe), et l'A.S. P.T.T. ont conquis le droit de se disputer le titre le 25 avril prochain.

● **A Puylaurens,** l'A.S. Pecazaux ouvrit le score les carburants du Sud-Ouest dès la 6e minute, à la suite d'un cafouillage. Puis Blanc augmenta l'écart, réduit avant la pause par Jo Dedieu qui transforma brillamment un coup franc à la limite. En seconde mi-temps, Blanc, servi par Cardenas, confirma le succès des Tarnais. De ce débat heurté, (un défenseur de Pecazaux fut expulsé et un autre blessé), les plus en vue ont été Fabre, Houlès, Cardenas et Blanc chez les vainqueurs. Les frères Dedieu, Trentin et Lagarde, côté Carburants.

● **Surprise à Toulouse où l'A.S.P.T.T.** (tenant du titre) confirma ses ambitions aux dépens de Buzzichelli qui, aux deux buts des postiers, ne répliqua que par un penalty signé Alexis. Meilleurs acteurs Solirène, Valette et Delon aux P.T.T. Boualami, Buzzichelli et Fourcade chez les vaincus.

G. BONNEMAISON.

NORD

N.E.A. Lille, champion

ROUBAIX. — **Plus aucun doute, semble-t-il, N.E.A.** sera champion... s'il ne lui arrive pas une catastrophe. Son avance est déjà substantielle car si samedi il battit facilement les dix Winglois de Monsanto, dans le même temps Danel Loos, confirmant son déclin connaissait, sur son propre terrain, devant les Laminoirs de Lens, sa plus sérieuse défaite de la saison. Il doit y avoir du découragement chez les imprimeurs lensois...

● **Les « électriciens » lillois** ont remporté chez leurs collègues arrageois une belle victoire et la R.T.F., victorieuse de Lever, a probablement sauvé sa place dans le groupe au détriment du vaincu.

Les demi-finales de la Coupe Nationale

Les demi-finales de la Coupe Nationale Corporative seront couplées le 18 avril au Stade du C.A. Montreuil (Porte de Montreuil) à 14 h 30 : Aubert et Duval Paris c. Francia de Rouen.

A 16 h : N.E.A. Lille c. A.S. Auteurs, Paris.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

MIDI

Poule finale

AS Pec. Kreutler	3	Carburants S.O.	1
Buzzichelli	1	A.S.P.T.T.	2

NORD

N.E.A. Lille	4	Monsanto	0
Danel Loos	0	Laminoirs Lens	5
E.G.F. Arras	0	E.D.F. Lille	2
R.T.F.	1	Lever	0

OUEST

AS Créd. Agric.	0	Cie des Eaux	3

Classement. — 1. Citroën Rennes, 16 m., 24 pts ; 2. Cie des Eaux, 15 m., 20 pts ; 3. Ouest-France, 15 m., 19 pts ; 4. Cheminots de Rennes, 16 m., 18 pts ; 5. Imp. Oberthur, 16 m., 16 pts ; 6. Sécurité Sociale ; 7. Gazelec, 15 m., 13 pts ; 8. Crédit Agricole, 16 m., 12 pts ; 9. P.T.T., 16 m., 6 pts.

PARIS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Polymécan. (1)	8	ASCEM Bour. (7)	2
F.C. Stare (3)	2	BNCI (3)	4
Chem. Ouest (3)	0	Bq. de Fr. (2)	2
Joint Franç. (8)	1	Astra (6)	1
Gen. Motors (8)	6	Babcok (10)	2

Classement. — 1. Polymécanique, 45 pts ; 2. Banque de France, 38 pts ; 3. B.N.C.I., 37 pts ; 4. F.C. Stare et Cheminots Ouest, 35 pts ; 6. Astra, 34 pts ; 7. ASCEM Bourget, 31 pts ; 8. General Motors, 30 pts ; 9. Joint Français, 29 pts ; 10. Babcok, 26 pts.

GROUPE B

Morane (1)	7	Aér. Paris (10)	1
Arya (5)	0	CSM Fin. (8)	1
Lampes El. (6)	0	AS Bull (7)	1

Classement. — 1. Morane, 17 m., 47 pts ; 2. Crété, 16 m., 43 pts ; 3. Cino del Duca, 16 m., 37 pts ; 4. Arya, 17 m., 35 pts ; 5. Crédit Lyonnais, 16 m., 32 pts ; 6. A.S. Bull, 17 m., 32 pts ; 7. C.S.M. Finances, 17 m., 31 pts ; 8. Lampes Electriques, 17 m., 30 pts ; 9. S.F.I.M., 16 m., 24 pts ; 10. Aéroport, 17 m., 21 pts.

SUD-EST

COTE D'AZUR

Riviera	3	P.T.T. Cannes	1
Air France	2	Nice Matin	1
Municipaux	2	Sécurité Sociale	0
Hôteliers	2	Crédit Lyonnais	1
Taxis	2	Peugeot	0
Bâtiment Nice	2	Crédit Comm.	2

Classement. — 1. Riviera, 51 pts ; 2. Air France, 50 pts ; 3. P.T.T. Cannes, 40 p. ; 4. Hôteliers, 39 pts ; 5. Municipaux et Nice-Matin, 38 pts ; 7. Peugeot et Taxis, 37 pts ; 9. Bâtiment, 34 pts ; 10. Sécurité Sociale, 31 pts ; 11. Crédit Lyonnais, 30 pts ; 12. Crédit Commercial, 22 pts.

COUPE DE L'OUEST

(1/4 de finale)

Gazelec Nantes	1	Ouest-France	2

F.S.G.T.

Malakoff et Madeleine-Nice finalistes de la Coupe Delaune !

ARCUEIL. — Devant une bonne galerie venue pour assister à la victoire du club local, les Niçois de l'E.S.O. Madeleine ont éliminé les banlieusards parisiens (3-1).

Menés à la mi-temps (1-0), les Arcueillois ne purent jamais, en deuxième mi-temps, inquiéter sérieusement les visiteurs.

Privé de son habituel meneur de jeu, Hageman, Arcueil, sans foi ni dynamisme, semble bien vite accepter son destin de vaincu.

Nice, sans sortir un grand match, mérite pourtant sa victoire. Il utilisa au mieux ses bonnes qualités techniques et sut profiter habilement du manque de flamme d'Arcueil.

Buts pour Nice par : Capacci (30'), Corneti (84'), Arquische (85'). Pour Arcueil : Sinègre (82'),

BLANC-MESNIL. — Battus (2-0) par Malakoff, les protégés de M. Guenadou n'ont pu réaliser le rêve de leur vie : jouer la finale de la Coupe Delaune !

Mené à la mi-temps (1-0), Blanc-Mesnil, très courageux, ne put combler ce handicap au cours du deuxième acte.

Il est vrai que la solide défense de Malakoff se montrait intraitable et que, à deux reprises, Berin manquait de marquer pour Blanc-Mesnil.

Victoire méritée donc, pour Malakof, qui, ainsi, jouera, chez lui, la finale de cette Coupe qu'il enleva en 1962.

M. B.

L'excellente équipe de SERRIS PORT-SAINT-LOUIS, champion 1964 et malheureux vaincu en quart de finale de la Coupe Nationale Corporative : **debout à gauche à droite : de Chevigny, Ravi, Kabile, Salmeron, Prévot, Viudes, M. Delterrea (secrétaire) accroupis de gauche à droite : Nigues, Mollanori, Aguti, Edouard, Carreras.** (Photo F. Holuban.)

FF JEUNES

LA LIGUE DE PARIS SELECTIONNE SES JUNIORS

Malgré les conditions atmosphériques désastreuses de ce jeudi 2 avril, la Commission Technique de la Ligue de Paris a sur le terrain stabilisé du Stade Lénine à Malakoff, mouillé certes, mais très jouable, passé en revue « aux chandelles » ses meilleurs juniors.

La qualité de ces juniors est excellente et nous sommes assurés d'une bonne représentation parisienne. Malgré une balle glissante et un déséquilibre causé par l'état du terrain nos juniors firent preuve d'une formation technique poussée et leur sens tactique provoqua des réactions flatteuses parmi les assistants frigorifiés qui suivirent ce match.

Nous avons même été surpris de la rapidité des échanges, des déviations subtiles effectuées « dans le temps » et « orientées », par des candidats qui ne se connaissaient que comme partenaires d'une soirée. L'explication nous a été fournie par un des gardiens de but qui avait opéré. La voici : avant le match les entraîneurs Avellaneda et Braun avaient bien précisé que tout joueur qui tenterait de faire son numéro personnel n'aurait aucune chance de figurer dans les possibles pour l'équipe de Paris. Le résultat a été sensationnel, et le jeu excessivement correct.

Compliments aux responsables techniques de la L.P.F.

Il attend un successeur

Ce jeune footballeur déjà remarquablement équilibré, se nomme Marcel Becker. Il a gagné, l'an passé, le concours du Plus Jeune Footballeur au titre de la Ligue de Lorraine. Qui lui succèdera en 64 ? Précisons que les épreuves éliminatoires du concours du Plus Jeune Footballeur débuteront le 13 avril à l'échelon régional.

LA SELECTION UNIVERSITAIRE SE PORTE BIEN

Nos Universitaires ont eu un programme chargé pendant le congé de Pâques et le bilan en est très réconfortant. Ils commencèrent par le challenge Maurice de Vienne, à Brest, et réussirent le match nul devant le onze de l'Armée, et obtinrent leur qualification pour la finale aux corners. Ce match devait être considéré comme le meilleur du tournoi. Vingt-quatre heures plus tard, nouveau match nul devant la sélection de la F.S.F. (patronnages) sur un terrain transformé en bourbier. Mais, cette fois, les penalties permirent à la F.S.F. (victorieuse la veille des corporatifs) de prendre l'avantage sur les universitaires.

Nos étudiants traversèrent ensuite la France d'ouest en est, pour un stage fort intéressant, à Strasbourg. Ils y préparèrent le tournoi international d'Angleterre, sous la direction de Dufour, entraîneur de l'ENSEPS, de Frantz, entraîneur du CREPS, de Strasbourg et de Samadet, l'un de nos surveillants généraux les plus sportifs.

Ce stage donna tout d'abord d'excellents résultats puisque notre sélection universitaire triompha de l'Angleterre (2-1) à Durham. Il ne put, malheureusement, confirmer cette victoire contre la Hollande au cours d'une rencontre troublée par de nombreux incidents. Souhaitons qu'au moment où les compétitions importantes de l'A.S.S.U. vont maintenant se multiplier, la façon de Durham soit retenue et que le football universitaire ne sombre pas dans la brutalité. Oui, souhaitons que la prochaine finale ne ressemble pas à celle de l'an dernier, à Charlety, où les futurs professeurs de gymnastique de Strasbourg et de Talence donnèrent une démonstration virile, certes, mais très insuffisante sur le plan technique pour de futurs initiateurs.

COUPE GAMBARDELLA : REIMS et BOULOGNE vers la 1/2 finale

Le match Stade de Reims-U.S. Boulogne comptant pour les quarts de finale de la Coupe Gambardella prévu pour le 22 mars en lever de rideau du match de Coupe Rouen-Valenciennes n'avait pu se jouer en raison du mauvais état du terrain. Il a été remis au dimanche 12 avril à 15 heures sur le terrain d'Amiens.

Nous connaîtrons donc le dernier concurrent qui, avec Saint-Etienne, Marseille et Le Havre participera aux demi-finales.

Rappelons les états de services des deux prétendants afin de pronostiquer le gagnant : :

Boulogne a éliminé Corbeil (3-0) et le R.C. Paris (2-1) annihilant ainsi tous les espoirs de Paris. Reims a sorti Moyeuvre (3-0) et Nîmes (1-0). Bien que cette dernière performance ait été sérieusement contestée par Nîmes pendant et après le match nous donnons la préférence à Reims en raison de la plus grande maturité de ses joueurs dont certains ont déjà participé l'année dernière aux demi-finales, et éliminés par le C.A.S.G. 16e sur un corner très litigieux.

Boulogne dernier représentant nordiste dans les Coupes nationales avec Valenciennes tentera d'infirmer notre pronostic et de suppléer ainsi aux défaillances de Lens devant Strasbourg et de Dunkerque devant Lyon.

Le Havre contre le tenant

Le tirage au sort a déterminé les rencontres comptant pour des demi-finales de la Coupe Gambardella :

Le Havre A.C. contre A.C. Saint-Etienne (tenant du titre), le 25 avril à Colombes en lever de rideau de France-Hongrie.

O.L. Marseille contre Stade de Reims ou U.S. Boulogne.

Le lieu et la date de cette de cette deuxième demi-finale seront fixés ultérieurement.

P. Q.

COUPE NATIONALE DES CADETS (1/4 de finale)

AUVERGNE, SUD-EST, ALSACE QUALIFIÉS

A Bar-le-Duc	Alsace	5	Paris	0
A Dijon	Franche-Comté (qualifiée aux corners)	3	Nord-Est	3
A Vichy	Sud-Est	3	Centre-Ouest	0
A Montluçon	Auvergne	4	Corse	0

Ce qui frappe dans ces résultats c'est la netteté des écarts dans trois matches. En effet l'Alsace, le Sud-Est et l'Auvergne étaient considérés comme des gagnants probables devant le Centre-Ouest, Paris et la Corse, mais nous ne nous attendions pas à une telle sévérité.

Une seule demi-surprise la victoire de la Franche-Comté (aux corners) sur le Nord-Est. Cette dernière Ligue avait obtenu le meilleur résultat des huitièmes de finale par deux nettes victoires (3-0) sur la Lorraine.

En établissant ces 1/4 de finale, la Commission avait prévu que les gagnants des matches 1 et 2 jouiraient de la première demi-finale et ceux des matches 3 et 4 la deuxième.

De sorte que nous aurons le 19 avril en lever de rideau des demi-finales de la Coupe de France : Alsace contre Franche-Comté et Sud-Est contre Auvergne.

Les Alsaciens confirment leur efficacité

BAR-LE-DUC. — Alsace b. Paris : 5-0 (1-0) ; buts Mattern (4e) (sur penalty) ; Roman (50 et 65e) ; Faulob (54e) ; Hoffmann (69e) ; corners : Paris (6) ; Alsace (1).

Sur la très belle pelouse du stade de Marbaumont, les Cadets alsaciens ont fourni une remarquable démonstration de jeu direct et réaliste. Appuyés sur une solide défense au sein de laquelle l'arrière central Burklé se montra souverain, les Alsaciens jouèrent en profondeur, lançant à profusion, l'avant centre Kasper dont chaque départ constituait un danger. La sélection parisienne pratiqua tout autrement, des passes, et toujours des passes, répétées à l'infini. C'était fort joli à l'œil mais complètement inefficace, surtout devant l'hermétique système de couverture des défenseurs alsaciens.

Cette impuissance des attaquants de la capitale devait être flagrante au cours des dix premières minutes de la seconde mi-temps. Désireux de combler leur retard d'un but concédé sur penalty (fauchage de Kasper), tout au début du match, les Parisiens assiégèrent littéralement la surface de réparation alsacienne, mais ayant toujours un temps de retard, ils ne parvinrent jamais à se placer en position de tir ; comme souvent en pareil cas, ce fut l'Alsace qui, sur contre-attaque exécutée à toute allure réussit un second but. Dès lors, libérés de toute inquiétude, les Alsaciens attaquèrent de plus belle et trois nouveaux buts, tous de belle facture, vinrent s'ajouter à une addition un peu trop sévère pour les Parisiens.

L'Alsace obtint un second penalty en fin de partie mais il fut tiré dehors.

GLORY.

ALSACE : Buch (R.C. Strasbourg), Faessel (R.C. Strasbourg) ; Burklé (Neudorf) et Soubricky (Wittelsheim) ; Lazarus (Copi, (R.C. Strasbourg) (Mattern (A.S. Mulhouse) ; Hossmann (Lauterbourg), Roman (F.C. Colmar), Kasper (Betschdorf), Fraulob (R.S. Strasbourg) et Oschwind (Masereaux).

PARIS : Bendahan (Joinville), Dolle (Malakoff), Brunet (Joinville), Feltin (U.S. Arménienne), Leroux (Malakoff), Goupil (Viry), Tardivon (Cap. Vincennes), Guignedoux (R.C.P.), Boisneault (Versailles), Piwowar (R.S.), Boyer (Chatou).

Une minute suffit pour la Franche-Comté

Franche-Comté-Nord-Est 3-3. (Franche-Comté, qualifiée au nombre de corners : 3 à 1.) Arbitrage de M. Chatel, d'Auxerre. Buts pour le Nord-Est : Lesèvre (9e), Jumiaux (14e), Gergand (36e) ; pour la Franche-Comté : Janiak (51e et 70e), Jobert (79e).

DIJON. — Alors que tout semblait perdu pour elle, l'équipe de Franche-Comté (menée 3-0 au repos), a fait une brillante remontée marquant trois buts d'indiscutable façon, arrachant la qualification au bénéfice des corners (3-1).

On devine la joie de ses entraîneurs : Paul Wartel et Lalloze qui ne cessèrent d'encourager leurs jeunes protégés depuis la touche.

L'équipe franc-comtoise revient donc de loin, d'autant que le but égalisateur fut réussi à une minute de la fin sur coup franc, des 18 mètres, tiré par Jobert dans le coin à droit, prenant à contre pied le portier du Nord-Est.

C'est pourtant le Nord-Est qui donna la meilleure impression au cours d'une première mi-temps toute à son avantage.

Plus athlétique, le Nord-Est s'imposa dans tous les domaines. Puis, la belle machine se dérégla, l'avance à la marque étant trop confortable...

Par contre, les Franc-Comtois se retrouvèrent entièrement après le repos, bien emmenés par leur capitaine Jobert, Ubaldi, Janiak et Grandperrin.

Le but de Janiak à la 51e minute produisit sur les Franc-Comtois l'effet d'un aiguillon et un second signé du même joueur démoralisait complètement les joueurs du Nord-Est.

Et ce fut l'égalisation durant laquelle Ubaldi fut assez sérieusement touché à l'estomac.

HERRIOT.

FRANCHE-COMTE : Meugnot, Monneur, Ballet, Ubaldi, Jobert, Boissel, **Girard, Sarrazin, Janiak, Grandperrin,** Mickes.

NORD-EST : Taltazse, Chapuzet, Champeaux, Pintat, Pousinet, **Jumiaux, Chaffant, Dumat, Lesèvre, Broissard, Gergant.**

Sud-Est bat Centre-Ouest 3-0 (1-0)

VICHY. — Temps gris, frais, pelouse lourde. Buts : Sud-Est, Borelli 19' et 52', Vilhet 46. Arbitrage de M. Lacroix, de Clermont-Ferrand.

La sélection du Sud-Est qui comprenait notamment des éléments de Marseille, Avignon, Alès, Nîmes, Nice apparut immédiatement comme étant capable de se qualifier pour les demi-finales de cette compétition.

De fait, la sélection du Sud-Est qui est très athlétique avec des joueurs possédant une très bonne technique individuelle, mena le match à sa guise, avec une défense très sûre, animée par l'arrière central Camerini.

Quant à la ligne d'avants, si elle fut toujours redoutable, elle n'avait marqué à la pose qu'une fois par Borelli qui, rabattu au centre, reprit une balle du grand Vilhet.

Ce score étriqué montrait la solidité du 4-4 employé par le Centre-Ouest et dirigé par Marot. Mais bénéficiant du vent en deuxième mi-temps, le Sud-Est allait assurer sa victoire en inscrivant deux nouveaux buts, bien que ce dernier soit à imputer au gardien Morgaud qui, avancé sur le centre shoot, venant de sa droite, tiré par Borelli, laissait passer la balle très glissante — il faut l'avouer — entre le berceau de ses bras, puis entre ses pieds. De toute façon, la victoire indiscutable de la sélection Sud-Est a confirmé le Travail en profondeur de certains grands clubs méridionaux qui trouvent ainsi la juste récompense de leurs efforts, tandis que la sélection du Centre-Ouest, aux moyens plus limités de recrutement, a défendu courageusement ses couleurs en ne baissant jamais les bras devant un adversaire supérieur et montrant qu'elle avait aussi certains jeunes talents qui ne demandent qu'à s'affirmer dans l'avenir.

SENNERET.

Sélection du Sud-Est : **Malassagne** (Nîmes) ; Rostagni (Cavigal) ; Camerini (Cavigal) ; Ceritti (Red Star-Nice) ; Bonnier (Montpellier), Michel **Camerini** (Aix U.C.) ; **Borelli** (O.G.C.-Nice) ; **Masclot** (Alès) ; **Vilhet** (Avignon) ; **Scotti** (Marseille) ; Dell'oste (Vergèse).

Centre-Ouest : Mourgaud (Chabanes) ; Morin (Aylnay-de-Saint-Onge) ; **Marot** (Angoulins-sur-Mer) ; Morinet (Ruffec) ; Designe (La Rochelle) ; **Guilbaud** (La Rochelle) ; **Papin** (Vienne) ; Postil (Roumazières) ; Crouzeilles (Pontenay-le-Comte) ; **Barrat** (Limoges) ; Corneau (Châtellerault).

L'Auvergne irrésistible

MONTELIMAR. — Un joueur a dominé cette rencontre qui opposait les sélections d'Auvergne et de Corse : le jeune Viard. Il fut un remarquable stratège, soutenant sa défense avec énergie, appuyant son attaque avec efficacité.

De toute façon, les Auvergnats étaient supérieurs aux Corses dans tous les compartiments du jeu tant par leurs lignes arrières que par leurs avants. Ils utilisèrent une excellente tactique en lançant leurs attaquants par larges ouvertures en profondeur, en délaissant les petits exploits individuels pour un jeu d'équipe soudé et réalisateur. Ils étaient avantagés au point de vue athlétique par leur taille.

Les Corses se défendirent avec brio mais leur tendance à conserver le ballon, à dribbler, facilitèrent le jeu des défenseurs adverses. En première mi-temps, Viard ouvrit le score à la 10e minute.

En deuxième mi-temps, le match qui, jusque-là s'était déroulé à toute allure, perdit un peu de son intensité. Les Auvergnats aggravèrent le score par trois nouveaux buts : Goutorbe (57e et 67e) et Delbiowe (75e).

ROURISSOL.

Les Cadets du Paris-U.C. vainqueurs en Allemagne

Les Cadets Pucistes, en récompense d'une saison honorable, ont été invités à se déplacer à Trèves, à Pâques, pour affronter l'équipe correspondante allemande.

Après une partie remarquable, les joueurs parisiens ont remporté leur premier succès international par 4 à 3.

COUPE DE PARIS (Juniors) (1/8 de finale)

E.S. Colombienne	1	C.S. Fontainebl.	3
V.G.A. St-Maur	3	U.S. Corbeil	1

DIRIGEANTS... ENTRAINEURS... PRATIQUANTS...

N'oubliez pas que

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL publie CHAQUE MOIS des articles techniques passionnants

Le rideau est tombé sur le Tournoi International Juniors

ANGLETERRE : N° 1 comme en 48 et 63
FRANCE : Victime d'une corrida

AMSTERDAM. — Renouvelant leur succès de la saison dernière les juniors anglais viennent de remporter le tournoi international qui s'est terminé dimanche à l'Olympisch Stadion d'Amsterdam devant 12.000 spectateurs par la victoire en finale de l'Angleterre qui a battu l'Espagne (4-0).

En demi-finale l'Angleterre avait déjà triomphé du Portugal par 4 à 0 tandis que l'Espagne avait éprouvé beaucoup plus de difficultés à battre l'Ecosse (3-2).

Ainsi donc l'Angleterre qui n'avait dû de terminer en tête de son groupe pour accéder aux quarts de finale qu'au tirage au sort a-t-elle fini très fort, marquant huit buts au cours de ses deux derniers matches.

Lors de la première rencontre du tournoi arbitrée par notre compatriote Fauchoux l'Angleterre et la Pologne avaient en effet fait match nul à l'issue d'un débat qui s'était terminé à la nuit. C'est alors que l'arbitre dut, à l'aide d'une pièce de monnaie, départager les deux équipes. Il procéda à ce tirage au sort dans un vestiaire noir de monde et la pièce ne put retomber que sur une chaise. Après un instant d'hésitation, tout le monde tomba d'accord pour penser que ce tirage qui donnait l'avantage à l'Angleterre était bon.

Contrairement à leurs collègues anglais, les juniors français qui eurent le début fort brillant que l'on connaît virent leur aventure — qui pourtant s'annonçait belle — tourner court. Après leur indiscutable victoire sur la Bulgarie, les Français n'avaient plus qu'à bénéficier d'un match nul contre les Tchèques pour se retrouver en quarts de finale.

Ce match était fixé au lundi dans le coquet stade de Gouda. Pour la circonstance le temps s'était légèrement remis au beau. Le moral était quand même encore meilleur que le temps. Hélas ce fut le match de la colère et de la déception. Les Français qui ne voulaient pas se contenter d'un résultat nul mais cherchaient d'abord à gagner semblèrent dès la 7e minute marquer d'un tir splendide du demi de Cherbourg Largouet, mais l'arbitre refusa le point et on eut alors vaguement l'impression que cela pouvait être le tournant du match. Et de fait moins de vingt minutes plus tard notre gardien si brillant le samedi, se laisse prendre à coup franc astucieux tandis que par ailleurs les Tchèques commençaient à durcir sérieusement leur jeu comme ils l'avaient fait le jeudi précédent contre les Bulgares. Nos juniors eurent alors le tort de se rebiffer d'une manière si maladroite et si spectaculaire qu'ils se firent prendre comme des gamins par l'arbitre hongrois M. Zsolt. Ce dernier commença par expulser le petit Krawzyck qui avait simplement voulu repousser son adversaire — que l'arbitre avait déjà puni d'un avertissement, mais qui, lui, termina le match — ensuite pour un très mauvais réflexe sur l'ailier gauche qui s'empressa d'abuser de la situation et « d'en remettre » en se roulant par terre, M. Zsolt pria de sortir notre gardien Laudu. Ce fut donc son coéquipier de Reims, René Masclaux qui prit sa place dans les buts. Réduits ainsi à neuf et menés par 3 à 0 — dont un but hors jeu mais validé sans la moindre hésitation par l'arbitre — nos juniors allaient néanmoins marquer par deux fois par Di Salvio d'abord et ensuite sur penalty par Dortomb. Mais ce dernier voulant tout d'un coup venger un de ses coéquipiers eut un fort méchant réflexe qui lui valut d'aller rejoindre sur la touche Krawzick et Laudu. Les Français terminaient à sept joueurs du champ. Et le plus fort c'est qu'ils faillirent quand même égaliser par Largouet à quelques minutes de la fin.

C'eût été assez sensationnel et on en aurait reparlé encore longtemps à Gouda où les 4.000 spectateurs hollandais s'étaient soudain passionnés pour cet extraordinaire match handicap. Mais si les Français s'étaient montrés généreux dans l'effort ils eurent le tort surtout de se laisser battre à la colère, car c'est bien la colère qui fit perdre cette équipe par ailleurs privée de Watteau, Loubet et Novi que l'on considérait comme ses chefs de file.

« Cette fin est d'autant plus dommage expliquait un des accompagnateurs de nos jeunes *que cette équipe était très près de celle de* 1949. »

Or celle de 1949 avec Bonifaci, Foix, Meano, Vincent avait précisément remporté le tournoi en Hollande. Il est d'ailleurs probable qu'on parlera très bientôt des Dortomb, Largouet, Betton, Di Salvio, Ruelle, Granucci, Lefebvre, Masclaux, Laudu. Et l'on parle déjà très souvent de Krawzyck.

Après la fin du Tournoi de Cannes

A Claude VARRAUD, le prix France Football du geste le plus sportif

Le 14e Tournoi international junior de Cannes s'est terminé le lundi de Pâques par la victoire de Milan A. C. sur l'A.S. Cannes (2-0). Victoire méritée, mais qui eût été sans doute moins nette sans un terrain lourd et fatigant qui empêcha la jeune équipe cannoise d'exprimer toutes ses possibilités.

En parvenant en finale après avoir éliminé le F.C. Cologne et le F.C. Barcelone, les juniors cannois ont pleinement répondu à l'attente de leurs dirigeants et de l'entraîneur auquel ils doivent l'essentiel de leurs qualités : Jean Varraud.

Le classement définitif du tournoi de Cannes s'établit finalement comme suit, après les victoires de Varsovie sur Cologne (2-0), de Chelsea sur Barcelone (4-1) et de Budapest sur Anvers (3-2) : 1. Milan, 2. Cannes, 3. Chelsea, 4. Barcelone, 5. Vasas Budapest, 6. Beerschot Anvers, 7. Varsovie, 8. Cologne.

Le lundi soir, au cours d'une fête organisée au Casino municipal de Cannes, les diverses récompenses furent remises aux lauréats du Tournoi.

Le prix du meilleur joueur du tournoi, décerné par un jury de journalistes, alla au Milanais Giovanni Cazzola (un remarquable inter). Meilleur gardien : Raymond Willis (Chelsea). Meilleur buteur : John Boyle (Chelsea).

Pour le meilleur joueur de Cannes, Vincent Estève ayant été couronné l'année précédente, le jury récompensa le demi Jacques Carincotte. Mais l'arrière Giacoma Rosa ou l'attaquant Guy Sporn auraient autant mérité cette distinction.

La plaquette Jean Eskenazi, donnée au joueur le plus élégant, alla à Vincent Estève et Just Fontaine remit un sac et des chaussures « Adidas » au joueur le plus méritant : Emile Abou.

Enfin le prix FRANCE-FOOTBALL, récompensant le geste le plus sportif, fut décerné au Cannois Claude Varraud, fils de l'entraîneur, qui, par deux fois, au cours du tournoi, sut laisser sa place à un camarade sans avoir démérité et sans mot de récrimination.

Jacques FERRAN

N'OUBLIEZ PAS CES RESULTATS

LUNDI

POULE I

Espagne b. Belgique 4-0
Belgique b. Hongrie 2-1
Qualifié : Espagne

POULE II

Yougoslavie b. Luxembourg 2-0
Turquie b. Luxembourg 8-0
Qualifié : Turquie.

POULE III

Portugal b. Italie 2-1
Portugal b. Grèce 2-1
Qualifié : Portugal.

POULE IV

Tchécoslovaquie b. France 3-2
Qualifié : Tchécoslovaquie.

POULE V

Allemagne de l'Ouest b. Suède 2-1
Hollande b. Allemagne de l'Ouest 3-1
Suède b. Hollande 3-1
Qualifié : Suède (goal-average).

POULE VI

Ecosse b. Suisse 3-1
Ecosse b. Suisse 2-0
Qualifié : Ecosse.

POULE VII

Pologne b. Eire 1-0
Angleterre b. Eire 3-1
Qualifié : Angleterre.

POULE VIII

Irlande du Nord b. Roumanie 1-0
Autriche b. Irlande du Nord 3-1
Qualifié : Autriche.

QUARTS DE FINALE

Espagne b. Turquie 1-0
Portugal b. Tchécoslovaquie 4-0
Angleterre b. Autriche 2-1
Ecosse b. Suède 1-0

DEMI-FINALE

Angleterre b. Portugal 4-0
Espagne b. Ecosse 3-2

FINALE

Angleterre b. Espagne 4-0

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

SIMCA
recherche
pour usine de POISSY
AFFUT. OUTILL. P 2
AJUST. déc. emb. P2-P3
RECTIF. OUTILL. P2
TOURN.-OUTILLEURS P2
AJUST. Mét. pt presses P2
AJUST. R.M.O. P2-P3
P1 Tourneurs-Fraiseurs
Rectifieurs fabrication
POLISSEURS P1
SELLIERS voiture P1
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, r. Jean-Pierre Timbaud
de 7 h. 30 à 12 h., même samedi
PARIS 8e 46, rue de Rome
de 8 à 10 h. Sam. 8 à 17 h.

GLAENZER-SPICER
recherche
1) O.S.
2) ELECTRICIEN P2
Nombreux avant. socx. Cantine. Ecr. ou se prés. 10, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY (S.-O.)

HISPANO - SUIZA
recherche
ELECTRICIENS P3
spécial, mesures électriques enregistrements, pyrométrie
CHAUDRONNIERS-FORMEURS P3
AJUST-MONT. P3
(Ecole Rochefort)
PERCEURS P3
RECTIFIEURS P3
TOURNEURS SEMI AUTO P3
AJUSTEURS P3
OUTILLAGE ET FABRICATION
FRAISEURS P3
OUTILLAGE ET FABRICATION
TOURNEURS P3
OUTILLAGE
METALLISEUR P1
Cant., avant. socioux, retraite
SE PRESENTER, rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES, gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 à 18 h. et sam. 8 h. à 11 h.

VITRY-SUR-SEINE
BONS SALAIRES
CABLEURS P2
Soudeurs Arc-Monteurs P2
TOURNEURS P2
OS2 MACHINES
Soisky, 4, rue du Port-à-l'Anglais. — VITRY-SUR-SEINE

CITROEN
EMBAUCHE
OUVRIERS SPEC.
PROFESSIONNELS
DE FABRICATION
D'OUTILLAGE
DE CONTROLE
D'ENTRETIEN
CONDUCTEURS PL
avec permis transport en commun
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi, à l'un des bureaux d'embauche :
PARIS (15e) — 78, rue Balard (Métro Balard)
LEVALLOIS — 52, quai Michelet (Métro Pont-de-Levallois)
CLICHY — 45, rue Mme-de-Sanzillon
SAINT-DENIS - 114, r. A.-Croizat (Métro Pleyel)
SAINT-OUEN — 16, rue Farcot (Métro Garibaldi)
AUBERVILLIERS — 28, r. Pillet
et les mardis, jeudis, samedis à
NANTERRE — 5, rue Hénappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

MONTEURS
gaines soufflage OS2-P1
GRUGEURS PLIEURS
sur PRESSE OS2-P1
TOLIERS-CHAUDRONNIERS P1
sachant souder
Avant. soc., cantine. Se prés.
TUNZINI
18 à 24 av. de Joinville. Vitry

◆ Bâtiment

URGENCE, recherchons
5 MANŒUVRES
3 MAÇONS-BOISEURS
Se pr. SOCEA — Station d'épuration — Malesherbes (Loiret)

◆ Comptable

HISPANO-SUIZA
recherche
POINTEAUX
D'ATELIER 2e éch. (Homme)
COMPTABLES
INDUSTRIEL 2e éch. (Homme)
Cant. Avant. socx. Retraite
Se présenter : rue Capitaine-Guynemer, Bois-Colombes
Gare Bécon. Ouvert. tous les jours **8 à 18 h., sauf le samedi.**

◆ Auto-école

GAGNEZ 1.500 MENSUELS
Devenez moniteur auto-école
Centre de format., 23, rue de Liège (8e). LAB. 98-34

◆ Garage

Urgent **Bon TOLIER-PEINTRE.** Gar., 8, r. Plumet, Paris (15e)

◆ Garç. courses

COURSIER
avec bicyclette, minim. 18 a., pr import. sté. samedi libre. Rest. d'entreprise. **Avantages sociaux.** Se prés. : Service du Personnel 17, rue de Surène, Paris (8e)

◆ Divers

Ménage demandé pour DORDOGNE, homme chauffeur, jardin Dame intérieur, basse-cour, bien logé. BRUNET, 12, av. Foch. — SAINT-MAUR (Seine)
Gd choix emplois dans journal **Les Annonces.** Vte partout, **0,30**
Joueur basket, **professeur** ou **moniteur** éducat. physiq. dem. pr lycée d'Etat. Avant. Ecr. à G. Maillefont, 56, av.V.-Hugo, Tulle

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,55
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet des matches

Red Star (1re Prof.) libre dimanche et lundi de Pentecôte cherche matches province ou étranger. Tél. : CLI. 10-41 ou 10-42.

DIVERS

Insignes de Football pour collectionneur. Ecr. Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-ss-Bois (Seine).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Merci BATTEUX !

QUE Batteux n'ait pas accepté le poste de sélectionneur national que lui offrait la Suisse a dû étonner pas mal de gens.

Dans son entourage même, il a entendu beaucoup de réflexions de ce genre :

« Quoi ! Pour Grenoble, pour la division II, pour l'obscurité, tu refuses un poste pareil, avec tout ce qu'il représente de gloire et de rayonnement ! »

Mais Batteux, avec sa manière nette où se mêlent la conviction profonde et le sens de l'humour, a eu une réponse pour chaque argument.

« Si tu réussissais, à Berne, la Suisse reconnaissante t'élèverait une statue.

— Si je réussis, Grenoble m'en élèvera une.

— Le football français t'a rejeté. Vas-tu te sacrifier pour lui ?

— Tout le football français m'a rejeté, sauf Grenoble.

— Qu'est-ce qu'un petit club de division II à côté de l'équipe nationale suisse ?

— Je suis précisément à Grenoble pour en faire un grand club. Et, de même qu'il n'y a pas de grand et de petit pays en football, je pense qu'il n'y a pas de grand et de petit club. »

Et si vous poussez Batteux plus avant, écoutez-le défendre sa thèse :

« Si j'avais décidé d'abandonner Grenoble pour une situation matériellement plus intéressante, certes, mais sans l'être tellement, il me semble que je me serais renié. Parmi tous les dirigeants français, après mon départ de Reims, les Grenoblois ont été les seuls qui m'ont fait confiance. Et je leur ai promis qu'en échange je me comporterais comme si j'avais gagné un contrat de dix ans. Si je partais maintenant, si je les laissais tomber alors que le travail est à peine ébauché, le football grenoblois, j'en ai peur, tomberait en ruines. Et le geste de confiance de ces dirigeants se retournerait, en quelque sorte, contre eux.

« On m'a dit, depuis une semaine, que j'aimais décidément jouer les Don Quichotte et que neuf hommes sur dix n'agiraient pas comme je le fais. Qu'importe, si j'aime agir comme le dixième homme ! Je ne le fais pas pour les autres, pour me mettre en valeur, mais pour rester en accord avec moi-même et avec les principes qui ont toujours été les miens. J'y tiens trop à ces principes ! »

Et Batteux conclut par une pirouette :

« Et n'est-ce rien que d'être l'entraîneur qui a refusé 20 millions de Barcelone et une équipe nationale ? »

CEPENDANT, pour Albert Batteux, le refus n'a pas été commode. Quand il est arrivé en Suisse, où on l'avait invité à se rendre, il s'est trouvé en face d'une véritable coalition amicale, bien déterminée à le convaincre. Il y avait le nouveau président de la fédération helvétique, successeur de Gustav Wiederkehr, M. Victor de Werra, persuasif, précis. Il y avait le président du Servette de Genève et sa femme, M. et Mme Righi, ceux-là même auxquels, par un singulier retour des choses, nous avions eu affaire, il y a moins d'un an, au sujet d'un autre entraîneur que nous voulions conserver. Il s'agissait de Lucien Leduc que les délégués monégasques s'efforcèrent vainement « d'arracher » au président du Servette, alors qu'il était trop tard. Mais, cette fois, M. Righi ne l'a pas emporté.

Il y avait aussi Jacques Guhl, ancien joueur et tête pensante du football suisse, dont les mérites nous sont célébrés par notre confrère et ami Raymond Pittet, à chacune de nos rencontres ! Jacques Guhl doit jouer un rôle éminent dans l'équipe de dirigeants et de techniciens chargée de reprendre en main le football suisse. Il était donc bien placé pour convaincre Batteux à l'aide des arguments les mieux faits pour le toucher : ceux du cœur et de l'intelligence. Il s'y employa complètement, insistant sur l'unité du football et sur l'espèce de mission sacrée qui attendait Batteux en Suisse.

Même Ernst Thommen, le vieux dirigeant alémanique, se mit de la partie, comme pour souligner avec quelle unanimité le football suisse se tournait vers l'entraîneur français.

D'autres encore téléphonèrent ou écrivirent à Batteux : dirigeants, comme le président de La Chaux-de-Fonds, M. Schwartz, et même journalistes. Tous s'accordaient pour dire que le moment ne pouvait pas être mieux choisi et que la réussite était fatale. Karl Rappan et ses sortilèges n'étant plus à la mode, il fallait que ce fût un Français, et il fallait que ce fût Batteux qui donnât le ton au football helvétique. Il aurait tous les pouvoirs (contrairement à ce qu'on a affirmé) du sélectionneur et du directeur technique. Il serait même chargé de l'enseignement du football en Suisse. Il serait assisté, aidé, soutenu de toutes les manières.

Où voulait-il habiter ? A Berne ? Ce n'était pas absolument nécessaire. A Genève ? Il aurait une villa sur le lac Léman.

« Aurai-je un hors-bord devant ma porte ? », demanda Batteux en plaisantant.

En fait, il n'avait pas envie de plaisanter. Il était touché par ces arguments et, surtout, par cet élan de sympathie et de compréhension. Non, son refus ne fut pas commode, car c'est vrai que ce travail lui aurait plu et qu'il aurait aimé prouver, avec une équipe nationale étrangère, ce dont le football français le jugeait incapable. Un Batteux rancunier, un Batteux revanchard, un Batteux aigri eût accepté l'offre suisse.

Cependant, Batteux se disait aussi que diriger une équipe nationale n'est pas une sinécure. Dans un club, on fait à peu près ce que l'on veut. On forme ses joueurs, on les a à sa disposition, on est responsable. A la tête d'une sélection, on dépend surtout du travail des autres. Et chacun de vos gestes est analysé, disséqué, mis en lumière. Batteux a songé aux mauvaises querelles qu'on cherche en ce moment, en France, au sélectionneur. Et il s'est dit qu'en Suisse, avec la distinction entre Alémaniques et Romands, ça risquait d'être pire.

MAIS surtout, nous vous l'avons dit, il a pensé à Grenoble.

Et c'est, au fond, le véritable point important. Grenoble vaut-il ce sacrifice ? Et Batteux, à Grenoble, peut-il réaliser une œuvre qui, sur le plan de ce football sans frontière auquel songeait Guhl, compense ce qu'il ne fera pas en Suisse ?

Le tableau, pour le moment, est plutôt décourageant. Public restreint, attiré par toutes les tentations de la montagne, et sans chaleur ; moyens financiers très maigres ; équipe hétéroclite, sans véritables espoirs ; dirigeants pleins de bonne volonté, mais manquant d'expérience, de méthode ou d'ambition.

Il y a tout à faire à Grenoble : toute une ville et toute une région à conduire au football. Et c'est peut-être là ce qui tente le plus Batteux : cette tentative à partir de rien, ce grand mur blanc sur lequel il pourra dessiner ce qu'il voudra.

A CONDITION QU'IL AIT DES POUVOIRS. Mais, justement, il compte sur sa « fausse sortie » pour les lui donner.

De retour de Genève, l'autre jour, Batteux a vu les dirigeants grenoblois et il leur a tenu ce langage :

« J'ai l'intention de refuser ce qu'on m'a proposé et je l'ai dit aux Suisses. Mais, mon refus définitif, c'est de vous qu'il dépend.

Si je reste à Grenoble, c'est essentiellement parce que je crois que nous pouvons, ensemble, aller très loin. Mais nous n'irons que si vous vous engagez vis-à-vis de moi, comme je m'engage vis-à-vis de vous. Si nous nous embarquons pour trois ans sur le même navire, je veux être certain que vous y demeurerez jusqu'au bout, à mes côtés. »

Et Batteux a ajouté ces mots qui le dépeignent exactement :

« Je suis chez vous depuis six mois et vous savez très précisément, maintenant, ce que je vaux. Je vaux juste cela : ni plus ni moins. Vous savez comment je suis et ce que je sais faire : je ne sortirai pas de ma poche, demain, un petit miracle inattendu. C'est donc à vous de décider. Si vous me demandez de rester, attention, vous vous ligotez du même coup. Car vous ne pourrez pas me dire, la saison prochaine, si nous sommes derniers de division II : il y a maldonne, nous nous sommes trompés d'entraîneur ! »

Batteux a de grands projets. Il veut tout reprendre en main, tout réorganiser. Donner, par exemple, aux dirigeants, l'habitude de se réunir une fois par semaine pour prendre, avec lui, toutes les décisions nécessaires. Il veut surtout communiquer aux habitants de Grenoble et du Dauphiné l'enthousiasme, la ferveur, la passion pour le football. Il a déjà commencé à aller dans la région tenir des conférences devant cent habitants d'un village, grands et petits. Il est un missionnaire du football, qui est décidé à faire plus encore. Il veut convaincre les pouvoirs publics, les chefs d'entreprises, les parents d'élèves, les éducateurs. Il croit fermement que le reste viendra de surcroît et que ces graines germeront. Qu'il trouvera, par exemple, de jeunes footballeurs, un peu par hasard, et qu'il les formera et qu'il en fera peut-être un jour des champions de France.

Alors, dites-moi, cette entreprise ne mérite-t-elle pas qu'on s'en occupe autant que de l'équipe nationale suisse ?

JE ne serais pas tout à fait sincère, cependant, si je ne disais ce qui me chiffonne, dans cette affaire. C'est que Batteux, face aux propositions suisses, ait été aussi seul. Avec, comme unique soutien, la confiance des Grenoblois et aussi, je pense, leur désarroi.

C'est que Batteux ait failli quitter le football français, comme le firent Snella et Leduc, sans qu'un seul coup de téléphone lui ait été adressé, venant de Paris par exemple, ou d'une autre ville, où le besoin d'un entraîneur se fait sentir.

Que la F.F.F. même ait assisté, sans mot dire, au dialogue entre Berne et Batteux. Car enfin, c'est bien le football français que défend Batteux en demeurant à Grenoble ! Et puis, ne serait-il pas irritant de voir la Suisse doter un entraîneur français des pleins pouvoirs, c'est-à-dire adopter l'exacte formule que nous préconisons pour l'équipe de France, alors que nous en restons à un système hybride, suranné et dont nous refusons de nous séparer !

Puisque personne n'a retenu Batteux, sauf lui-même, et puisque personne n'a l'air de le remercier, souffrez donc que nous le fassions ici, au nom de tous ceux qui aiment le football dans ce pays.

Que la Suisse et l'Italie aient, dans la même semaine, adressé des propositions ou des clins d'yeux à plusieurs entraîneurs et joueurs de chez nous, est un signe déjà favorable.

Mais qu'ils aient rejeté ces offres (Batteux) (1), ou les aient accueillies avec une extrême réserve (Snella, Combin, Di Nallo), cela nous paraît encore bien plus rassurant.

---

(1) Officiellement, c'est aujourd'hui, mardi, que Batteux doit prendre une décision définitive. Il le fera après avoir consulté les dirigeants grenoblois réunis exprès.